

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

Seluprarted lawner a Mersian let

RAURACIA SACRA

OU

DICTIONNAIRE HISTORIQUE

DU CLERGÉ CATHOLIQUE JURASSIEM

PAR

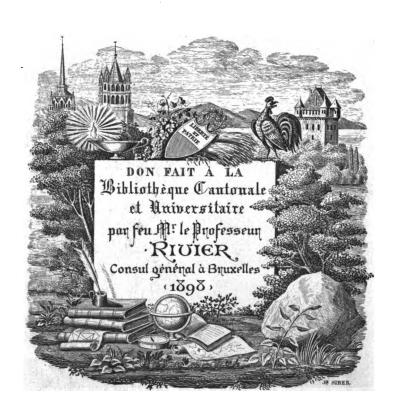
Egbert-Frédéric de MÜLINEN,

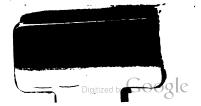
numbre correspondant-honoraire de la Société jurassienne d'émulation, membre de la Société d'histoire suisse, de celle des cantons primitifs, de la Société d'histoire de la Suisse romande et de celle de Genève.

(Extrait des Actes de la Société jurassienne d'émulation, année 1863.)

PORRENTRUY,

1864





BCU — Lausanne

Digitized by Google

RAURACIA SACRA

OU

DICTIONNAIRE HISTORIQUE

DU CLERGÉ CATHOLIQUE JURASSIEN

PAR

Egbert-Frédéric de MÜLINEM,

membre correspondant-honoraire de la Société jurassienne d'émulation, membre de la Société d'histoire suisse, de celle des cantons primitifs, de la Société d'histoire de la Suisse romande et de celle de Genève.

1H

(Extrait des Actes de la Société jurassienne d'émulation, année 1863.)



PORRENTRUY,
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE V. MICHEL.

1864.

PRÉFACE.

Le présent opuscule doit son origine au désir de pouvoir exprimer mes vifs remerciments à la Société jurassienne d'émulation, qui a bien voulu me nommer, en 1858, membre correspondant honoraire.

Je tiens, comme Bernois de l'ancien canton, à montrer aux hommes du nouveau canton soit aux Jurassiens, que je fais un grand cas de leur histoire et de leur passé, et que j'apprécie hautement les mérites et les talents des hommes de cette belle et importante partie de notre grande famille suisse, qui ont de tout temps marqué dans les annales de l'église et de la magistrature, dans la carrière militaire et dans la diplomatie, dans les sciences, les belles-lettres et les beaux-arts, dans l'industrie, le commerce et l'agriculture. Comme je m'occupe depuis quelques années exclusivement de recherches historiques qui ont rapport à l'histoire ecclésiastique catholique, branche d'étude qui avait été singulièrement négligée jusqu'ici, je me suis proposé de présenter aux Jurassiens une espèce de Dictionnaire historique du clergé jurassien, dans lequel on trouverait l'énumération des personnes d'origine jurassienne, qui ont vécu dans les chapitres, monastères et couvents du Jura (partie bernoise), des cantons suisses et des pays voisins, en Alsace, en Bourgogne, comme en Souabe, en Bavière, en Autriche, etc.

Dans ce Dictionnaire trouvent place, rangées par ordre alphabétique des familles, toutes les personnes ecclésiastiques catholiques des deux sexes qui ont fait ou font encore partie de ces familles jurassiennes. Seulement deux catégories n'y figurent point: d'abord quant au clergé séculier (Weltgeistlichkeit), les simples curés de paroisses catholiques, du moins pas pour les deux ou trois derniers siècles, parce que cette énumération irait beaucoup trop loin; puis quant au clergé régulier (Kloster-oder Ordensgeistlichkeit), les frères convers, fratres conversi, Laienbrüder) et les sœurs converses (sorores conversæ, Laienschwestern) dans les couvents d'hommes et couvents de femmes, parce que ces frères convers et ces sœurs converses ne sont employés dans les couvents que pour des travaux dans la maison et des travaux manuels (Zu Haus und Handarbeit bestimmt), et n'ont, en conséquence aucune valeur historique.

J'ai trouvé plus de 150 familles du Jura, de la partie actuellement bernoise, ayant fourni à l'Eglise catholique des membres plus ou moins importants et marquants, et en moyenne nous trouvons dans chacune de ces familles 4 ou 5 individus ecclésiastiques, de sorte que mon Dictionnaire ou Rauracia sacra renferme au moins 600 individus. Nous y trouvons des personnes appartenant aux anciennes familles baroniales et féodales du pays, tout comme dans la classe des familles anoblies dans les deux à trois derniers siècles, ou parmi les familles bourgeoises des villes et les familles rurales dans les campagnes. Ainsi nous rencontrons souvent parmi les maisons baroniales et nobles d'ancienne date, dans le clergé, les Azuel (Asuel, Hasenburg), de Blauenstein, de Cœuve, de Courrendlin (Rennendorf), de Courtelary, de Diesse (vom Tess, vom Tessenberge), plusieurs de Gléresse (Ligertz, Ligritz), Marschalken von Delsberg, de Neuenstein, de Porrentruy, de Rocourt. de Schlossberg (château au-dessus de Neuveville, au lac de Bienne), de Spiegelberg (Muriaux), de Tavannes (Tachsfelden), de St-Ursanne.

Parmi les familles anoblies par les empereurs d'Allemagne ou par les Princes-Evêques de Bâle, nous trouvons les de Billieux de Ehrenfeld, de Grandvilliers (von Granwyler), de Maller, de Rœmerstall (Rombevaux), de Rosé de Multenberg, de Schenk de Castell (venus de la Thurgovie), de Staal (venus de Soleure), de Verger, de Vorburg. (Vorburger). — Enfin, parmi les familles bourgeoises ou rurales, nous trouvons dans le district de Porrentruy (le pays d'Ajoie, Elsgau), les Arnoux, Bajol, Bassand, Beuret, Briselance, Choulat, Gobat, Keller, Lachat, L'Hoste, de Luce, Pallain, Quiquerez, Tardy, Voisard; dans la Prévôté de Saint-Ursanne, les Donzeletti, Meusy, Migy, Theubet; dans la vallée de Lauffon, les Burri et Felzhalb; à Delémont et dans son district, les Babé, Bennot, Berbier, Chappuis, Charbon, Chariatte, Comte, Girardin, Helg, Hennet, Joliat, Lansard, Macker, Moreau, Nerr, Rougemont; dans les Franches-Montagnes (district de Saignelégier), les Boillat, Farine, Froidevaux, Guerry, Marchand, Mérat, Péquignot, Sémon, Vermeille; dans la Prévôté de Moutier-Grandval, les Juillerat, Rebetez, Schaffter, Voirol.

Nous rencontrons naturellement la plupart des ecclésiastiques jurassiens dans les chapitres des églises collégiales de leur propre pays, savoir : de Moutier-Grandval (transféré après la Réformation à Delémont), Saint-Ursanne et Saint-Imier, puis dans les chapitres des collégiales de Saint-Ours à Soleure et de Notre-Dame à Neuchâtel. Le plus grand nombre fournissent les monastères du pays, comme Lucelle

(Luciscella), abbaye de l'ordre de Câteaux, et Bellelay (Bellelagia) abbaye de chanoines réguliers de Saint-Augustin, de la réforme de Saint-Norbert à Prémontré, près Laon, en Picardie, comme aussi les prieurés de Miserez et de Grandgourd. Puis, hors du pays, il y a eu beaucoup de Jurassiens moines bénédictins à Mariastein (N.-D. de la Pierre), canton de Soleure, une dixaine à Einsiedeln (Notre-Dame des Ermites), canton de Schwytz, aussi de l'ordre de St-Benoît, quelquesuns dans les abbayes bénédictines de Saint-Blaise, dans la Forêt-Noire, d'Ettenheimmunster, dans l'Ortenau, grand-duché de Baden, et de Murbach, dans la Haute-Alsace. Dans les couvents de l'ordre de Cluny, de Cîteaux, de Prémontré et de Saint-Bruno (fondateur de l'ordre des Chartreux), il y a aussi eu plusieurs Jurassiens à l'étranger. Un assez grand nombre sont entrés dans les ordres mendiants des Franciscains ou Cordeliers et Capucins, ainsi que dans la Compagnie de Jésus, et plusieurs d'entr'eux se sont distingués comme missionnaires zélés aux Indes orientales et en Amérique, et ont exposé leur vie à mille dangers et périls,

En fait de couvents de femmes dans le Jura même, — chose singulière! — il n'y en a jamais eu des anciens ordres monastiques, par exemple point de Bénédictines, Bernardines, Augustines, mais bien des établissements de date récente, comme les Ursulines, à Porrentruy et à Delémont, et les Annonciades célestes, à Porrentruy. Outre les Jurassiennes dans ces trois derniers couvents, nous en trouvons dans les cantons suisses et à l'étranger, le plus grand nombre dans les monastères suivants : D'abord à l'ancienne abbaye de Fraubrunnen, de l'ordre de Cîteaux, canton de Berne (fondée en 1246, supprimée à la Réformation de 1528); à l'abbaye d'Olsberg (Hortus Dei), près Rheinfelden, aussi Cisterciennes ou Bernardines; à Seckingen, sur le Rhin, chanoinesses séculières de la règle de Saint-Augustin; à Soleure, aux couvents de Saint-Joseph (Franciscaines), Nominis Jesu (Capucines) et à la Visitation; à Fribourg en Suisse, aux couvents de la Maigrauge (Bernardines), de Montorge (Capucines), des Ursulines et de la Visitation; enfin, à Estavayer sur le lac de Neuchâtel, couvent de Dominicaines, et à Montet, chez les Dames du Sacré-Cœur.

J'indiquerai le tableau exact ou plutôt la répartition des Jurassiens et Jurassiennes dans les couvents des autres cantons et à l'étranger, à la fin de l'ouvrage, parce qu'ainsi l'ensemble comme le détail se présente de la manière la plus claire. Il ne me reste plus, en termi-

nant cette préface ou avant-propos, qu'à indiquer les principales sources où j'ai puisé pour compulser ce Dictionnaire. Quant aux ouvrages imprimés, j'en fais ci-après l'énumération et donne les auteurs par ordre alphabétique. Pour les ouvrages restés manuscrits, j'ai consulté essentiellement les Scriptores Rauraci, ouvrage rédigé en 1780 par le R. P. Marcel Moreau, de Delémont, moine cistercien à Lucelle, et qui se trouve à présent entre les mains de M. l'abbé Vautrey, curé-doyen à Delémont (voyez l'article Moreau ci-après). Deux autres moines de Lucelle ont aussi laissé des manuscrits historiques précieux sur leur monastère; ce sont les RR. PP. Bernardin Walch, de Winckel, dans le Sundgau, né en 1688, profès en 1707, prêtre en 1712, chancelier soit gardien des archives, mort le 3 septembre 1760, et Jean-Baptiste Estienne, de Porrentruy (voyez l'article Estienne ci-après).

Je ne pourrais terminer mon avant-propos sans remercier vivement les personnes qui ont bien voulu me fournir des renseignements et des matériaux pour mon travail, et qui ont contribué de cette manière à rendre mon œuvre plus correcte et plus complète. Ce sont: MM. Xavier Kohler, à Porrentruy; Auguste Quiquerez, à Bellerive; l'abbé Louis Vautrey, curé à Delémont; Célestin Nicolet, à la Chauxde-Fonds, et Pierre Mandelert, à Bellelay. - Puis, hors du Jura, MM. Frédéric Fiala, chanoine de l'église cathédrale de Bâle à Soleure et directeur du séminaire des régents du canton de Soleure; Rodolphe de Wallier de Wendelstorf (Vendlincourt), à Soleure, dernier rejeton d'une illustre famille de son pays, et le R. P. Alexandre Schmid, originaire d'Olten, capucin à Soleure et provincial de son ordre en Suisse; les RR. PP. Gall Morel et Adelricus Dietziger, bibliothécaire et archiviste à la célèbre abbaye d'Einsiedeln, de l'ordre de Saint-Benoît; l'abbé Jean Gremaud, professeur d'histoire au collége de Saint-Michel à Fribourg en Suisse, et M. Théodore de Liebenau, étudiant à Lucerne, jeune homme plein de zèle, très versé dans notre histoire nationale, et qui promet de devenir par la suite un historien du premier ordre.

Je prie tous ces Messieurs de bien vouloir accepter ici avec reconnaissance tous mes remercîments pour la grande part qu'ils ont bien voulu avoir à mon travail, et je prie aussi tous les Jurassiens d'avoir de l'indulgence pour ce faible essai historique, qui doit leur prouver au moins que je m'intéresse vivement à tout ce qui touche leur histoire et leur pays en général. Vive le Jura et la Société jurassienne d'émulation!!

Berne, 1er octobre 1864.

Frédéric de Mülinen.

SOURCES GÉNÉRALES.

Actes de la Société jurassienne d'émulation. Porrentruy, V. Michel, 1849-1863. 14 cahiers in-8°.

Cette Société fut fondée à Porrentruy le 11 février 1847, sur une proposition de MM. Xavier Stockmar et Jules Thurmann, et le recueil qu'elle publia prit primitivement le titre de Coup-d'œil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation pendant les années 1849-1836. Ce n'est que depuis 1857 qu'on changea ce titre contre celui d'Actes de la Société. Dans ce recueil, j'ai trouvé épars beaucoup d'articles sur les églises et couvents du Jura bernois, notamment plusieurs sur Bellelay, de MM. Gobat, Quiquerez et Mandelert.

Amiet, Ignace (actuellement chancelier d'Etat à Soleure), Die Regesten des Frauenklosters Fraubrunnen im Kanton Bern. Chur, Druck und Verlag von L. Hitz. 1851. 186 pages in-4°.

Dans cette excellente monographie, il y a beaucoup de données et de chartes sur les familles de Bienne, Courtelary, Diesse, Gléresse, Spiegelberg (Muriaux) et Tavannes.

Buchinger, P. Bernardin (abbé de Lucelle, 1654-1673), Summarischer und waahrhafter Bericht von Ursprung, Stifftung und Aufnahme des Gottshauses Lützel, etc. Bruntrut, 1663, in-12. — Epitome fastorum Lucellensium. Bruntruti, 1667. 359 pages in-8°, sans la Synopsis alphabetica à la fin du volume.

C'est plus ou moins la reproduction du précédent ouvrage allemand traduit en latin.

Catalogues imprimés du personnel de couvents dans telle et telle année, rédigés en latin et en forme de colonnes avec les dates de naissance, profession, prêtrise, et imprimés sur de grandes feuilles à part.

J'ai consulté pour mon ouvrage de pareils catalogues des abbayes de Bellelay, imprimés en 1771, 1773, 1783, 1787; de Lucelle, imprimés en 1744, 1749, 1752, 1757, 1762, 1782, 1790; de Mariastein et d'Einsiedeln, publiés en très grand nombre; de Saint-Blaise, dans la Forêt-Noire. Il est fort à regretter que les chapitres des églises cathédrales et des églises collégiales en Suisse n'aient pas aussi publié de temps à autre de pareils catalogues de leur personnel; par exemple, pour le Jura, des catalogues des chapitres de Moutier-Grandval à Delémont et de Saint-Ursanne seraient une précieuse source pour l'histoire des familles du Jura qui sont entrées dans ces chapitres.

Elsener, Wendelin (de Mentzingen, canton de Zoug, né en 1826, curé à Ricthenbach, canton de Thurgovie, depuis 1856), Schematismus oder Verzeichniss sämmtlicher Welt-und Ordensgeistlichen des Bisthums Basel. Luzern, Gebrüder Ræber 1857. 95 pages in-8°.

Haffner, Franz (chancelier de la république de Soleure, né en 1609 † 1674). — Kleiner Solothurnischer Schauplatz. Solothurn, 1666. 2 parties en 1 vol. in-4°.

li renferme des données sur Bellelay, I, 280-284, et sur Lucelle, II, 468-174.

Holzhalb, Johann Jakob, Supplément au Dictionnaire de Leu. Zoug, chez Jean-Michel-Aloys Blunschi, 1786-1795. 6 vol. in-4°.

Ces 6 volumes de Holzhalb sont devenus beaucoup plus rares que les 20 vol. du Dictionnaire Leu proprement dit.

Idea Chrono-Topographica Congregationis Cisterc. S. Bernardi per Superiorem Germaniam. 1720, in-4°. (l'ignore le nom de l'auteur.)

Pour notre but, les tableaux de Lucelle, et des couvents de femmes de cet ordre à Olsberg près Rheinfelden, à la Maigrauge près Fribourg, Güntersthal près Fribourg en Brisgau, Lichtenthal près Baden-Baden.

Kohler, Xavier (professeur à Porrentruy), Perrentruy au XVIe siècle, sa vie religieuse et intellectuelle, dans les Actes de la Société de 1858, pages 7-35 inclus., et tirage à part en 31 pages. Porrentruy, septembre 1859, in-8°.

Leu, Johann Jakob (bourgmestre de Zurich, né en 1689 † 1768).— Helvetisches Lexicon ou Dictionnaire suisse. Zurich, chez Hans Ulrich Denzler. 1747-1765; 20 vol. in-4°.

Mondelert, Pierre (gérant de la brasserie de Bellelay), Bethelay. Traditions, monuments. histoire, — dans les Actes de la Société jurassionne d'émulation de l'année 1857, pages 117-169 inclusivement. Porrentruy, 1859, in-8°, et tirage à part en 60 pages. Porrentruy, 1859, in-8°.

Mémoire pour l'église collégiale de Moutier-Grandval contre le Prince-Evêque de Bâle. Strasbourg, imprimerie de Levrault. MDCCLXXXVIII (1788). 220 pages in-4°. — Ouvrage devenu fort rare.

Meyer de Schauensée, François-Joseph-Léonce (chanoine de l'église collégiale de St-Léger à Lucerne, né en 1720 + 1789), Eydgenössisch-Katholisches Kirchen Regiment auf das Jahr 1761. 2 vol. in-8°.

Le premier volume contient le clergé séculier de la Suisse ou les chapitres d'églises cathédrales, collégiales et les curés des églises paroissiales en Suisse; le second volume renferme le clergé régulier, soit les abbayes, les couvents et les ordres monastiques des deux sexes en Suisse. Morel, charles-Ferdinand (pasteur et doyen à Corgémont), Abrégé de l'historique et de la statistique du ci-devant Evêché de Bâle. Strasbourg, imprimerie de Levrault, 1813. 348 pages in-8°.

Malinen, Egbert-Frédéric (de), Helvetta Sacra. Berne, 1858 et 1861; 2 vol. in-4° oblong. 1er vol., 242 pages; 2° vol., 256 pages.

Cet ouvrage renferme dans le premier volume, entr'autres chapitres, abbayes et couvents de la Suisse entière, le tableau et la série des Princes-Evêques de Bàle siégeant d'abord à Augst, puis à Bâle, ensuite à Porrentruy, enfin, depuis 1828, à Soleure; — puis les églises collégiales de Saint-Imier, Moutier-Grandval et Saint-Ursanne, les abbayes de Lucelle et de Bellelay, les prieurés de Miserez et de Grandgourd. — Dans le second volume, se trouvent les couvents des Capucins à Delémont et à Porrentruy, le collége des Jésuites à Porrentruy, les couvents des Ursulines à Delémont et à Porrentruy, et le couvent des Annonciades célestes à Porrentruy.

Nicolet, Célestin (pharmacien à la Chaux-de-Fonds), Necrologium Bellelagiense, inséré dans le Coup-d'œil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation pendant l'année 1852, de la page 78 à 96 incl. Porrentruy, décembre 1852, in-8°, et tirage à part en 24 pages. Bruntruti, MDCCCLIII, in-4°.

Ce Nécrologe, qui sut communiqué à M. Nicolet par seu M. Champion, révéreud curé de Bassecourt, contient les noms de 155 religieux de Bellelay, savoir 42 abbés prélats, 91 religieux prêtres et 22 srères convers.

Quiquerez, Auguste (à Bellerive près Delémont): 1) Notice sur l'église de St-Imier, dans le Coup-d'œil de la Société de 1852, p. 71-77 incl.; 2) Notice historique sur l'abbaye de Bellelay, dans les Actes de la Société de l'année 1857, pages 84-111 inclusiv.; 3) Notice sur un armorial de l'ancien Evêché de Bâle, dans les Actes de la Société de 1858, p. 177-194.

Schematismus der Welt-und Ordensgeistlichkeit der Katholischen Schweiz pro 1859 et 1860. Einsiedeln, 1859 et 1860. 2 vol in-8°.

Ce sont des catalogues du personnel du clergé séculier et régulier des populations catholiques en Suisse dans les années indiquées.

Schmid, P. Alexandre, d'Olten, capucin et provincial de son ordre en Suisse (né en 1802, vit encore à Soleure), Die Kirchensätze, die Stifts-und Pfarrgeistlichkeit des Kantons Solothurn, gesammelt aus den frühesten Quellen bis auf die neueste Zeit. Solothurn, bei B. Schwendimann, 1857. 325 pages in-8°.

Ouvrage rédigé fort consciencieusement et fort exact, pouvant servir de modèle pour des travaux de ce genre dans d'autres cantons suisses.

Schneller, Joseph (archiviste à Lucerne), Die Bischöfe von Basel. Zoug, bei Beat-Joseph Blunschi, Sohn, 1830. 122 pages in-8°.

Trouillat, Joseph (professeur à Porrentruy), Monuments de l'Histoire de l'ancien Evêché de Bâle. Porrentruy, Victor Michel, 1852, 1854, 1858, 1861. 4 vol. grand in-8°.

Ce Cartulaire éminemment précieux, un des codes diplomatiques les plus complets et les mieux rédigés que je connaisse, ne va que jusqu'à l'an 1400, et son auteur, travailleur infatigable, est mort le 27 décembre 1863, sans avoir pu achever son grand ouvrage monumental, qui se distingue surtout par la richesse des notes géographiques et historiques qui accompagnent le texte de presque toutes les chartes dans les 4 volumes.

Vautrey (abbé et curé-doyen à Delémont), Le Jura bernois. Notices historiques sur les villes et les villages du Jura bernois, tome I^{er}. Porrentruy, chez Victor Michel, 1863. 407 pages in-8°.

Ce volume comprend les paroisses du district de Porrentruy, depuis Alle jusque et y compris Fahy; c'est un excellent recueil historique, il renferme une masse de données et de détails qui étaient jusqu'ici fort peu connus.

RAURACIA SACRA.

A.

Alle (en allemand Hall), district de Porrentruy.

HUGUES D'ALLE (DE ALLA), moine à Lucelle, ordre de Cîteaux, dans une charte du 11 juillet 1212, et dans une autre vers 1221.

J. TROUILLAT, Monuments, t. I, p. 458 et 484. — Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 2.

Amweg, de Vendelincourt. — P. Frédéric Amweg, de Vendelincourt (Wendelsdorf), moine et chanoine prémontré à Bellelay, né le 15 septembre 1756, profès le 14 juin 1778, prêtre le 5 juin 1784. — Il s'occupa de recherches sur l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle. Il est mort curé à Vendelincourt, le 25 décembre 1841, âgé de 86 ans.

CHARLES-FERDINAND MOREL (doyen de Corgémont), Statistique du ci-devant Evéché de Bâle, p. 340.— Catalogues imprimés de Bellelay. CÉLESTIN NICOLET, Necrologium Bellelagiense, — PIERRE MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de la Société jurassienne d'émulation de 1857, pag. 169.

André. de Delémont. — P. JEAN-BAPTISTE ANDRÉ, de Delémont, chanoine de Bellelay, mourut le 4 avril 1679.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Arnoux, de Porrentruy. — P. GERLACUS ARNOUX, chanoine à Bellelay, de l'ordre de Prémontré, né le 21 mai 1736, profès le 13 novembre 1757, prêtre le 24 septembre 1763, curé des Genevez en 1774, Senior Jubilæus, mourut à Porren truy le 4 mai 1814, âgé de 78 ans.

Catalogues imprimés de Bellelay. — CÉLESTIN NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, page 169.

P. GERARD ARNOUX (auparavant Pierre-Joseph-Fidèle), moine à Lucelle (Gross Lützel, Luciscella), de l'ordre de Cîteaux, né le 29 décembre 1744, profès en 1768, prêtre en 1771,

remplit plusieurs charges dans son abbaye pendant 24 ans jusqu'à sa suppression en 1792. Il émigra pendant la révolution et remplit quelque temps les fonctions de curé dans une paroisse allemande aux environs de Mariastein. Après la mort de M. Pierre-Antoine Courbat, curé de Cœuve, il accepta la cure de cette paroisse et y occupa ce poste 20 ans. Arrivé à l'extrême vieillesse, il se retira le 14 août 1827 à l'abbaye de St-Urbain, canton de Lucerne, pour y reprendre la robe de Bernardin ou Cistercien qu'il avait portée à Lucelle pendant sa jeunesse. Il y mourut 4 ans après, âgé de 83 ans.

Catalogues imprimés de Lucelle. — Abbé Vautrey, Jura bernois I, 139 et 140, où il y a une faute d'impression, Anoux pour Arnoux.

Asuel (Azuel, von Hasenburg).— Asuel, château en ruines à 2 1/2 lieues de Porrentruy.

Armes: de gueules à la bande d'argent.

Bourcard d'Asuel, fils d'Ulric, comte de Fénis, et frère de Conon, évêque de Lausanne (1090), fut d'abord camérier de l'Archevêque de Mayence et puis élu Evêque de Bâle en 1072. Il prit parti pour l'empereur Henri IV contre le pape Grégoire VII et fut excommunié avec les prélats partisans de l'empereur. Bourcard chassa de leur monastère les moines bénédictins de Moutier-Grandval, qui étaient restés fidèles au pape, et les remplaça par des chanoines séculiers. Peu après, étant revenu à de meilleurs sentiments, il fonda, pour réparer sa faute, le prieuré de St-Alban à Bâle, en 1083. Il mourut, réconcilié avec l'Eglise, le 12 avril 1107.

J. Schneller, Die Bischæfe von Basel. Zoug, 1830, in-8°, p. 18 et 19.— J. Troulllat, Monuments, t. I, pag. XCVII et Arbre généalogique de la famille d'Asuel dans ses Monuments, t. IV, à la fin. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 2. — Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 8 et 9. — J.-J. Mérian, Histoire des Evêques de Bâle. — Joh. Gross, Urbis Basiliensis Epitaphia, pag. 421. Basileæ 1623, in-8°.

ADALBERT D'ASUEL, chanoine de l'église cathédrale de Bâle. (Adalbero de Hazenburg, canonicus Basiliensis) dans une charte du 10 avril et non du 13 avril de l'année 1141. — Il était fils de Bourcard Ist, de Montfaucon, dit de Charmoille,

et bienfaiteur de l'abbaye de Lucelle, ordre de Cîteaux, en 1136 et mort avant 1159.

P. TRUDPERTUS NEUGART, Codex Dipl., t. II, pag. 71.— J. TROULLAT, Monuments, t. I, pag. 283 et 284.

Henri d'Asuel, frère d'Adalbert ci-dessus, évêque de Strasbourg de 1181 à 1190, paraît d'abord comme chanoine de l'église cathédrale de Strasbourg, 1146, 1152, 1173, 1175, puis comme évêque pour la première fois dans une charte du XIV cal. maí. ou 18 avril 1181, citée par Schöpflin, Alsatia Dipl., t. I, pag. 276, puis dans une charte du XIII cal. febr. ou 20 janvier 1183, citée par Schöpflin, ibidem, t. I, pag. 280, puis dans un document non daté, environ de l'an 1186, selon lequel il donne à l'Evêque de Bâle l'église de Habsheim, ou plutôt les droits et revenus y appartenant, pour les remettre au chapitre de l'église collégiale de Saint-Ursanne (Trouillat, Monuments, t. I, p. 403), puis 1187 sine die, dans Schöpflin, t. I, p.288, puis 1188, dans Trouillat, t. I, p. 417, à la note, enfin circa 1190, dans Schöpflin, t. I, p. 295.

L'évêque Henri de Strasbourg prit part à la troisième croisade et suivit l'empereur Frédéric Barberousse en Palestine en 1188. Il mourut le 25 mars 1190.

VAUTREY, Jura bernois, I, 9.

HUGUES D'ASUEL, fils d'Henri I, d'Asuel, chanoine de l'église collégiale de St-Ursanne 1146, 1152, puis chanoine de l'église cathédrale de Bâle 1169, puis prévôt de St-Ursanne 1173-1177, enfin évêque de Bâle 1176 et 1177. Il mourut le 15 mai 1177 et fut inhumé dans la cathédrale de Bâle, dans la chapelle de St Gall. Voici son épitaphe rapportée par Joh. Gross, Urbis Basil. Epitaphia, Basileæ 1623, in-8°, pag. 10, et par Johannes Tonjola, Basilea sepulta. Basileæ 1661, in-4°, p. 1. « Anno Domini MCLXXVII oblit Rever. Hugo de Hasenburg, » episcopus Basiliensis. »

LEU, Dictionnaire suisse XVIII, 776 (article Saint-Ursitz). — J. SCHNELLER, p. 23. — J. TROUILLAT, Monuments, t. I, p. XCVIII, 344 et 345 à la note et 379 à la note, t. II, p. 19 et 20. — MÜLINEN, Helvetia Sacra, I, 2 (article Bâle) et 61 (article St-Ursanne).—VAUTREY, Jura bernois, I, 9.

DIETRICH DE HASENBURG, prévôt du chapitre de l'église collégiale de St-Michel à *Beromünster*, dans le canton de Lucerne, en 1223, 1227, 1230; meurt le 22 avril 1231.

Mülinen, Helvetia Sacra, I, 35.

HENRI DE HASENBURG, chanoine de l'église cathédrale de Bdle en 1242. Il était fils de Bourcard IV, sire d'Asuel et de son épouse Adelaïde.

THÉOBALD D'ASUEL, curé de *Charmoille* en 1296. Il était fils de Thiébaud, chevalier d'Asuel, avoué ou bailli de St-Ursanne. VAUTREY, *Jura bernois*, I, 9 et 87.

JEAN D'ASUEL, chanoine du chapitre de l'église collégiale de *Moutier-Grandval* le 9 janvier 1296. Il était fils de Rodol phe d'Asuel, chevalier en 1255.

TROUILLAT, Monuments, t. II, p. 602.

HENRI OU HUGO d'ASUEL, chanoine de St-Ursanne, 1314, 1317. Il était fils de Henri d'Asuel, dit de Villars, et de son épouse Pétronille.

VAUTREY, Jura bernois, I, 9.

Jean de Hasenbourg (Asuel), abbé d'Einsiedeln, 1326-1334, entra dans l'ordre de St-Benoît au couvent d'Einsiedeln et était cellérier de l'abbaye et puis prévôt de St-Gérold, à Friesen, terre du couvent située dans le Voralberg (Tyrol), qui lui appartient encore aujourd'hui. Il fut nommé abbé en 1326. Il vécut à une époque paisible et employa son temps à refaire les finances du couvent, qui avait tant souffert les dernières années auparavant. Il dressa de nouveaux inventaires, vérifia les grosses (urbaria), et racheta des droits que son prédécesseur Jean I de Schwanden avait vendus, notamment des dîmes à Schœtz, Buttenberg et Gettnau au canton de Lucerne. En 1330, il se chargea aussi de l'administration de l'abbaye bénédictine d'Engelberg, dans le canton d'Unterwalden, et lui vint au secours avec des moyens de son propre couvent. En 1332 il recut un don de livres de Herrmann, recteur d'église à Freyenbach, donna en 1333 la cure de l'église de Wichtrach (sur la route de Berne à Thoune) à un bourgeois, Philippe Hagenauer, de Zurich, et mourut le 22 juillet 1334.

LEU, Dictionnaire suisse, VI, 274, article Einsiedeln. — TSCHUDI, Chronicon Heremi, pages 124 et 127. — TSCHUDI, Liber Heremi, p. 8. — P. GALL MOREL, Regestes d'Einsiedeln, beaucoup de numéros. — Festschrift sur le Millenarium du couvent d'Einsiedeln pour 1861, pages 184 et 185. — MüLINEN, Helvetia Sacra, I, 80.

JEAN D'ASUEL, dit de Charmoille (de Calmis), fils de Ulric, dit de Charmoille, et de son épouse Marguerite, comtesse de Nidau, d'abord chanoine de l'église cathédrale de Bâle. Après la mort de Gérard de Wippingen (Wuippens), évêque de Bâle († 1325), on lui offrit le siége vacant. Il refusa la mitre et se retira simple religieux à Lucelle. Obligé après 24 ans de la vie la plus édifiante, d'accepter la direction du couvent en 1349, il remplit cette charge difficile pour le plus grand bien de tous pendant 15 ans. Il mourut le III cal. febr. ou 30 janvier 1362 et fut enterré dans l'église de Lucelle à côté de plus de 13 de ses ancêtres, bienfaiteurs de l'abbaye, qui y avaient trouvé leur sépulture.

BERNARDIN BUCHINGER, Epitome fastorum Lucellensium, pages 163, 191 et 192. Mülinen, Helvetia Sacra, I, 191. J. Trouillat, Monuments, t. IV, pages 23, 25, 685, 898 et 917. — Vautrey, I, 9 et 10 et 90 et 91.

THIÉBAUD D'ASUEL, frère cadet du précédent, prévôt de l'église collégiale de St-Ursanne, le 6 mars 1360.

LEU, Dictionnaire suisse, XVIII, 776, article St-Ursitz. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 61. — TROUILLAT, t. IV, page 154.

ELISABETH D'ASUEL, religieuse dominicaine an couvent in den Steinen (ad lapides) à Bâle, morte avant 1390.

TROUILLAT, Arbre généalogique des Asuel.

Antoine d'Asuel, fils de Jean-Bernard d'Asuel, sire d'Asuel, mort avant 1429, et de son épouse Jeanne de Rougemont. Il était chanoine de l'église métropolitaine de St-Jean, à Besançon, en 1438 et 1439, et mourut avant 1454.

THIÉBAUD D'ASUEL, frère du précédent, chanoine de Besancon, 1438, 1439, 1440. Il était sire de Rougemont et d'Usie, 1450, 1451, 1452, 1454, 1456, 1461. Il fit partie de la confrérie de St-Georges de Châlons, de 1454 à 1473. Il assista à



l'installation d'un archevêque de Besançon vers 1440. Il mourut avant 1474.

JEAN LUTOLDE D'ASUEL, frère des deux précédents, aussi chanoine de Besançon, 1438, 1439, 1440, paraît comme prévot de la collégiale de St-Ursanne, le 3 novembre 1441 et le 1^{ex} juillet 1447. Il était sire de Rougemont et d'Usie, 1454, 1456, 1471, 1477, et faisait partie de la confrérie de St-Georges à Châlons, de 1453 à 1454. Il résigne ses fiefs à l'évêque de Bâle en 1479 et meurt en 1480 ou 1481. Avec lui s'éteignit la célèbre et illustre maison des sires d'Asuel.

Mülinen, Helvetia Sacra, I, 61. — TROUILLAT, Arbre généalogique des Asuel.

Anbry, Jean-Néponucène, Jésuite, de Saignelégier, né le 6 mai 1803, entré dans la Société de Jésus le 18 octobre 1822, était en 1836 (élection du 3 avril) socius et admon. du P. Provincial pour la Germanie supérieure, à Fribourg en Suisse; mort vers 1840.

Catalogus provinciæ Germ. sup. Soc. Jesu, ineunte anno 1857. Frib., broch. in-80, p. 5.

B.

Babé, de Delémont. — P. Thapée Babé, moine de l'ordre de Citeaux à Lucelle, né en 1702, profès en 1722, prêtre en 1726, vivait encore en 1762, mais plus en 1782.

Catalogues imprimés de Lucelle.

P. Joseph Babé, aussi moine à Lucelle, né en 1740, profès en 1761, prêtre en 1767, vivait encore en 1790 et plus tard. Il écrivit des « Remarques chronologiques relatives au couvent de Lucelle, » qui vont de 1760 à 1805, et renferment bon nombre de dates et faits relatifs à l'histoire de Lucelle et mériteraient d'être publiées une fois ou l'autre.

Catalogues imprimés de Lucelle. — Coup-d'œil de la Société pour 1851, p. 39.

MARIE-Vérène Babé, de Delémont, religieuse Capucine au couvent de Nominis Jesu à Soleure, fit profession le 10 mai 1619 et mourut en 1633.

Communication de M. Rodolphe de Wallier à Soleure.

Anns-Fidue Babé, de Delémont, aussi religieuse au couvent de Nominis Jesu à Soleure, née le 15 janvier 1726, fit profession le 19 avril 1750, mourut le 22 juin 1769.

MEYER de Lucerne, Eydg. Kath. Kirchen-Regiment pour 1761, t. II, p. 198. — Communication de M. Bodolphe de Wallier à Solsure.

ANTOINE-MARIE BABÉ, de Delémont, né en 1742, frère novice au couvent des Capucins à Zoug en 1761.

MEYER, ouvrage ci-dessus, t. II, p. 91.

Bailly, Marie-Michel, religieuse à la Visitation à Fribourg en Suisse, née à Cœuve le 15 avril 1822, professe le 6 janvier 1846.

Bajol. — Jacques-Christophe Bajol, de Porrentruy, prévôt de Montiers-Grandval, à Delémont, élu le 20 septembre 1660, mort le 20 janvier 1662.

LEU, Dictionnaire suisse, XIII, 416, article Munster, od il y a faussement la date de 1629 comme époque d'élection. — Mémoire peur l'église collégiale de Moutiers-Grandval. Strasbourg. 1738, in-40, à la page 108. — Mülinen, Helvetia Sacra. I, 51.

GERMAIN-FIDÈLE BAJOL, chanoine de Moutiers-Grandval, à Delémont en 1783.

HOLZHALB, Supplément au Dictionnaire de Leu, article Bajol, I, 169.

— Mémoire pour l'église de Moutiers-Grandval, pages 215 et 218.

Bassand. à Porrentruy. — Marie-Françoise Bassand, religieuse au couvent des *Ursulines à Porrentruy*, née en 1603, fit profession en 1621, fut supérieure de 1647 à 1650, et mourut le 8 avril 1651.

Communication de M. J. TROUILLAT.

Marie-Béatrice Bassand, religieuse au même couvent des Ursulines à Porrentruy, née en 1680, fit profession en 1699, fut supérieure de 1729 à 1732 et de 1735 à 1738, et mourut le 3 janvier 1749.

Communication de M. J. TROUILLAT.

P. Humbert Bassand, moine de l'ordre de Cîteaux, à Lucelle, né en 1682, profès en 1699, prêtre en 1705, senior du couvent en 1749, ne vivait plus en 1752.

Catalogues imprimés de Lucelle de 1744, 1749, 1752;



JEAN FRANÇOIS BASSAND, prévôt de l'église collégiale de St-Ursanne, de 1733 à 1742.

LEU, Dictionnaire suisse, XVIII, 777, article St-Ursitz. — MüLINEN, Helvetia Sacra, I, 62.

Belleney. de Porrentruy. — Messire JEAN BELLENEY dit le Vieux, de Porrentruy, curé de Damvant, district de Porrentruy, de 1458 à 1495. Il mourut confrère de Saint-Michel à Porrentruy.

Abbé VAUTREY, Jura bernois, I, 386.

JEAN BELLENEY dit le Jeune, dernier prévôt du chapitre de l'église collégiale de St-Imier, diocèse de Lausanne, de 1514 à 1538, fut curé de Boncourt (Bubendorf) jusqu'en 1540, curé de Courgenay (1534), mourut comme curé de Fontenais, près Porrentruy. C'était un homme droit et pieux; il gémissait des abus qui s'étaient glissés dans le chapitre de St-Imier, qu'il présidait.

CHARLES-FERDINAND MOREL, doyen de Corgémont, Abrégé de l'histoire et de la statistique de l'Evéché de Bâle, p. 98. Strasbourg, 1813; in-8°. — MÜLINEN, Helvetia Sacra, I, 44. — BLŒSCH, Geschichte der Stadt Biel. — XAVIER KOHLER, Porrentruy au XVI° siècle, dans les Actes de 1858, page 23. — Abbé VAUTREY, Jura bernois, I, 22 et 291.

CLAUDE BELLENEY, curé de Boncourt, 1540-1557. Il résigna en 1557.

VAUTREY, I, 22.

Anne-Marie Belleney, de Porrentruy, religieuse Ursuline à Porrentruy et à Delémont, née vers 1660, fit profession au couvent des Ursulines à Porrentruy en 1686, fut élue supérieure du couvent de son ordre à Delémont le 18 septembre 1707, et de rechef le 20 septembre 1716, mourut le...

Communication de M. J. TROUILLAT.

Bennot, de Delémont. — P. PLACIDE BENNOT, de Delémont, moine Prémontré à *Bellelay*, prieur du couvent, fut, dans les troubles de 1740, arrêté avec l'abbé Jean-Baptiste Sémon, et mourut le 10 septembre 1764.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, page 145.

. P. FÉLICIEN BENNOT, de Delémont, Capucin, né en 1700, fit

profession en 1718, était en 1761 supérieur de l'hospice de son ordre à Romont, canton de Fribourg, et un des 4 définiteurs de la province des capucins en Suisse, aussi en 1761.

MEYER, de Lucerne, Eydgen. Kath. Kirchen-Regiment, pour 1761, T. II, pages 79 et 95.

P. Célestin Bennot, de Delémont, moine de l'ordre de Cîteaux, à *Lucelle*, né en 1707, profès en 1725, prêtre en 1731, prévôt de Schlierbach, en Alsace, et curé à Diettwyler, à un quart de lieue de Schlierbach, vivait encore en 1762, mais plus en 1782.

Catalogues imprimés de Lucelle.

Berberat. — P. GILBERT BERBERAT, de Fornet, près Bellelay, chanoine de *Bellelay*, né le 9 septembre 1722, profès le 15 novembre 1744, prêtre le 23 mai 1750, proviseur dans son couvent, mourut le 14 avril 1780.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Berbier. de Delémont. — P. Berard Berbier, de Delémont, né en 1730, entra dans l'ordre des *Capucins*, fit profession en 1751, vivait dans un couvent de son ordre en Bourgogne en 1761.

MEYER, de Lucerne, Eydg. Kathol. Kirchen-Regiment, pour 1761, t. II, p. 235.

P. François de Sales Berbier, de Courfaivre, près Delémont, chanoine de Bellelay. né le 17 décembre 1759, profès le 14 juin 1778, prêtre le 5 juin 1784, principal du collége de Bellelay jusqu'en 1797, et ensuite premier principal du collége de Delémont, établi en 1812. Il mourut à Delémont, le 11 avril 1824 et fut enterré dans le cimetière de St-Germain à Courfaivre. C'était une des dernières gloires et un des hommes les plus marquants du couvent de Bellelay, vers la fin de son époque.

Catalogues imprimés de Bellelay. — Célestin Nicolet, Necrologium Bellelagiense. — Pierre Mandelert, Notice sur Bellelay, dans les Actes de la Société de 1857, aux pages 89, 153, 169.

Benchat. - P. LAURENT BEUCHAT, de Soulce (Sultz),

moine de Rellelay, né le 11 mars 1765, profès le 23 juillet 1786, prêtre en 1790 — Professeur de théologie, curé et doyen à Courrendlia, où il mourut le 11 octobre 1836 et où il fut enterré.

Catalogues imprimés de Bellelay. — CÉLESTIN MICOLET, Necrologium Bellelagiense. — PIERRE MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 169.

Beuret (Benrret). — P. Placide Beurret, (Bruntrutanus Rauracus), moine Bénédictin à l'abbaye d'Einsiedeln, s'appelait avant sa profession «Jacobus Ignatius, filius legitimus domini Johannis Germani Beuret, scribæ in arce, et uxoris ejus Mariæ Theresiæ Billieux. » Baptisé le 6 juillet 1694, profès à Einsiedeln le 21 nov. 1714, sous-diacre le 14 juil. 1715, diacre le 22 mai 1717, prêtre le 24 sept. 1718. Il fut curé de la paroisse d'Einsiedeln 1726-1729, puis præses SS. Rosarii, bibliothecarius, puis de rechef curé d'Einsiedeln 1743-1748, curé d'Eschenz, dans le canton de Thurgovie, puis curé à Freyenbach, canton de Schwytz, de 1751-1754, enfin œconomus (administrateur, Statthalter) de Pfaffikon, au lac de Zurich, terre appartenant à l'abbaye d'Einsiedeln, et mourut le 19 février 1779.

Communication du R. P. ADELRICH DIETZIGER, archiviste au couvent d'Einsiedeln.

JEAN-JACQUES BEURET, prévôt du chapitre de l'église collégiale de St-Ursanne de 1710 à 1733.

LEU, Dictionnaire suisse, article St-Ursitz, XVIII, 777. — MÖLINEN, Helvetia Sacra, I, 62.

JEAN-GERMAIN BEURET, né le 14 avril 1706, aussi prévôt de St-Ursanne, de 1763 à 1775.

HOLZHALB, Supplément au Dictionnaire de Leu, article St-Ursitz, VI, 233. - Müllnen, Helvetia Sacra, I, 62.

Joseph-Antoine Beuret, chanoine de l'église de Saint-Ursanne, 17....

HOLZHALB, Supplément au Dictionnaire de Leu, art. Beuret, I, 247.

De Bienne, von Biello, von Biels. — Nicolas de Bienne, moine Bénédictin à l'abbaye de St-Jean, près Cerlier, (StJohannsen, Erlach bei St-Johannsen), du diocèse de Lausanne, est cité comme témoin dans une charte, aux archives de la ville de Berne (Stadtarchiv Bern — à ne pas confondre avec le Staatsarchiv Bern), charte datée du 2 octobre 1303. Il est nommé: « Her Niclaus von Bielle, ein münch von Erlach. »

AMIET, Régestes du couvent de femmes de Fraubrunnen, nº 71, à la page 18. Chur. 1851. in-4°.

Billieux d'Ehrenfeld. — P. Joseph Billieux, de St-Ursanne, Jésuite, ne le 12 janvier 1713, entra dans la compagnie de Jésus le 7 septembre 1731, fit ses 4 grades le 2 février 1749, fut professeur de philosophie pendant 4 ans et professeur de théologie pendant 3 ans, recteur du collège de Porrentruy de 1761 à 1768 et de rechef en 1772 et 1773, lorsque l'ordre fut supprimé. Il mourut à Porrentruy, le 8 juillet 1788. Communication de M. J. Trouillat. — De Mülinen, Helvetie Sa-

Communication de M. J. Trouillat. — DE Müllnen, Helvetia Sacra, II, 55.

JOSEPH-BERNHARD BILLIEUX, de Porrentruy, né le 16 mars 1750, fut nommé chanoine de l'église collégiale de Zurzach (Ste-Vérène), en Argovie et du diocèse de Coffstance, en 1772, SS. Theol. Dr., Eques S. R. J., vivait encore en 1794.

HOLZHALB, Supplém. I, 265, article Billieux, et VI, 609, article Zurzach.— Catalogue du diocèse de Constance, pour 1779, p. 32, et pour 1794, page XXXVI.

ALOYS-JOSEPH BILLIEUX, frère du précédent, né le 10 décembre 1758, chanoine de l'église collégiale de St-Ursanne, prit une part active à la réorganisation du diocèse de Bâle en 1828, et fut chanoine forensis et provicaire-général, mort le 17 juin 1830. C'était un théologien profond et un savant distingué. On lui doit la Méridienne qui est au collége de Porrentruy.

HOLZHALB, I, 266. — Communication de M. X Kohler.

PIERRE-JOSEPH-IGNACE BILLIEUX, chanoine de Moutier-Grandval, puis curé d'Alle 1802, directeur des études, mort le 4 mars 1832.

Abbé VAUTREY, Jura bernois, 1, 7.

Thérèse Billieux, de St-Ursanne, religieuse au couvent des

Capucines à Soleure (Nominis Jesu), née en 1642, professe le 23 mai 1666, fut supérieure de 1691 à 1694 et de 1697 à 1700, et mourut le 23 septembre 1705.

Communication de M. RODOLPHE DE WALLIER, de Soleure.

MARIE-JEANNE-FRANÇOISE BILLIEUX, de Porrentruy, religieuse *Ursuline à Fribourg* en Suisse, née en 1682, professe en 1704, fut consultrice du couvent, et mourut en 1749.

Communications de l'abbé J. GRENAUD.

MARIE-BERNARDINE-LOUISE BILLIEUX, de Saint-Ursanne, religieuse au couvent de *Nominis Jesu* à *Soleure*, née en 1684, fit profession le 4 mai 1701, mourut le 21 août 1767.

Communication de M. RODOLPHE DE WALLIER, de Soleure.

MARIE-ELISABETH-XAVIÈRE BILLIEUX, de St-Ursanne, aussi religieuse au même couvent des Capucines à Soleure, née le 30 janvier 1706, fit profession le 29 septembre 1722, fut supérieure du 3 août 1757 à 1760, maîtresse des novices en 1761, et de rechef supérieure du mois d'août 1763 au mois d'août 1766, mourut le 17 août 1772.

Communication de M. RODOLPHE DE WALLIER, de Soleure.

MARIE-CLAIRE-JOSEPH BILLIEUX, de Porrentruy, religieuse au couvent de la Visitation à Soleure, née en 1707, fit profession le 29 septembre 1728, fut supérieure du 30 mai 1754 au 26 mai 1757, mourut le 14 octobre 1757.

Communication du P. ALEXANDRE SCHMID, capucin à Soleure.

Biry, de Porrentruy. — Marie-Aloyse Biry, de Porrentruy, religieuse Augustine au couvent de Riederen, dans la Forêt-Noire, diocèse de Constance, née le 10 novembre 1752, professe le 28 août 1770, vivait encore en 1805.

Catalogues imprimés du couvent de Riederen en 1793, 1799, 1805.

Blauenstein.—Blauenstein, château situé sur la montagne du Blauen.

Armoiries : l'écu d'or fascé de sable

Frédéric de Blauenstein, moine de l'ordre de Cîteaux, à Lucelle, paraît comme tel dans une charte du 19 juillet 1362. Sa mère s'appelait Willisa.

TROUILLAT. Monuments, t. IV, page 688.

JEAN DE BLAUENSTEIN, chanoine régulier de l'ordre de St-Augustin et prévôt d'Œlenberg (Mons Oliveti), dans la Haute-Alsace et du diocèse de Bâle, en 1366. C'est le même qui est simplement désigné comme « præpositus monasterii in Olenberg, » dans Trouillat, Monuments, t. IV, p. 705.

Boillat. — P. Adrien Boillat, des Breuleux, moine Prémontré à Bellelay, né le 12 juillet 1740, profès le 17 novembre 1765, prêtre le 9 juin 1770, mort le 24 avril 1795. Catalogues imprimés de Bellelay. — C. Nicolet, Necrologium Bellelagiense.

P. Ursanne Boillat, des Breuleux, *Capucin*, né le 24 avril 1804, profès le 17 septembre 1822, mort avant 1856.

Catalogues de la province des Capucins en Suisse, imprimés en 1839 et 1846.

Bomolder. — P. MARC BOMOLDER, de Delémont, chanoine de *Bellelay*, mourut le 8 mai 1696 et fut enterré à Grandgourd.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Bonnemain. — Werner Bonnemain, prieur de *Grand-gourd*, 1480.

Mülinen, Helvetia Sacra, I, 218.

P. Engelbert Bonnemain, des Breuleux, moine de Bellelay, et proviseur dans son couvent, mourut le 24 janvier 1707.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Bouverat. — Marie-Ignace Bouverat, de Porrentruy, religieuse au couvent des *Ursulines à Porrentruy*, née en 1802, fit profession en 1823, supérieure, actuellement économe de son couvent.

ELSENER, Schematismus des Bisthums Basel pro 1857, page 45. — Schematismus der Welt-und Ordensgeistlichkeit der katholischen Schweiz pro 1859, p. 33, et pro 1860, p. 34.

Brêchet. — Sr Marie-Agathe Brêchet, de Soyhière, religieuse de la *Visitation*, née le 3 août 1791, professe au couvent de *Fribourg* en Suisse le 19 novembre 1820, décédée dans ce monastère le 6 décembre 1858.

Communication du couvent de la Visitation à Fribourg.

Briat, de Delémont. — P. Maurus Briat, de Delémont, moine Bénédictin à l'abbaye de Beinweil et de Mariastein, dans le canton de Soleure, était du nombre des 14 pères religieux du couvent, lorsque ce monastère fut transféré, le 12 novembre 1648, de Beinweil à Mariastein (N.-D. de la Pierre). L'abbé d'alors s'appelait Fintan Küffer de Soleure. P. Maurus Briat fut curé de Hosstetten et de Metzerlen, de novembre 1654 à mai 1652, curé de Büsserach, du 12 juin 1652 à novembre 1661, curé de Hosstetten, de septembre 1663 à juin 1665, de Büsserach, du 29 avril 1667 au 22 septembre 1669, enfin de rechef curé de Hosstetten, d'octobre 1671 à décembre 1674, et d'avril 1675 à janvier 1676. Il desservit donc à 4 reprises la paroisse de Hosstetten et 2 sois celle de Büsserach. Il est mort entre 1676 et 1686, car dans le catalogue du couvent de Mariastein, imprimé en 1686, il n'y est plus nommé.

P. Anselme Dietler, Kurze Geschichte der Wallfahrt Mariastein, p. 30. – P. Alexandre Schmid, Kirchensætze des Kantons Solothurn, p. 200, 214 et 215.

Anne-Marguerite Briat, de Delémont, religieuse Capucine au couvent de *Nominis Jesu à Soleure*, née en 1605, professe le 17 août 1627, mourut en 1655.

Communication de M. Rod. DE WALLIER, à Soleure.

Anne Briat, de Delémont, religieuse au même couvent de Nominis Jesu, née le 18 janvier 1630, professe le 30 mai 1662, mourut le 29 janvier 1694.

Communication de M. R. DE WALLIER.

Briot, de Porrentruy. — P. CANDIDE BRIOT, de Porrentruy, moine à Lucelle, de l'ordre de Cîteaux, né en 1708, profès en 1728, prêtre en 1732, était custos, soit trésorier dans son abbaye. Il vivait encore en 1790, comme senior et jubilæus de son abbaye.

Catalogues imprimés de Lucelle.

Brossard. — P. Louis Brossard, de Murianx, changine de Bellelay, mourut le 24 février 1647.

G. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Marie-Ursule Brossard, de Saignelégier, religieuse Ureu-

lins à Fribeurg en Suisse, née en 1627, professe en 1649, morte en 1683.

Communication de ce couvent par l'entremise de M. J. GREMAUD.

Bryat. — P. Ursanne Bryat, de Bressaucourt, district de Porrentruy, chancine de Bellelay, curé de Bassecourt, mourut le 14 septembre 1734 et fut enterré à Bellelay.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Briselance. (Spiessbrecher). --- RENAUD BRISELANCE, ouré de Boncourt (Bubendorf), 13 juillet 1457.

Abbé VAUTREY, Jura bernois, I, 351.

WERNER BRISELANCE, de Porrentruy, abbé de Bellehry, 1579 à 1612, se fit remarquer autant par sa piété que par sa manière sage de gouverner le couvent. Il environna le couvent de murailles et fit venir un visiteur de l'ordre, car depuis l'extinction de l'abbaye du Lac-de-Joux, en 1536, mère-église de Bellelay, l'abbaye de Bellelay n'avait plus eu de visiteur! Il mourut le 31 août 1612, après un glorieux règne de 33 ans.

HUGO, Annales ordinis Promonstratensis. t. I, p. 275 et 276.— Leu, Dictionnaire suisse, III, 39. — HAFFNER, Solothurner Schauplatz, t. I, p. 284. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 207. — C. Nicolet, Necrologium Bellelagiense. — Mandelebt, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, à la page 141.—Xavier Kohler, Porrentruy au XVI siècle, dans les Actes de 1858, p. 23.

P. HERMANN BRISELANCE, de Courrendlin, chanoine de Bellelay, né le 2 février 1701, profès le 7 novembre 1723, prêtre le 26 mai 1725, curé des Genevez, 1741-1754, mourut comme senior jubilœus le 19 août 1788. On a de lui des Remarques et des notes sur la vendange et la dîme à la Neuveville dans les années 1736 et 1737, publiées par M. Mandeleri, dans les Actes de 1859, pages 81 à 84.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

JEAN-BAPTISTE BRISELANCE, né à Courrendelin, aumônier de l'impératrice d'Allemagne, grand cérémoniaire et curé de la cour, légua, le 30 novembre 1762, une horloge à l'église de Geurrendelin.

Communication de M. l'abbé Vautrey.

Brülhard. — Jean Brullard (Brülhard), de Tavannes (Dachsfelden), abbé de Bellelay, 1490 à 1508, renouvela la combourgeoisie avec la ville de Bienne, en 1490, et fit renouveler en 1504 la confraternité des chapitres de Bellelay, de Lucelle, de Moutier-Grandval et de St-Ursanne. Accablé de vieillesse, il renonça volontairement à sa dignité le 2 juillet 1508 et mourut le 21 décembre de la même année. — Sous lui le couvent fut spolié et brûlé par les Allemands en 1499. (Valerius Anshelm, Berner Chronik., II, 437. Bern. 1826, in-8°.)

Hugo, Annales ordinis Præmonstratensis, t. I, p. 274. — Leu, Dictionnaire suisse, III, 38. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 207. — C. Nicolet, Necrologium Bellelagiense. — P. Mandelert, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 136.

Burri, de Brislach, près Lauffon. — P. Quiriac Burri, Capucin, né le 1^{ex} octobre 1788, profès le 2 avril 1811, vivait encore en 1856.

Catalogues de la province des capucins en Suisse, imprimés en 1839, 1846, 1856.

P. Boniface Burri, aussi Capucin et provincial de son ordre en Suisse, né le 30 juillet 1794, profès le 14 juillet 1816, remplit successivement plusieurs charges dans les différents couvents de son ordre en Suisse: ainsi à Bade en Argovie (1822), à Soleure (1826), Olten (1831), Schwytz (1834), Zoug (1838), Lucerne (1839); fut provincial des capucins en Suisse, du 19 août 1842 au 22 août 1845, puis il passa aux couvents d'Altdorf (1845), Sursée (1849), Lucerne (1851), Schwytz (1852), Soleure (1853), Sursée (1856), et mourut comme gardien du couvent de Sursée le 30 novembre 1857.

Communication du P. ALEXANDRE SCHMID, capucin à Soleure. — MüLINEN, *Helvetia Sacra*, II, 37. — *Catalogues* de la province des Capucins en Suisse, imprimés en 1839, 1846, 1856.

O.

Caillet. — Georges Caillet, bourgeois de Porrentruy, supérieur général des Frères de Marie à Paris, né à Alle le

22 février 1790, prêtre vers 1814, remplit les fonctions de curé à Porrentruy depuis la mort de M. Chainois jusqu'à la nomination de M. Cuttat en octobre 1820, directeur du séminaire de Porrentruy en 1821; il entra ensuite à Bordeaux dans l'ordre de la Doctrine chrétienne, et après la mort du fondateur de l'ordre, fut nommé en son remplacement. Il exerce encore ces fonctions en octobre 1864.

Communications de M. Kohler et de M. l'abbé Vautrey.

Carré. — P. ETIENNE CARRÉ, de Develier (Dietwyler) près Delémont, moine franciscain ou cordelier, né en 1812, fit profession en 1834, fut gardien du couvent de Fribourg en Suisse, de 1850 à 1858 environ, et y vit encore à présent (1864).

Schematismus der Welt-und Ordensgeistlichkeit der katholischen Schweiz pro 1859, p. 107, et pro 1860, p. 113. — Communication de M. l'abbé J. GREMAUD, à Fribourg en Suisse.

Cartier, de Porrentruy. — P. GALL CARTIER (Bruntrutanus), moine de l'abbaye d'Ettenheimmünster (Hattonis Monasterium) dans l'Ortenau, grand-duché de Baden actuel, et du diocèse de Strasbourg, en 1739. Auteur de plusieurs ouvrages théologiques.

P. Germain Cartier, frère du précédent, aussi moine à l'abbaye d'*Ettenheimmünster*, 1736. Auteur de plusieurs ouvrages théologiques; le plus connu est son édition de la Bible latineallemande. 2 vol. in-fol.

Pour ces 2 frères, vide P. MARCEL MOREAU, Scriptores Rauraci, p. 99.

Gattin, des Franches-Montagnes. — P. Célestin Cattin, moine bénédictin à l'abbaye de Mariastein, dans le canton de Soleure, né le 16 juillet 1660, ordonné prêtre le 23 septembre 1684, se fit ensuite religieux à Mariastein et y fit profession le 6 janvier 1689. Il fut curé de Hofstetten et Metzerlen de 1701-1710, curé de Breitenbach et Rohr, du 1er mars 1712 au 22 novembre 1712, vivait encore en 1724, mais plus en 1733.

Catalogues imprimés de Mariastein. — P. ALEXANDRE SCHMID, capucin à Soleure, Kirchensætze des Kantons Solothurn, etc., pages 200 et 207.

MARIE-CLOTILDE CATTIN, de Lajoux, religieuse Ursuline à Fribourg en Suisse, née en 1831, professe en 1861, est actuellement dans la maison de Saignelégier, mission de la maison de Sainte-Ursule à Fribourg.

Chappuis, de Soyhière, près Delémont. — P. Joseph-Antoine Chappuis, né le 10 mars 1772, entra dans l'ordre des Jésuites le 28 octobre 1818, fit ses 4 grades le 8 décembre 1829, pénitencier du diocèse de Lausanne, vivait encore en 1837.

Catalogi provinciæ Germaniæ superioris Societatis Jesu, imprimés en cahiers in-8° à Fribourg en Suisse.

S' Chappuis, Louise-Raphael, religieuse de la Visitation, née à Soyhière le 29 décembre 1786, professe à Fribaurg en Suisse le 30 août 1807. Elle quitta cette ville le 15 novembre 1824, pour se rendre au couvent du même ordre établi à Poligny en 1822. Elue supérieure en 1825, elle transféra cette fondation à Dole, le 20 juillet 1826. Elue supérieure de Mâcon en 1831, réélue en 1834. En 1836, elle fonda un couvent de son ordre à Autun, dont elle fut la première supérieure en 1837; elle y mourut le 26 septembre de la même année.

Communication du couvent de la Visitation à Fribourg.

Sr Chappuis, Marie de Sales, religieuse de la Visitation, sœur de la précédente, née en 1793, professe au monastère de Fribourg le 9 juin 1816; actuellement supérieure du couvent du même ordre à Troyes, qu'elle a gouverné à plusieurs reprises, la première fois à son départ de Fribourg (22 mai 1826). En 1838, elle se rendit chez les religieuses du second couvent de cet ordre à Paris, qui venaieut de l'élire supérieure. Après avoir terminé son deuxième triennat, elle retourna à Troyes.

Communication du couvent de la Visitation à Fribourg.

S' Chappuis, Marie-Pacifique, religieuse au couvent des Capucines à Montorge (Bysenberg) à Fribourg en Suisse, née en 1796, fit profession le 16 septembre 1821, fut élue supérieure de son couvent le 19 jain 1855, le fut pendant 6 ans et vit encore actuellement (1864).

Schematismus der Welt-und Ordensgeistlichkeit der katholischen Schweiz pro 1859, p. 108, et pro 1860, p. 115.— Communication du couvent de Montorge.

Chappuis, Pierre-Joseph, né le 17 juin 1798, frère des précédentes, entra dans l'ordre des Jésuites le 25 octobre 1820, résida en Allemagne, puis à Brigue et à Fribourg (en Suisse) de 1837 jusqu'à la guerre du Sonderbund; à cette date il exerçait les fonctions de père ministre. Il occupe actuellement le même poste à Münster, en Westphalie.

Catalogi Societatis Jesu. — Communications de M. Kohler.

Chappuis, Louis, frère cadet du précédent, né le 15 juillet 1802, entra dans l'ordre des Jésuites le 30 octobre 1823, résida de 1836 à 1847 à Estavayer, puis à Fribourg, et est actuellement en France.

Catalogi Societatis Jesu. — Communications de M. KOHLER.

Sr Chappuis, Thérèse-Catherine, religieuse de la Visitation, sœur des précédentes, née en 1800, professe à Fribourg le 7 novembre 1824, actuellement au monastère du même ordre à Mâcon. Elle y alla rejoindre sa sœur Leuise-Raphaël le 5 septembre 1833, et dès le lendemain de son arrivée, elle fut élue pour son assistante. En 1837, elle la remplaça comme supérieure et fut réélue en 1840, 1849 et 1858. Elle a aussi exercé plusieurs fois la charge de maîtresse de novices.

Communication du couvent de la Visitation à Fribourg.

S'Chappuis, Thérèse-Pacifique, nièce des sœurs précédentes, religieuse de la Visitation, fit profession au couvent de cet ordre à Mácon, et mourut le 11 octobre 1860, à l'âge de 28 ans; elle était professe depuis plus de quatre ans et demi. Communication du couvent de la Visitation à Fribourg.

Il y avait donc, outre le premier Jésuite (peut-être oncle?), et ladernièrere leur nièce, 6 frères et sœurs Chappuis dans les ordres monastiques, savoir les deux derniers Jésuites, et 4 religieuses à Fribourg, dont 3 à la Visitation et 1 à Montorge!

Charbon (Scharbon, Cherbon). — Hennemann (Hanemann) Charbon, dapifer, c'est-à-dire sénéchal (« suchaul ») d'Asuel, prévôt de l'église collégiale de St-Ursanne, de 1364 à 1385, était d'abord vice-præpositus de son chapitre, 1342, 1343, 1347 et le 16 janvier 1351, puis præpositus ou prévôt; paraît comme tel dans des chartes du 18 mai 1364, 29 juillet 1366, 23 mai 1367, 30 juin 1368, 28 décembre 1370, 9 avril 1373, 2 janvier 1378. Il est nommé en 1385 « feu Hennemann Cherbon, prévôt de St-Imier. » Il mourut le 4 mai 13..

LEU, Dictionnaire suisse, XVIII, 777, article St-Ursitz. — TROUILLAT, Monuments, t. III, p. 797, 803, 812, 850; t. IV, p. 650, 694, 702, 707, 712, 720, 732, 752, 785. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 61, où il y a, comme chez Leu, faussement un Johannes præpositus en 1367 et un Hannemann præpositus en 1373. C'est le même individu.

GÉRARD CHARBON, chanoine de l'église collégiale de St-Ursanne, paraît comme tel dans des chartes du 19 novembre 1357, sine die 1359 et 18 mai 1364. Il avait un frère, Bourcard Charbon.

TROUILLAT, Monuments, t. IV, p. 670, 679, 694.

Walther Charbon, de Delémont, prieur de Grandgourd. 1429.

Mülinen, Helvetia Sacra, I, 218.

Chariatte, de Delémont. — P. Bernard Chariatte, moine de *Bellelay*, et professeur de théologie, mort le 22 septembre 1729.

- C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.
- P. François Chariatte, moine à *Lucelle*, né en 1702, profès en 1725, prêtre en 1727, prieur du monastère en 1749, curé à Lutterbach (paroisse dépendante de Lucelle) en 1752, vivait encore en 1757, mais plus en 1762.

Catalogues imprimés de Lucelle.

François-Jacques-Joseph Charlatte, prévôt du chapitre de l'église collégiale de *Moutiers-Grandval* à Delémont, élu le 31 mai 1763, mort le 5 juin 1765.

Mémoire pour l'église collégiale de Moutiers-Grandval contre le Prince-Evêque de Bâle, p. 108. — MüLINEN, Helvetia Sacra, I, 51.

P. HERRMANN CHARIATTE, moine à Bellelay, né en 1769, profès en 1791, prêtre en 1795. Après la suppression du couvent, en 1798, curé à Léchelles, canton de Fribourg, sur

la route de Fribourg à Payerne, où il mourut le 10 janvier 1812 et où il fut enterré.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.— P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 169.

CHARMILLOT, né à Vermes (district de Delémont). — HENRI CHARMILLOT, né à Vermes en 1821 (?), entra dans l'ordre des Jésuites en 1844. Missionnaire dans les Indes; actuellement aumônier d'un régiment irlandais à Madurez.

Glaude, de Montfavergier (Franches-Montagnes). — P. Basile Claude, né à Montfavergier le 29 août 1804, entré dans l'ordre des *Capucins*, comme profès, le 8 avril 1836. Il résida longtemps dans le canton de Fribourg, fut P. gardien à Bulle; est actuellement dans le Valais.

Catulogues de la province des Capucins, imprimés en 1839, 1846, 1856. — ELSENER, Schematismus pro 1857, p. 90.

Choulat, de Porrentruy, famille qui a fourni nombre d'hommes distingués dans les 16°, 17° et 18° siècles, et qui est aujourd'hui éteinte. Dans le clergé, nous trouvons les treize personnes suivantes:

JEAN CHOULAT (KRÜTTLI), de Porrentruy, était avant 1536 chanoine de l'église collégiale de St-Imier, puis chapelain à Soleure en 1536, chanoine de l'église collégiale de St-Ours à Soleure, 1537, curé à Oberdorf près Soleure 1545, curé à Zuchwyl 1550, et mourut entre le 24 juin 1557 et le 23 janvier 1558.

P. ALEXANDRE SCHMID, capucin à Soleure, Die Kirchensætze, die Stift, und Pfarrgeistlichkeit des Kantons Solothurn, p. 15, 34, 93, 105, 266.

P. François Choulat, né à Porrentruy le 12 janvier 1609, entra au couvent de St-Blaise, célèbre abbaye de l'ordre de St-Benoît dans la Forêt-Noire et du diocèse de Constance, et fut envoyé avec d'autres conventuels comme professeur à la nouvelle université de Salzbourg. Après la mort du prélat P. Blasius Müntzer († 6 septembre 1638, dans l'émigration en Suisse), il fut nommé son successeur et abbé en 1638. Il encouragea ses moines à l'étude dans la littérature de l'hébreu

et de l'histoire du pays, et mourut le 20 juin 1664. M. l'abbé Vautrey, à Delémont, possède son portrait.

Sammarthanorum fratrum Gallie christiana, t, V, p. 1027. Parisiis 1731, in-fol, — P. Marianus Fidler, Austria Sacra, I, 15. Wien 1780, in-8°. — J.-B. Kolb, Lexicon von dem Grossherzogthum Baden, I, 129. Karstruhe 1813, in-8°.— Communications de M. l'abbé Vautrry.

P. François Choulat, chanoine à Bellelay, de l'ordre des Prémontrés, a laissé un certain nombre de poésies latines écrites de 1638 à 1650. Une seule indication biographique s'y trouve: il était en 1638 à l'abbaye de Muri en Argovie, ordre de St-Benoît et du diocèse de Constance. Il mourut le 14 janvier 1662.

XAVIER KOHLER, Coup-d'œil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation pendant l'année 1856, p. 24. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

JEAN HARTMANN CHOULLAT, curé de Boncourt (Bubendorf) de 1647 à 1660.

VAUTREY, Jura bernois, I, 23.

P. NICOLAS CHOULAT, né le 12 mai 1634, entra dans l'ordre des Jésuites le 28 septembre 1651, fit ses 4 grades le 2 février 1669, S. S. Theol. et Juris Pontificii Doctor, professeur, savait plusieurs langues et mourut à Dillingen le 15 mars 1687.

Communications de l'abbé J. GRENAUD à Fribourg en Suisse.— Mú-LINEN, Helvetia Sacra, II, 55.

Melchior-Joseph Choullat, bourgeois de Porrentruy, du chapitre de St-Michel, curé de Courgenay (Jennsdorf) du 1er avril 1696 au mois de septembre 1700.

VAUTREY, I, 292.

P. MARCEL CHOULAT, moine bénédictin à l'abbaye de Moriastein, canton de Soleure, né le 22 juillet 1681, fit profession le 2 juillet 1704, fut ordonné prêtre le 27 février 1706, était sous-prieur, vivait encore en 1745, mais plus en 1760.

Catalogues imprimés de Mariastein.

P. CÉLESTIN CHOULLAT (Bruntrutanus) moine bénédictin à l'abbaye d'Einsiedein, s'appelait avant sa profession Antoine-Joseph-Bernard, « filius Demini Francisci Jesephi Choullat

ditionis majoris et Annæ Mariæ Elisabeth Martin, conjugum. Baptisé le 20 août 1724, profès à Einsiedlen le 21 novembre 1748, sous-diacre le 2 mars 1749, diacre le 23 mars 1749, prêtre le 1er juin 1749, sous-curé, puis curé (premier curé, Oberpfarrer) de la paroisse d'Einsiedeln; mourut le 18 décembre 1771.

Communication du R. P. ADELRICH DIETZIGER, archiviste au convent d'Einsiedeln.

MARIE ELISABETH CHOULAT, de Porrentruy, religieuse au couvent des *Ursulines à Porrentruy*, née en 1631, professe en 1648, élue supérieure en 1663, 1666, 1672 et 1678, toujours pour 3 ans, morte le 23 novembre 1689.

Communication de M. J. TROULLAT.

ROSE CHOULAT, de Porrentruy, aussi Ursuline à Porrentruy, née en 1691, professe en 1712, élue supérieure en 1746 et 1749, morte le 17 mai 1773.

XAVIÈRE CHOULAT, de Grange, aussi Ursuline à Porrentruy, née en 1724, professe en 1739, élue supérieure en 1761 et 1764, morte le 9 mai 1794.

Marie Cléophé Choulat, de Porrentruy, religieuse au couvent des Annonciades célestes à Porrentruy, supérieure de 1664-1667, 1673-1679, 1682-1688, mourut le 24 mai 1689.

MARIE OTTILIE CHOULAT, de Porrentruy, religieuse aux Annonciades de Porrentruy, supérieure de 1746-1749, 1752-1755, mourut le 27 mai 1772.

Cler, de Delémont. — P. OTHMAR CLER (Claire), moine Bénédictin à l'abbaye de Mariastein, canton de Soleure, né le 30 octobre 1680, profès le 8 novembre 1699, prêtre le 22 décembre 1703, était Senior du couvent en 1748.

Catalogues imprimés de Mariastein.

De Couve, (Cuève, Cova, en allemand Kuef), près Porrentruy.

Armoiries: Un champ d'azur avec une dame d'argent sortant d'une cuve d'or.

JEAN DE CŒUVE, moine de Lucelle, ordre de Cîteaux, en

1348, 1350, 1351, 1356 et, le 15 mars 1357, il était receveur et collecteur des rentes de ce monastère.

TROUILLAT, Monuments, t. III, p. 281, 709; t. IV, p. 667. — VAUTREY, Jura bernois, I, 130. — Communication de feu M. l'abbé JEANNERET, au Locle.

JEAN DE CŒUVE, dit de Couthenans, juris professor, chanoine de l'église collégiale de Notre-Dame à Neuchâtel en Suisse, fut un des chroniqueurs des Annales de son chapitre. Il était aussi pronotaire apostolique, fut nommé le 13 août 1509 prévôt du chapitre de l'église collégiale de St-Imier en Erguel et du diocèse de Lausanne, et conserva cette dignité jusqu'en 1514. — Il paraît plus tard, en 1532, comme chanoine des églises collégiales de St-Ursanne et de St-Hypolite dans la principauté de Montbéliard, archevêché de Besançon. Ensuite il se fit Chartreux et devint en 1538 prieur de la Chartreuse d'Aillon en Bauges en Savoie et du diocèse de Genève. Il avait un frère Guillaume de Cœuve, écuyer, et marié à Pernette de Rombevaux ou Romerstall.

Communication de M. l'abbé JEANNERET, du Locle. — Extrait des Chroniques ou Annales du chapitre de Neuchâtel, p. 108. Neuchâtel 1839, in-8°. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 44. — Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 130, 141 et 351.

Comte, (Comes), de Delémont. — P. Godefroi Comte, de Delémont, chanoine de Bellelay, et circator dans son couvent, mourut le 12 juin 1662.

- C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.
- P. Ursus Comes (Comte), de Delémont, moine Bénédictin à l'abbaye de Beinwyl et de Mariastein, dans le canton de Soleure, était du nombre des 14 pères religieux du couvent, lorsque ce monastère fut transféré, le 12 novembre 1648, de Beinwyl à Mariastein (Notre-Dame de la Pierre), était curé de Hofstetten et Metzerlen, du 27 novembre 1648 au 2 février 1650, de septembre 1653 à septembre 1663 et de septembre 1669 au 1er octobre 1671. Il desservit donc cette cure à 3 reprises. Il était senior dans son couvent en 1686.
 - P. Anselme Dietler, Kurze Geschichte der Wallfahrt Mariastein,

p. 30. — Catalogue de Mariastein imprimé en 1686. — P. ALEXANDRE SCHMID, capucin à Soleure, Kirchensætze des Kantons Solothurn, p. 200.

Contin. — Jean-Germain Contin, de Courtetelle, curédoyen de Saignelégier et chanoine-sénateur de l'église cathédrale de Bâle à Soleure, né en 1775, étudia au collége de Delémont sous l'abbé Hennet (le haut doyen), quitta le pays pendant la révolution, entra au collége germanique à Rome sous le pontificat de Pie VI, et reçut les saints ordres à la veille de l'occupation de Rome par les Français en 1798. Ne pouvant retourner dans sa patrie, d'où les prêtres étaient bannis, il se fixa dans le Tyrol, auquel il voua les premières années de son ministère. Rentré au commencement de ce siècle dans le Jura, M. Contin fut attaché, comme vicaire, à la paroisse de Saigne*légier*, dont il devint le pasteur en 1814. Il fut nommé chanoine forensis du chapitre de l'église cathédrale de Bâle à Soleure en 1838. Il est encore à présent curé-doyen à Saignelégier, où il a actuellement atteint sa 89° année, et malgré ce grand age, il prêche encore chaque dimanche. Doué d'une mémoire prodigieuse, il fait toutes les annonces et publications par cœur. Depuis 60 ans il n'a cessé d'offrir à son pays un modèle accompli de toutes les vertus sacerdotales.

EDOUARD HORNSTEIN, Biographie de Ms^r Lachat, Evêque de Bâle, p. 190, note. Paris 1863, in-8°. — Schematismus der Welt-und Ordensgeistlichkeit der katholischen Schweiz pro 1859, p. 1 et 35, et pro 1860, p. 5 et 36.

Gorbat.— P. Victor Corbat (Courbat), de Buix, chanoine de Bellelay, s'appelait avant sa profession Joseph; né le 23 janvier 1760, profès le 27 mai 1781, prêtre le 5 juin 1784. Après la suppression du couvent en 1798, il fut nommé curé de Grandfontaine en juin 1815, puis curé de Courtemaiche en 1820. Il y mourut le 31 décembre 1835, âgé de 75 ans et y fut enterré. Il était sacerdos jubilæus.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense, — MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 169. — Abbé VAUTREY, Jura bernois, I, 354.

De Courrendlin (von Rennendorf). - Nicolas de Cour-

RENDLIM, fut d'abord écolêtre (scholesticus) de l'église collégiale de Montier-Grandval, diocèse de Bâle, en 1806, puis prévôt (prespositus) de l'église collégiale de St-Imier, en Erguel, diocèse de Lausanne, de 1317-1322.

TROUILLAT, Monuments, t. III, p. 98, note 2, 256, 265, 713.— Mü-LINEN, Helvetia Sacra, I, 43.

HENRI DE COURRENDLIN, chanoine du chapitre de Moutier-Grandval, vendit avec son frère Ulrich, des dîmes, etc., à l'évêque de Bâle, Jean Senn de Münsingen († 30 juin 1365), mais il ne paraît pas dans une charte positive, seulement dans le Liber vitæ de Moutier-Grandval, sous le 21 avril.

TROUILLAT, Monuments, t. IV, p. 225, note 1.

De Courtelary (Gurtalrin, Gurtlarin).

Armoiries: de gueules à la bande d'or (ou d'argent?) chargée de trois feuilles de lierre de gueules.

ETIENNE DE COURTELARY, moine de l'ordre de Cîteaux à l'abbaye de Frienisberg (Aurora), près Aarberg (rive droite de l'Aar, donc diocèse de Constance, la rive gauche était du diocèse de Lausanne). Ce moine est nommé dans l'anniversaire du couvent de Fraubrunnen (couvent dépendant du monastère de Frienisberg) sous la date du XIII cal. aug., soit le 20 juillet, mais sans aucune année. Il y est dit: « Item Her Stephan von Gurtelrin was ein Münch zuo Frienisberg. »

J.-J. AMIET, Régestes de Fraubrunnen, nº 766, p. 153.

JEANNE DE COURTELARY, religieuse bernardine ou cistercienne à Fraubrunnen, nommée dans l'anniversaire de son couvent, sous la date du X cal. april, soit 23 mars, mais sans année.

AMIET, Régestes de Fraubrunnen, nº 647, à la page 143.

Agnès de Courtelary, aussi religiouse à Fraubrunnen, nommée dans l'anniversaire, en date du II idus aprilis, soit 12 avril, mais sans année.

AMIET, Régestes de Fraubrunnen, nº 667, p. 144.

JEAN DE GOURTELARY, chanoine de l'église collégiale de Saint-Imier, en Erguel, diocèse de Lausanne, le 9 janvier 1296, et puis prévôt de ce chapitre. Il est nommé seu Jean de Courtlary le 1 mai 1334. TROUBLAT, t. II, p. 602; t. III, p. 760.— MÜLINEN, Helvetia Sacra, I, 43.

Grammat. — P. Joseph Crammat, de Porrentruy, chanoine de l'église de *Bellelay*, circator dans le couvent, et curé des Genevez, mourut le 18 janvier 1653.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Gramatte. — P. Imier Cramatte, de Montignez, chanoine de Bellelay, né le 1er novembre 1765, profès le 23 juillet 1786, prêtre en 1790, plus tard professeur et principal du collége de Porrentruy, mourut à Montignez le 27 septembre 1848, âgé de 83 ans et y fut enterré.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, dans les Actes de la Société de 1857, p. 89 et 169.

Cuedevet. — P. Hermann Cuedevet, de Porrentruy, chanoine de *Bellelay*, proviseur dans son couvent, mourut le 15 mai 4694.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Guénat. — Jean-Pierre Cuénat, de Cœuve, abbé de Bellelay, de 1637 à 1666; entra jeune au couvent, fit profession en 1616, fut élu abbé par ses confrères le 27 février 1637 et consacré le 25 mars suivant, au château de Birseck, par le Prince-Evêque de Bâle. Il était instruit, exact observateur de la règle de saint Norbert, dévoué aux intérêts de son couvent et un fort bon administrateur. Il paya beaucoup de dettes, renouvela tous les titres, racheta beaucoup de domaines du couvent qui avaient été vendus et aliénés, et rédigea sur tout ce qui se passa de son temps dans son abbaye des Mémoires fort intéressants, qui commencent en 1639 et se terminent au 19 août 1659. Il mourut, après un règne sage et ferme de 29 ans, le 4 mars 1666.

P. CLAUDIUS SUDAN, Rauracia vastata, p. 414. — Hugo, Annales ordinis Pramonstratensis, t. I, p. 276. — Leu, Dictionnaire suisse, III, 39 et 40. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 208. — C. Nicolet, Necrologium Bellelagiense. — A. Quiquerez, Notice sur Bellelag, dans les Actes de 1857, p. 96-111, et Mandelert, dans les Actes de la même année, p. 142. — Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 141 et 142.

P. LÉOPOLD CUENAT, de Montfaucon, chanoine de Bellelay, né le 2 août 1720, profès le 15 novembre 1744, prêtre le 22 mai 1749, mourut le 26 janvier 1779.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

François Joseph Cuenat, né à Porrentruy le 25 décembre 1816, fit ses études au collège de cette ville qu'il quitta vers la fin de l'année 1836. En 1837, par l'entremise de Mer Mislin, son compatriote, il fut placé comme gouverneur chez le prince de Metternich et eut pour élève le fils de ce dernier, le prince Richard de Metternich, ambassadeur actuel d'Autriche à Paris, Il ne resta qu'un an dans cette maison, voyagea en Italie et revint à Porrentruy au commencement de 1840. L'automne suivant, il entra au collége de la Propagande à Rome, fit son séminaire et après quatre ans rentra au pays. Aumônier d'un bataillon bernois à la guerre du Sonderbund en oct. et nov. 1847, il ne voulut point prendre part à l'expédition et dut pour ce motif s'expatrier. Placé comme curé à Evette, village près de Belfort, il quitta après 3 ans cette localité pour se rendre en Amérique dans les Antilles anglaises. Etant revenu à Porrentruy en 1854, il fut nommé, en octobre, professeur de philosophie au collège de cette ville; il occupa cette place jusqu'à la réorganisation de cet établissement en octobre 1860. Deux mois plus tard on le nomma curé de Courchavon. Il quitta volontairement ce poste le 24 octobre 1861, pour retourner dans les colonies, dont la vie accidentée lui avait beaucoup plu et qu'il regrettait toujours. Il est maintenant grand-vicaire apostolique de la Propagande au Port d'Espaane, ville de l'île Trinidad, colonie anglaise dans les Petites-Antilles, dans l'Amérique centrale.

Communication de M. le professeur XAVIER KOHLER. — Abbé VAUTREY, Jura bernois, I, 171.

Guenin, de Porrentruy. — P. Augustin Cuenin, de Porrentruy, chanoine de *Bellelay*, sous-prieur du couvent, curé aux Genevez, mourut le 21 janvier 1639 au prieuré de Martigny en Vallais, diocèse de Sion.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

- P. NICOLAS CUENIN, de Porrentruy, aussi chanoine de Bellelay, mourut le 13 avril 1636.
 - C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

JACQUES-JOSEPH CUENIN, né à Porrentruy le 7 juin 1747, servit d'abord dans un régiment de dragons, puis entra dans l'ordre des *Jésuites*. A la suppression de cet ordre, il resta attaché au collège de Porrentruy comme professeur de théologie. Lors du rétablissement du culte en France, en 1803, il fut nommé curé de Porrentruy et commissaire épiscopal. Il exerçait ces fonctions, quand il mourut, le 18 avril 1808.

Communication de M. X. KOHLER,

P. MARCEL CUENIN (Delémontanus), moine à Lucelle en 1720, mort avant 1744.

Idea Congr. Cist., p. 108.

١

Cuttat. — P. PAUL CUTTAT (Bruntrutanus), moine à Lu-celle en 1720, mort avant 1744.

Idea Congr. Cist., p. 108.

D.

Daucourt. Docourt. — P. EGIDE DOCOURT, de Porrentruy, moine Bénédictin à l'abbaye d'Einsiedeln (Notre-Dame des Ermites), canton de Schwytz, s'appelait auparavant « Johannes Guilelmus, filius legitimus Domini Francisci Humberti Docourt, urbis Bruntrutanæ vexilliferi, et uxoris ejus Mariæ Theresiæ Quiquerez. —Baptizatus est die 30 decembre 1698, quem è sacris fontibus levarunt Dominus Joannes Guillelmus Docourt, pater præfati Francisci Humberti, et Anna Catharina Deshois, uxor Domini Joannis Georgii Quiquerez, urbis consulis. »

Il fit ses études an collège des Jésuites à Dillingen, en Bavière, et le témoignage flatteur qu'il reçut du préfet de l'académie et du gymnase, P. Josephus Odermatt, (d'Underwalden), Soc. Iesu, daté de Dillingen, 4 octobre 1716, est conçu en ces termes: « Lectori salutem in Domino. Præsentibus testatum » facio, Prænobilem et perdoctum, D. Joannem Wilhelmum » Docourt, Bruntrutanum Rauracum, absolutis alibi summå

» cum laude mansuetioribus litteris ac dialecticà hoc anno

- » apud nos Physicæ prælectiones publicas summå cum dili-
- » gentià, nec minore profectù frequentasse: in moribus autem
- » talem se nobis exhibuisse, ut ob singularem in rebus divinis
- » diligentiam, crebrem SS. Mysteriorum usum, et exactissimam
- » legum academicarum observantiam omnibus fuerit in pretio
- » et amore; dignissimus proin, quem modo, quo possumus
- » optimo, commendemus. »

P. Egidius Docourt fit profession à Einsiedeln le 20 mars 1718, devint sous-diacre à Coire dans les Grisons le 29 mars 1721, diacre à Coire le 30 mars 1721, consacré prêtre à Lucerne le 21 mars 1722, admis à la cure d'âmes le 3 mars 1723. Dans la « schedula professionis, » il est nommé « resolutissimus cum aliis Theologus moralis, secum timidissimus. » — Il fut SS. theologiæ et philosophiæ professor, curé de la paroisse d'Einsiedeln, fratrum instructor, subprior monasterii et decanus, puis aussi præpositus (prévôt) de St-Gérold à Friesen dans le Voralberg, dépendance de l'abbaye d'Einsiedeln. Il mourut le 25 octobre 1743, âgé seulement de 45 ans.

Le R. P. Joseph Tschud, Bénédictin à Einsiedeln, dit dans sa Chronique d'Einsiedeln, publiée en 1823, pages 196 et 197, ce qui suit du P. Egide Docourt: « Er zeigte in allen Stellen » gleichen Eifer, gleiche Tugend, gleiche Genauigkeit in Erfül- » lung seiner Pflichten, gleiche Liebe zur Selbstüberwindung » und Selbstvervollkomnung. »

Communication du R. P. ADELRICH DIETZIGER, archiviste au couvent d'Einsiedeln.

P. IGNACE DOCOURT (Bruntrutanus), moine à Lucelle, en 1720, mort avant 1744.

Idea Congr. Cist., p. 107.

P. JÉROME DAUGOURT, de Porrentruy, chanoine de Bellelay, né le 1^{er} septembre 1739, profès le 11 janvier 1761, prêtre le 21 décembre 1765, mourut à Porrentruy, le 23 avril 1819, âgé de 80 ans.

Catalogues imprimés de Bellelay.— C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, p. 169.

Marie-Séraphine Daucourt, de Porrentruy, religieuse au

couvent des Annonciades célestes, à Porrentruy, fut supérieure de 1782 à 1785, et mourut en 1795.

Communication de M. J. TROUILLAT.

MARIE-JEANNE DAUCOURT, de Bressaucourt, supérieure des hospitalières de Notre-Dame des VII douleurs, desservant l'hôpital de Porrentruy, fit profession le 21 octobre 1817, fut supérieure en 1839 et 1840, et mourut le 20 janvier 1857.

Communication de M. J. TROUILLAT.

Deluce (De Luce), de Porrentruy. — P. Nicolas Deluce. abbé de Bellelay 1771-1784, fils ainé de Jean Béat de Luce, conseiller aulique du Prince-Evêque de Bâle, et de Marie-Thérèse Liepvre, né le 16 novembre 1726, profès le 20 septembre 1750, prêtre le 19 septembre 1751. Il avait fait ses études avec succès à Porrentruy, puis à Besançon. Entré au couvent, il fut chargé successivement de l'office de circator, de sous-prieur, de prieur depuis 1764 et en même temps de maître des novices. A la mort de l'abbé Grégoire Joliat (30 novembre 1771), Nicolas Deluce fut élu abbé le 10 décembre 1771 et consacré dans son église le 25 mars 1772, au milieu d'un grand concours de personnes notables. - Il jeta, le 1er novembre 1772, les premiers fondements du pensionnat de Bellelay, qui devint une maison d'éducation célèbre dans toute l'Europe et où affluèrent les jeunes gens des premières familles de l'Alsace, de la Bourgogne, de la Souabe, de Lucerne, Soleure, Fribourg, etc., etc. Il fonda aussi un hopital pour 16 orphelines, choisies dans les villages qui devaient des dîmes et censes à l'abbaye, et qui étaient nourries, habillées, instruites et élevées dans les ouvrages de leur sexe. Il rebâtit à neuf l'église paroissiale de Boécourt, qui dépendait du couvent, de même que des maisons à la Neuveville et à Bienne. Il avait aussi renouvelé, en octobre 1772, la combourgeoisie avec la ville de Bienne et celle avec la ville de Soleure. Son règne glorieux ne fut malheureusement pas de très-longue durée, car le 24 mars 1784, il succomba à une maladie provenant de l'air malsain et humide, qui règna dans les 15 derniers jours de ce mois. Dans le court espace de 15 jours l'abbé, cinq religieux et deux domestiques furent enlevés dans l'abbaye.

L'abbé Deluce n'avait que 58 ans. Il fut sans contredit, par ses belles qualités morales et intellectuelles, le plus distingué de tous les abbés de Bellelay! Il réunissait à un haut degré la vertu et la science, se faisait toujours remarquer par la grande pureté de ses mœurs et était estimé et vénéré de tous ses religieux comme un véritable père!

HOLZHALB, Supplément au Dictionnaire de Leu, I, 187, article Bellelay. — MÜLINEN, Helvetia Sacra, I, 208. — Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 148-151.

P. Edmond Deluce, frère cadet du précédent, nommé Pierre avant sa profession, moine à Lucelle, né à Porrentruy le 27 novembre 1728, fit sa profession en 1748, fut ordonné prêtre le 23 septembre 1752. Le 23 octobre suivant il fut envoyé dans l'abbaye de Salmanschwyler (Salem) en Souabe, pour y suivre le cours de philosophie. Il revint à Lucelle le 6 mai 1754, et y enseigna la philosophie. En 1769 il fut chargé de la cure de Blotzheim, puis nommé prieur à Lucelle en février 1773; professeur de théologie dans ce monastère en 1780; mort le 2 mars 1783 à St-Apollinaire, où il est inhumé.— Il a écrit: « Professio fidei romano-catholicæ in duodecim considerationes christiano-theologicas dispartita, » imprimé à Porrentruy après la mort de l'auteur, par J.-Joseph Gætschy 1783. 1 vol. petit in-8° de 700 pages.

Catalogues imprimés de Lucelle. — Communication de M. J. TROUILLAT, à Porrentruy.

De Diesse (von Tess), sur Neuveville au lac de Bienne.

Armoiries: l'écu de gueules au sautoir d'argent, chargé de 5 feuilles de lierre de gueules. Cimier: deux cornes de buffle portant 3 feuilles de lierre en dehors.

BERTHA DE DIESSE, chanoinesse bénédictine à la célèbre abbaye du Fraumünster à *Zurich*, diocèse de Constance, paraît comme témoin dans des chartes du 9 septembre 1231, 19 juin 1244 et 25 juillet 1265.

GEORG VON WYSS, Geschichte der Abtei Zürich. Zurich 1851—1858, grand in-4°. — Dans les Beilagen n° 78, 96, 199.

JEAN DE DIESSE (Johans von Diessen), chanoine de l'Eglise cathédrale de *Bâle*, (Thumherr zu Basel), paraît comme tel dans une charte du 13 octobre 1309 chez *Trouillat*, *Monuments* t. III, page 656.

Bourcard de Diesse, moine de l'ordre de Cluny (1) et prieur du couvent de cet ordre à *Thierbach (Tierenbach*), près Sulz, dans la Haute-Alsace et du diocèse de Bâle. Il paraît comme tel d'abord dans une charte du 22 octobre 1338 (charte aux archives de la ville de Berne en régeste chez *J.-J. Amiet*, Régestes du couvent de femmes à Fraubrunnen n° 175, Chur 1851, in-4°, et puis dans un document du 14 août 1355. (Régeste chez J.-J. *Trouillat*, *Monuments* etc., t. IV, page 664). L'anniversaire de Bourcard de Diesse était le XVI cal. junii soit le 17 mai dans l'Anniversaire de Fraubrunnen (*Amiet*, *Régestes* n° 702.)

Abbé JEANNERET et BONHÔTE, Biographie neuchâteloise, I, 256. Locle 1863, grand in-8°.

ELLINA DE DIESSE, religieuse de l'ordre de Cîteaux à Fraubrunnen, le 27 décembre 1303. Elle était fille d'un Bourcard et sœur d'un Jean et d'un Eberhard de Diesse.

AMIET, Régestes de Fraubrunnen, nº 73 et à la p. 181.

ADELHEID DE DIESSE, aussi religieuse à Fraubrunnen, le 22 octobre 1338. (Amiet, Rég. nº 175.) Son anniversaire était le XV cal. julii, soit le 17 juin, (Amiet, nº 733). Elle était sœur de Bourcard ci-dessus. (Amiet, page 182.)

MARGUERITE DE DIESSE, aussi religieuse à Fraubrunnen, le 13 décembre 1409. Elle était fille de Claus de Diesse, donzel, et de Janette ou Jonatha de Trybergen, sa femme, et sœur de Jacques de Diesse. Son anniversaire était le VI cal. nov. ou le 27 octobre, où elle est nommée prieure, c'est-à-dire seconde supérieure de son couvent.

Amiet, Rég., nº 865 et à la p. 180. — Jeanneret, I, 256.

⁽i) Cluny (Clugny), couvent général près Mâcon, en Bourgogne, où la réforme de l'ordre de St-Benoît fut introduite par Guillaume-le-Pieux, duc d'Aquitaine, en 910 et 927.

JEAN DE DIESSE, chanoine de l'église collégiale de Notre-Dame à Neuchâtel en Suisse, écrivit les annales de son chapitre de 1405 à 1425. Il n'était pas meilleur latiniste que les précédents chanoines chroniqueurs, et son écriture, surchargée d'abréviations, en rendait la lecture difficile. Ce Jean de Diesse était vraisemblablement un zélé client, donzel de Conrad de Fribourg, seigneur de Neuchâtel, et un grand partisan de l'autorité féodale et absolus. Il blâme rudement la ville de Neuchâtel sur le fameux acte passé en faveur de Jean de Châlons, à l'insu et au détriment de Conrad. Cependant on sait que le sceau du chapitre de Neuchâtel était attaché à l'acte, ce qui prouvait, ou de la dissimulation de la part de cet écrivain, ou que s'il était véritablement attaché à Conrad, la majorité du chapitre ne pensait pas comme lui.

JEANNERET et BONHOTE, Biographie neuchâteloise, I, 191 et 256.

Donzé. — P. Evermodus Donzé, des Breudeux, chanoine de Bellelay, né le 21 août 1731, profès le 28 janvier 1759, prêtre le 18 septembre 1762, mort le 12 septembre 1791.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Donzeletti. — Jean Donzeletti, de St-Ursanne, d'abord prieur de Grandgourd en 1362, puis abbé de Bellelay en 1398. — Il présida l'an 1399, au nom de l'abbé général de Prémontré, le chapitre où Jean Busset fut élu abbé de la Porte-du-Ciel. L'année suivante, Jean Busset étant mort, il lui donna pour successeur, André de Deux-Ponts. Il mourut le 20 ou le 23 septembre 1401.

CH.-L. Hugo, Annales ordinis Præmonstratensis, t. I, p. 272 et 273.

LEU, Dictionnaire misse, IH, 37, article Bellelay.— Mülmen, Helvetie Sacra, I, 296, article Bellelay, et I, 217, article Grandgourd.—
C. Nicolet, Necrologium Bellelagiense.— P. Mandelert, Notice sur Bellelay, dams les Actes de 1857, p. 133.

Doucet. — P. GERMAIN DOUCET, de Porrentruy, chanoine de *Bellelay*, né le 4 juillet 1751, profès le 26 décembre 1770, prêtre le 24 septembre 1774, subprior dans le couvent en

1787. Après la suppression de l'abbaye il sut vicaire & Perrentruy et y mourut, le 25 janvier 1814.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Nosrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Belleloy, dans les Actes de 1857, p. 169.

Egli. — P. Bernard Egli, de Brislach, Capucin, né le 26 mars 1808, profès le 1^{er} octobre 1835, mort entre 1846 et 1856.

Catalogues de la province des Capucins en Suisse, imprimés en 1839 et 1846.

Erard, de Porrentruy. — P. Thomas-Aquin Erard, de Porrentruy, chanoine de Bellelay, né le 1er avril 1727, profès le 26 juin 1746, prêtre le 5 juin 1751. Il était un des religieux que l'abbé Nicolas Deluce estimait le plus, et se rendit avec lui, en mai 1772, au chapitre provincial en Souabe. Il fut curé aux Genevez et y mourut le 16 mars 1784.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — MANDELERT, Notice sur Bellelay, p. 150.

MARIE-URSULE ERARD, de St-Braix, district de Saignelégier, religieuse au couvent des *Ursulines* à *Porrentruy*, née en 1696, fit profession en 1716, fut élue supérieure en 1752, 1758, 1767, toujours pour trois années, et mourut le 28 mars 1782, agée de 86 ans.

Communication de M. J. TROUILLAT.

Zrtel, de Porrentruy. — P. François-Xavier Errel, de Porrentruy, chanoine de Bellelay, né le 23 septembre 1754, profès le 24 septembre 1775, prêtre le 19 décembre 1778, professeur du collège de Bellelay, puis de celui de Porrentruy, mourut à Porrentruy, le 24 avril 1828 et y fut enterré. C'était un opticien distingué.

Catalogues imprimés de Bellelay. — G. NICCLET, Necrologium Bellelagiense. — Actes de la Société de 1857, p. 89 et 169.

Etienne, de Porrentruy. — P. Jean-Baptiste Etienne, de Porrentruy, moine cistercien à Lucelle, fils de Jean-Pierre Etienne et d'Agathe Mérat, se nommait avant sa profession

Jean-Pierre. Il naquit le 1^{er} novembre 1742, fut profès à Lucelle en 1761 et ordonné prêtre en 1766. Il fut quelque temps chargé des archives de l'abbaye de Lucelle. On ne connaît de lui que « Registratura œconomicæ Lucellensis 1781, un vol. in-fol., renfermant l'analyse d'un grand nombre de titres, Mss. (chez M. Schwartz, maire à Lucelle). P. Etienne mourut à Porrentruy, le 17 novembre 1822, âgé de 80 ans.

Catalogues imprimés de Lucelle. — Communication de M. J. TROUILLAT, à Porrentruy.

F.

Farine, des Franches-Montagnes. — Pierre Farine, de.... curé de *Damphreux*, en 1440.

Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 372.

- P. Ambroise Farine, ex Levipalude, moine à Lucelle, né en 1740, profès en 1761, prêtre en 1766, sous-prieur en 1790. Catalogues imprimés de Lucelle.
- P. Louis Farine, de Montfaucon (Falkenberg), district de Saignelégier, moine *Franciscain* et provincial de son ordre en Suisse, né le 29 février 1740, entra au couvent des Franciscains ou Cordeliers à Soleure, fit profession le 17 septembre 1761, fut élu *provincial* trois fois, savoir le 30 août 1795, en 1798 et le 15 septembre 1805, et mourut le 27 août 1806, âgé de 66 ans.

Communication du R. P. NICOLAS RÆDLE, cordelier à Fribourg en Suisse. — MüLINEN, Helvetia Sacra, II, 31.

- P. François Farine, de Saignelégier, Jésuite, fut après la suppression de l'ordre en 1773, professeur à Soleure et mourut le 23 novembre 1800, comme principal du collège de cette ville.
- P. ALEXANDRE SCHMID, capucin à Soleure, Die Kirchensætze, etc., des Kantons Solothurn, p. 53 et 242.

MARIE-JOSEPH-SÉRAPHINE FARINE, de Saignelégier, religieuse au couvent de la Visitation à Soleure, née en 1761, fit profession le 7 août 1785, élue supérieure trois fois, savoir le 15

mars 1808, le 22 mai 1817 et le 4 juin 1829, mourut le 28 août 1830.

Communication du R. P. ALEXANDRE SCHMID, à Soleure.

MARIE-ELISABETH FARINE, de Montfaucon, religieuse au couvent des *Ursulines*, à *Porrentruy*, né en 1764, profès en 1776, fut élue supérieure en 1818, 1821, 1824, 1827, 1830, toujours pour 3 ans, et mourut le 15 avril 1833.

Communication de M. J. TROUILLAT.

MARIE-JOSEPH FARINE, de Montfaucon, aussi Ursuline à Porrentruy, née en 1815, professe en 1833, élue supérieure en 1854.

Communication de M. J. TROUILLAT.

Gonzague Farine, du Bois-derrière, religieuse au couvent des *Ursulines*, à *Fribourg* en Suisse, née en 1820, fit profession en 1846, aida à tenir les écoles des filles à Saignelégier, et est à présent (1864) première maîtresse du pensionnat.

Schematismus, pro 1859, p. 110 et pro 1860, p. 37 et 116.

Felzhalb. — P. Barnabé Felzhalb, de Brislach, Capucin, né le 2 janvier 1804, profès le 9 octobre 1823, était d'abord custos, puis gardien du couvent de son ordre, à Wyl, dans le canton de St-Gall, en 1859 et 1860.

Catalogues de la province des Capucins en Suisse, imprimés en 1839, 1846, 1856. — Schematismus pro 1859, p. 171, et pro 1860, p. 183.

Finck. de St-Ursanne. — P. NICOLAS FINCK, de St-Ursanne, chanoine de *Bellelay*, prieur de *Grandgourd* en 1719, y mourut le 24 janvier 1742, comme senior du couvent de Bellelay.

Mülinen, Helvetia Sacra, I, 218. — C. Nicolet, Necrologium Belle-lagiense.

Fleury. — P. Jean-Baptiste Fleury, de Porrentruy, moine à Bellelay, né le 20 février 1713, profès le 11 juillet 1734, prêtre le 15 juin 1737, circator dans son couvent, mourut le 25 mars 1784.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellagiense.

P. Tiburce Fleury, de Delémont, Capucin, né en 1728, profès

en 1751, était lecteur casumm au couvent de son ordre à Porrentruy, en 1761.

MEYER de Lucerne, Eydg. Kath. Kirchen Reg. pro 1761, t. II, p. 102.

P. Valerien Fleury, de Delémont, aussi Capucin, né en 1732, profès en 1755, étudiant au couvent de son ordre à Bade en Argovie, en 1761.

MEYER de Lucerne, Eydg. Kath. Kirchen Reg. pro 1761, t. II, p. 104.

MARIE-PACIFIQUE FLEURY, de Porrentruy, religieuse au couvent des Capucines à *Montorge* (*Bysenberg*), à Fribourg en Suisse, née en 1754, fit profession le 3 septembre 1780, fut mère supérieure depuis le 16 juin 1807, jusqu'au 10 juin 1813, et mourut le 19 décembre 1815.

Communication du couvent de Montorge.

REGINE FLEURY, de Laufon, religieuse au couvent des Capucines de Nominis Jesu, à Soleure, née le 1^{er} juin 1795, fit profession le 15 juillet 1819, vivait encore en 1860.

Communication de M. DE WALLIER.

Fottel. — Antoine Fottel (Faginus, de la Fage, de la Foge), de la Neuveville, était d'abord prieur de Grandgourd, 1554, puis abbé de Bellelay. 1561; excellent économe, entreprit la réforme de son monastère, et mourut le 25 février 1574.

HUGO, Annales ordinis Præmonstratensis, t. I, p. 275. — Leu, Dictionnaire suisse, III, 39, article Bellelay. — Mülinen, Helvetia sacra, I, 207 et 218. — G. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 140.

Frankenberger. — P. Joseph Frankenberger, de Delémont, chanoine de *Bellelay*, maître infirmier, mourut le 21 août 1696.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Trançois. de Saignelégier. — P. Paul François (auparavant François-Claude), était d'abord prêtre séculier, puis profès au collége de la Propagande à Rome, le 20 juillet 1660, puis profès à *Einsiedela* le 8 décembre 1687. Il partit de là le 6 avril 1688 avec la permission de ses supérieurs, avec le capitaine Jean-Sébastien Réding, de Biberegg, de

Schwitz, pour combattre, avec les Vénitiens, les Turcs en Morée, et y mourut le 18 novembre 1690.

Un annaliste du couvent d'Einsiedeln, le P. Mauritius Symian, Grison, écrit ce qui suit sur notre P. Paul François:

- Vir erat salutis hominum procurandæ cupidissimus. Hunc
- » animarum studium ingens et fidei orthodoxæ adversus infi-
- deles tuendæ amor in Peloponesum rapuit, ubi Helvetiis
- nostris Venetorum in Turcos moventium signo sequentibus
- » multa in omnes (saucios præsertim ægrosque) charitate
- fidelem operam navavit. Quin et vitam iis in officiis posuit,
- cum legio nostra Helvetica ab infidelibus invasa, sed à sociis
- deserta, cladem ad internecionem accepisset anno 1690. »
 Communication de l'archiviste P. ADELRICH DIETZIGER, à Einsiedeln.

JEAN-GEORGES-IGNACE FRANÇOIS, J. U. Dr, chanoine et custode de l'insigne église collégiale de *Moutier-Grandval* à Delémont, mourut le 24 août 1738. Il fonda une messe quotidienne dans l'église de Bellelay.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Friat. — Nicolas Friat, de Damphreux, district de Porrentruy, né le 24 janvier 1796, fut ordonné prêtre en 1819 et professeur à Porrentruy, nommé curé de Delémont en 1830, chanoine du chapitre de l'église cathédrale de Bâle à Soleure en 1855, mourut peu après, le 31 décembre 1855.

P. ALEX. SCHMID, Kirchensætze des Kantons Solothurn, p. 22.

Pridez. — Servais Fridez, de Delémont, d'abord prieur de Grandgourd, 1550, puis abbé de Bellelay, de 1553 à 1561. Sous lui, le couvent brûla en 1556 pour la troisième fois. Il mourut en 1561, mais le jour de cette année varie. D'après Leu et le P. Bernardin Walch, il mourut le 22 février ou le 3 juin, d'après le Nécrologe de G. Nicolet, le 14 mai.

Le Spiritus litterarius Norbertinus dit de lui : « Eruditione » non minus quam pietate clarus, cumprimis tamen heroica

- et vere christiana patientia præcellens, utpote qui monas-
- terium suum a furentibus sectariis tertio succensum et vidit,
- et amare deflevit. Ærumnis confectus, non superatus, vi-
- vere desiit 22 febr. 1561. Scripsit Diarium de Miseria sui

temporis, in quo calamitates vicinorum à sæviente magis ac
 magis hæresi illatas, luctuoso stylo et vivis coloribus de pinxit.

Carl-Ludwig Hugo, Annales ordinis Proemonstratensis, t. I, p. 275.

— Leu, Dictionnaire suisse, III, 39, article Bellelay. — C. Nicolet, Necrologium Bellelagiense. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 207 et 218.

— P. Mandelert, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 139 et 140. — Spiritus litterarius Norbertinus, etc., à D. Gregorio. Augustæ Vindelicorum 1771; 1 vol. in-4°, à la p. 225.

S' Louise-Félicité Fridez, de Buix, religieuse de la Visitation, née en 1811? professe au couvent de Fribourg, en Suisse, le 6 novembre 1821, se rendit en 1845 à Bruxelles pour y fonder un monastère de son ordre; elle y est décédée le 7 mars 1858, à l'âge de 46 ans et demi.

Communication du couvent de la Visitation à Fribourg.

S' MARIE-CÉLESTINE FRIDEZ, sœur de la précédente, religieuse au couvent de la Visitation, à Soleure, née en 1809, professe en 1827.

ELSENER, Schematismus pro 1857, p. 16.—Schematismus pro 1859, p. 12, et pro 1860, p. 15.

Froidevaux. — P. Amadée Froidevaux, des Breuleux, moine de l'ordre de Cîteaux à *Lucelle*, en 1720, ne vivait plus en 1744, où j'ai le premier catalogue du personnel de cette abbave.

Idea Congregationis Cisterciensis, p. 107. 1720, in-4°. sine loco.

PIERRE FROIDEVAUX, des Breuleux, y naquit l'an 1695; il se fit *Jésuite* et devint célèbre docteur et professeur en théologie dans l'université de *Dillingen*. Il a été recteur de différents colléges de son ordre, par exemple à Fribourg en Suisse en 1762.

Schweizerische monastiche Nachrichten pro 1763, à la p. 129. Zurich, chez Jean-Gaspard Ziegler. 1764, in-4°. — P. MARCEL MOREAU, Scriptores Rauraci. 1780. Mss., p. 131.

P. CHARLES FROIDEVAUX, des Breuleux, moine et chanoine à Bellelay, né le 3 décembre 1700, profès le 7 novembre 1723, prêtre le 26 mai 1725, prieur de Grandgourd, 1750-1770, mort le 5 avril 1773. Il était S. S. Canonum Doctor.

Catalogue de Bellelay imprimé en 1771. — MüLINEN, Helvetia Sacra, I, 219. — NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

GEORGES-FLORIBERT FROIDEVAUX, fils de Pierre-Joseph Froidevaux et de Marie-Thérèse Triponé, du Gerneux-Joly (commune de Noirmont, Franches-Montagnes), né le 9 août 1732, prêtre, docteur en théologie, était en 1771 curé à Terwyler, puis curé d'Arlesheim, doyen du chapitre rural du Leimenthal et conseiller ecclésiastique de l'évêque de Bâle.

Communication de M. X. KOHLER. — HOLZHALB, Supplément au Dictionnaire de Leu, II, 371.

JEAN-BAPTISTE FROIDEVAUX, frère du précédent, né le 25 juillet 1738, prêtre, docteur en théologie, était en 1771 gouverneur chez le comte de Nadarty en Holléchaux, dans la Moravie, plus tard chanoine de l'église cathédrale d'Ollmutz. — Un autre frère, Joseph-Hyacinthe, docteur en droit, fut conseiller de la régence de la Basse-Autriche, et rédigea le Code criminel, qui fut en vigueur dans l'empire d'Autriche jusqu'en 1828.

Communication de M. X. Kohler. — Rapport de la Société jurassienne d'émulation pendant l'année 1852, p. 14 et 15.

Froté, de Porrentruy. — P. IMER FROTÉ, de Porrentruy, né le 27 octobre 1716, entra dans l'ordre des *Capucins*, fit profession en 1733, vivait au régiment des gardes suisses, à Paris, 1761.

MEYER de Lucerne, Eydg. Kath. Kirch.-Reg. pro 1761, t. II, p. 235.

Fig (Fieg), de Porrentruy. — P. Just Fieg, de Porrentruy, moine Bénédictin à l'abbaye d'Einsiedeln, s'appelait avant sa profession Pierre-François; il était fils de Jean-Pierre Füg, sénateur, et de dame Marie-Ursule Deschler, né et baptisé le 22 novembre 1750, profès à Einsiedlen le 7 septembre 1770, sous-diacre le 20 septembre 1772, diacre le 6 juin 1773, prêtre le 24 septembre 1774, professeur au collége de Bellinzone, collége appartenant à l'abbaye d'Einsiedeln. A la révolution, il émigra comme tant d'autres, mais ensuite îl ne retourna plus dans son couvent à Einsiedeln, il devint prêtre séculier et mourut on ne sait où ni quand.

Communication du R. P. A. DIETZIGER, archiviste à Einsiedeln.

Gerber. — Erhard Gerber, dit Guerru, de Delémont, ordonné prêtre en 1593, Frühmesser (qui dit la messe de grand matin) à Soleure 1602, chanoine de la collégiale de St-Léger à Schönenwerd, canton de Soleure (rive droite de l'Aar, diocèse de Constance), nommé chanoine en 1606, installé en 1607, mort, comme jubilatus, le 16 décembre 1653, àgé d'environ 84 ans.

P. ALEX. SCHMID, Die Kirchensætze des Kantons Solothurn, p. 66 et 246.

Gigandet. — P. Werner Gigandet, des Genevez, chanoine de Bellelay, curé des Genevez jusqu'en 1613, mourut à Grandgourd le 29 janvier 1615.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

P. JEAN-MARIE GIGANDET, de Porrentruy, Capucin, né le 23 juillet 1710, fit profession en 1730, était au couvent de son ordre à Porrentruy en 1761.

MEYER de Lucerne, Eydg. Kath. Kirchen-Reg. pro 1761, t. II, p. 102.

Girardin. — Heinschmann Girardin, de Courfaivre, près Delémont, abbé de *Bellelay*, nommé en 1418, mort le 21 septembre 1426.

Hugo, Annales ordinis Præmonstratensis, t. I, p. 273. — Leu, Dictionnaire suisse, III, 38, article Bellelay. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 207. — Mandelert, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 134. — C. Nicolet, Necrologium Bellelagiense.

Pierre Girardin, de....., prieur de Grandgourd en 1494. Mülmen, Helvetia Sacra, I, 218.

Pierre-Joseph Girardin, de St-Brais, né en 1805, fut ordonné prêtre en 1831 et régent à Porrentruy, nommé curé de Brislach en 1842, chanoine du chápitre de l'église cathédrale de Bâle à Soleure en 1856, nommé doyen du chapitre en 1863, vicaire-général du diocèse pour le Jura catholique depuis octobre 1864.

P. ALEX. SCHMID, Kirchensætze des Kantons Solothurn, p. 22.

De Gléresse (en allemand Ligertz, de Ligritz).—GLÉRESSE au lac de Bienne. Il y avait deux familles bien distinctes de ce nom. La plus ancienne était plutôt possessionnée dans la Suisse française et surtout dans le canton de Vaud, et portait pour armes: un champ d'azur à la bordure d'or, le tout chargé d'une bande de gueules. — L'autre famille de Gléresse qui s'appelait originairement Homeli, s'établit dans la suite soit à Berne, soit à Fribourg, en Suisse, soit dans l'Evêché de Bâle et surtout dans le pays de Porrentruy. Elle portait pour armes: d'argent à 3 feuilles de sinople sur 3 monts de gueules.

I. De Gléresse (Ligerz) anciens.-Henri de Gléresse, moine Bénédictin à Einsiedlen de 1324 à 1356; il était fils d'Henri, chevalier en 1303, et entra au couvent en 1324. Il était témoin d'une donation de livres faite par le recteur d'église Herrmann, de Freyenbach. En 1338 il occupait la charge d'exorciste et fut en 1340 témoin d'un arrangement fait avec le curé de Stafa (paroisse au lac de Zurich, dépendante du monastère d'Einsiedlen). En 1353 il était custos ou thesaurarius de l'abbaye et raconte comme tel la visite qu'y fit l'empereur Charles IV, avec une grande suite de princes et d'évêques, et accompagné du célèbre bourguemestre Rodolphe Brun, de Zurich. A cette occasion l'empereur donna au couvent beaucoup de reliques et à lui-même, Henri de Gléresse, son couteau de poche et 16 florins. En 1356 il écrivit, sous l'abbé Henri de Brandis, le catalogue ou le tableau du personnel du couvent et nota dans la même année sur une copie de la chronique de Herrmannus Contractus, que cette copie lui avait été donnée par l'abbé de Pfæfers, diocèse de Coire, savoir Herrmann II d'Arbon, en remplacement d'un très-vieux exemplaire qui lui avait été prêté.

LEU, Dictionnaire suisse, XII, 141, et HOLZHALB, Supplément à ce Dictionnaire, III, 552. — TSCHUDI, Chronicon Heremi, p. 145. — P. GALL MOREL, Régestes d'Einsiedeln, nº 264 et 292. — Festschnift sur le Millenium du couvent d'Einsiedeln pour 1861, p. 192 et 193.

STÉPHANIE et MARGUERITE DE GLÉRESSE, les deux chanoinesses de l'ordre de St-Augustin à Seckingen sur le Rhin, diocèse de Constance, en 1396. Elles étaient filles d'Henri de Gléresse, baron et chevalier, et de Béatrice de Montsaujeon, dame de Bavois, au canton de Vaud, et veuve de Jean de Courtelary, chevalier.

NICOLAS-FRÉDÉRIC DE MÜLINEN, Généalogie des de Gléresse. Mss.

JEAN DE GLÉRESSE, moine Bénédictin à l'abbaye de St-Jean de Cerlier (St-Johannsen) au lac de Bienne et du diocèse de Lausanne, en 1429.

Généalogie citée ci-dessus.

PIERRE DE GLÉRESSE, moine de l'ordre de Cluny au prieuré de Corcelles (Curcellis, Corzales, Corsalles) près Neuchâtel et du diocèse de Lausanne, paraît comme prieur dans des chartes de 1444 (Communication de l'abbé J. Gremaud à Fribourg et de feu l'abbé Jeanneret au Locle) et de 1447 (Mémoires et Documents de la Suisse romande III, 203. Lausanne 1841, in-8°. — Mülinen, Helvetia Sacra I, 132).

Pierre de Gléresse, fils de François, seigneur de Bavois, était ecclésiastique en 1472, mais il n'est pas dit où? Peut-être était-il le même que Pierre de Gléresse, prieur de Corcelles?

N. N. et N. N. de Gléresse, aussi chanoinesses de Seckingen, 1472. Elles reçurent des legs de leur parente, Madame Jonata d'Erlach, qui testa en 1472, et qui était une fille de Bernard de Gléresse, seigneur de Bavois, et mariée à Ulrich d'Erlach, avoyer de Berne.

N. N. DE GLÉRESSE, religieuse de Dürrenbach 1472, reçut aussi à cette époque un legs de Dame Jonata d'Erlach. (Où était situé ce couvent de Dürrenbach? et de quel ordre était-il?? c'est ce que je n'ai pu découvrir jusqu'ici!)

II. **De Gléresse**, nouveaux (Ligertz, Ligritz). — MARIE-VICTOIRE DE GLÉRESSE, de Porrentruy, religieuse de l'ordre de Cîteaux, au couvent de Guntersthal, près Fribourg en Brisgau, et du-diocèse de Constance, en 1720.

Idea Congreg. Cisterciensis, p. 129.

- P. DEICOLA à LIGRITZ, de Porrentruy, moine Bénédictin à l'abbaye princière de St-Gall, diocèse de Constance, se distingua par son savoir et par plusieurs ouvrages, entr'autres la vie du cardinal Célestin Sfondrati, prince abbé de St-Gall, et qui mourut à Rome le 4 septembre 1696.
 - P. MARCEL MOREAU, Scriptores Rauraci, p. 100 et 133. Mss.
- P. Maurus à Ligritz, né à Porrentruy en 1660, fit profession à l'abbaye des Bénédictins de St-Léger à Murbach, dans l'Alsace supérieure et du diocèse de Bâle, qui peu d'années plus tard fut convertie en chapitre de chanoines séculiers avec une église collégiale. Il se distingua par son amour pour la discipline monastique et pour l'étude dans les sciences divines et dans les langues orientales. Puis il continua ses études à l'abbaye bénédictine de St-Gall, sous la direction du célèbre abbé et cardinal Célestin Sfondrati, et fut nommé lui-même professeur dans ce couvent. Il mourut en 1733, âgé de 73 ans. Il écrivit la vie de Sfondrati, et même un livre in-8°, intitulé: Discretio indiscreta.

Historia Universitatis Salisburgensis, p. 324; t. II, p. 67 b et 68 a. — P. MARCEL MOREAU, Scriptores Rauraci, p. 103 et 133. Mss.

Louis-Frédéric de Gléresse, Jésuite, était un fils de Jean-Conrad-François-Georges de Gléresse, châtelain de l'évêque de Bâle au Schlossberg, sur la Neuveville au lac de Bienne, et de Marie-Agathe-Agnès, baronne de Kagenegg. Il était né à la Neuveville, le 31 juillet 1700, entra dans la compagnie de Jésus le 20 novembre 1716, fit ses 4 grades le 2 février 1734, devint confesseur du roi Auguste III, roi de Pologne et prince électeur de Saxe, puis recteur au collége de Porrentruy de 1756 à 1761, et y mourut le 10 octobre 1761.

LEU, Dictionnaire suisse, XII, 141. — HOLZHALB, Supplément, III, 553. — Communication de M. J. TROUILLAT. — MÜLINEN, Helvetia Sacra, II, 55.

P. COLUMBINUS DE LIGERTZ, moine Bénédictin à Murbach. HOLZHALB, Supplément, III, 553.

JEAN-HENRI-HERRMANN DE LIGERTZ, de Porrentruy, né le 12 septembre 1739, chanoine de Bâle à Arlesheim 1758, cellerier

du chapitre épiscopal en 1782, mort le 8 décembre 1817 à Arlesheim, âgé de 79 ans. Il était neveu du Jésuite et fils de Jean-Frédéric-Conrad de Gléresse, landeshofmeister du prince-évêque de Bâle et mort à Porrentruy en 1777, et de Marie-Victoire-Madeleine de Rinck de Baldenstein. Avec son frère Robert-Marie-Janvier de Gléresse, né en 1751, et mort en 1820 à Lucerne, s'éteignit cette famille illustre.

HOLZHALB, III, 553. — MEYER de Lucerne, Eydg. Kathol. Kirchen-Regiment. etc., pro 1761, t. I, p. 139. — Mülinen, Généalogie de la famille de Gléresse.

Gobat. — Georges Gobat, célèbre Jésuite, naquit à Charmoille en 1600. Il fut conduit à l'âge de 10 ans, par ses parents pauvres, à l'abbaye de Lucelle, où il devint marmiton de la grande cuisine du couvent. On s'aperçut de ses talents et on l'envoya étudier au collége de Porrentruy. Il entra dans la compagnie de Jésus à Ingolstadt, en 1618, enseigna d'abord les belles-lettres pendant trois ans au collège de Porrentruy, et puis il occupa la chaire de logique à Fribourg en Suisse pendant onze ans. De Fribourg, le P. Gobat fut envoyé à Ratisbonne, puis à Hall, où il fut successivement professeur de théologie scolastique, d'Ecriture sainte et de controverse, puis recteur. En 1653, il était de retour à Fribourg et dirigeait comme recteur le collège de Saint-Michel. Trois ans après, il fut appelé à Constance et y enseigna la théologie morale pendant 21 ans. C'est là qu'il composa les ouvrages théologiques qui l'ont rendu célèbre dans tout le monde catholique. Il fut consulté par les personnages les plus marquants de son époque. et était l'objet d'une vénération générale. Il fut aussi grand pénitencier de l'évêque de Constance pendant 21 ans, et mourut à Constance le 23 mars 1679, à l'âge de 79 ans; il était de la Société de Jésus depuis 61 ans. Tous ses ouvrages, revus et augmentés, furent réunis par Gobat lui-même en 2 vol. in-folio et imprimés, le 1er à Munich en 1669, et le 2e à Constance en 1670. Les autres éditions in-folio des œuvres de Gobat sont celles de Venise, 1672, d'Einsiedeln, 1678, de Munich, 1681,

3 vol. in-folio avec un beau portrait de l'auteur, et de Cologne, 1700, 2 vol.

Pour la biographie du P. Gobat, vide l'édition de ses œuvres de Munich. 1681. — Vindiciæ Gobatianæ. 1706, in-8°. — Jæcher, Gelehrten Lexicon, I, 1105. — ISELIN, Lexicon, II, 518. — LEU, Dictionnaire suisse, IX, 1. — Abbé François-Xavier de Feller, S. J., Dictionnaire historique, etc., IV, 371, 2° édition. Liège 1797, in-8°.— Mülinen, Helvetia Sacra, II, 54. — Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 91-94.

De Grandvilliers (en allemand *Granwyler*), ancienne famille de l'Evêché de Bâle établie à Montvouhay (Vogtsberg), Delémont, etc., etc.

La famille de ce nom, établie à Delémont depuis un siècle, a été anoblie le 12 octobre 1740 par Jos.-Ernest Wilhelm, prince de Wurtemberg, qui donna alors à François-Conrad Grandvilliers une lettre de noblesse et les armoiries désignées ci-après. L'acte rappelle que cette famille alliée noblement avait perdu ses titres durant les guerres. Les Grandvilliers prétendent descendre des nobles de Grandvilliars, près de Delle, qui étaient rangés parmi les principaux vassaux des comtes de Montbéliard dès le XII° siècle. Ils portaient les mêmes armoiries, soit que les Grandvilliers fussent réellement les descendants des Grandvillars, ou qu'on eût relevé ce nom en donnant aux premiers les armes des vassaux de Montbéliard.

Communication de M. A. QUIQUEREZ, à Bellerive.

Armoiries: d'azur à 3 écussons d'argent, posés 2 et 1. Cimier: le même champ d'azur à ces 3 écussons d'argent.

Frédéric de Grandvilliers, prévôt du chapitre de l'église collégiale de St-Ursanne, de 1660 à 1702.

LEU, Dictionnaire suisse, XVIII, 777, article St-Ursitz. — MüLINEN, Helvetia Sacra, I, 62.

François-Conrad-Antoine de Grandvilliers, SS. Theol. Doctor, nommé en 1697 chanoine du chapitre de l'église cathédrale de Bâle, siégeant à Arlesheim, était archidiacre de ce chapitre en 1719.

LEU, Dictionnaire suisse, II, 139, art. Bâle. — Communication de M. A. Quiquerez.

JACQUES DE GRANDVILLIERS, né à Porrentruy, entra dans l'ordre des Jésuites, était recteur du collége des Jésuites à Porrentruy, de 1721 à 1724 et de rechef de 1744 à 1748, puis préfet des études au collége de Ratisbonne (Regensburg), en 1751, fut recteur de plusieurs colléges, et mourut en odeur de sainteté et fort âgé. Il composa un ouvrage, « De religione, » in-4°. Il était oncle de M. de Grandvilliers, conseiller intime de Son Altesse le Prince-Evêque de Bâle.

Mülinen, Helvetia Sacra, II, 55. — P. MARCEL MOREAU, Scriptores Rauraci, Mss., p. 131.

Greppin. — P. Bernard Greppin, de Develier, moine de Bellelay, né le 14 août 1759, profès le 26 mai 1782, prêtre le 5 juin 1784. Il fut nommé curé aux Genevez le 12 juillet 1788, et en partit en 1797. Il y retourna en 1799 et y resta jusqu'en avril 1803. Il mourut à Develier, le 31 juillet 1838, et y fut enterré.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 169.

Grosjean. — P. Jean Grosjean, de Porrentruy, moine prémontré à *Bellelay* et prieur à la *Porte-du-Ciel* (*Porta Cæli*), dépendance du couvent de Bellelay près Bâle, mourut le 14 juin 1617.

- C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.
- Guélat. P. MAURICE GUÉLAT, de Bure, près Porrentruy, chanoine de *Bellelay*, prieur de *Grandgourd* en 1709; où il mourut le 23 octobre 1712 et où il fut enterré.
- C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. Mülinen, Helvetia Sacra, I, 218. Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 65.
- P. Romain Guélat, de Porrentruy, né le 27 octobre 1683, entra dans l'ordre des *Capucins* le 11 janvier 1713, alla à Moscou en Russie en 1719, et en Suède en 1722, revint dans le pays en 1725, et mourut à Delémont le 6 septembre 1740. Communication du P. Alex. Schmid, capucin à Soleure.

MARGUERITE GUÉLAT, de Porrentruy, religieuse au couvent des Ursulines à Porrentruy, née en 1685, professe en 1700,

élue supérieure en 1720, 1723, 1732, 1738, en tout 4 fois, toujours pour 3 ans, mourut le 5 novembre 1739.

Communication de M. J. TROUILLAT, à Porrentruy.

Gueroux. — P. Joseph Gueroux, de Delémont, moine de Lucelle, né en 1698, fut ordonné prêtre en 1721, fit profession au couvent de Lucelle en 1732, demeurait à St-Apollinaire, chargé de la cure de Folgenspurg, située à cinq quarts de lieue, et mourut entre 1757 et 1762.

Catalogues imprimés de Lucelle.

Guerry. — P. Hugo Guerry, du Bémont, près Saignelégier, moine de Bellelay, né le 25 mars 1743, profès le 17 novembre 1765, prêtre le 9 juin 1770, curé aux Genevez en 1778, plus tard curé de Bassecourt, où il mourut le 10 juin 1814.

Catalogues imprimés de Bellelay, — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, p. 169.

P. Jean-Baptiste Guerry, du Bémont, moine de Bellelay, né le 12 septembre 1760, profès le 22 août 1784, prêtre en 1788. Il fut nommé en 1810 curé de l'hôpital à Fribourg en Suisse, où il mourut le 21 février 1837 et où il fut enterré. Auteur des Principes généraux d'orthographe avec leurs exceptions (par le professeur J.-B. G.) La seconde édition de ce travail, formant un petit volume de 44 pages in-12, parut à Fribourg en 1835.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, p. 169. — Communication de M. X. Kohler.

Guinens.— P. IMIER GUINENS, de Courchavon (Vogtsburg), près de Porrentruy, chanoine de Bellelay, né le 7 février 1749, profès le 26 décembre 1770, prêtre le 18 décembre 1773, curé aux Genevez, y mourut le 6 avril 1779.

Catalogues de Bellelay, imprimés en 1771 et 1775. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — Abbé VAUTREY, Jura bernois, I, 171.

P. Léopold Guinens, de Courchavon, moine de Lucelle, de l'ordre de Cîteaux, né en 1753, profès en 1774, prêtre en 1777, vivait encore en 1790.

Catalogues de Lucelle, imprimés en 1782 et 1790.

François-Joseph Guinens, de Courchavon, nommé curé de Courtedoux le 10 avril 1778, puis curé de Courgenay depuis 1786 jusqu'à la révolution, époque où il dut quitter sa cure en 1793. Caché pendant l'époque de la Terreur dans les fermes du voisinage, il mourut à la Vacherie-Mouillard, et fut enterré sans aucune cérémonie dans le cimetière de Courgenay.

Abbé VAUTREY, Jura bernois, I, 293 et 334.

Guisinger, de Porrentruy.— P. Grégoire Guisinger, Bruntrutanus, chanoine de *Bellelay*, curé aux *Genevez* en 1662, mourut le 20 janvier 1674, comme prieur à la Porte-du-Ciel.

- P. JEAN-FRANÇOIS GUISINGER, (Bruntrutanus), chanoine de Bellelay, proviseur dans le couvent, mourut le 29 août 1706.
- P. Grégoire Guisinger, chanoine de Bellelay, mourut le 7 mars 1727.

Pour les trois, C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Guyser. — Anne-Willemette Guyser, de Porrentruy, religieuse au couvent des *Ursulines* à *Porrentruy*, née en 1627, professe en 1642, supérieure de 1660 à 1663, mourut le 25 mai 1704.

Communication de M. J. TROUILLAT.

Ħ.

Eleitschmann, de Delémont. — P. Séraphin Heischmann, auparavant André, de Delémont, moine Cistercien à Lucelle, puis sous-prieur à l'abbaye d'Eusserthal (Uterina Vallis), abbaye du même ordre, derrière Landau, dans le Palatinat Bavarois, et du diocèse de Spire (Speyer), enfin envoyé au couvent de Michelstein, dans le duché de Brunswick et du diocèse de Halberstadt. Il composa beaucoup d'écrits religieux, des litanies, des offices, des vies de saints, etc., etc., dont plusieurs furent publiés. Nommons parmi ses écrits principalement son Apis argumentosa, divisé en 3 ou 4 tomes, un Traité de la règle de saint Benoît, d'après les œuvres de saint Bernard. Il mourut à Luka, en Saxe, dans un couvent de son ordre, vers l'an 1636, dit Buchinger, mais plus vraisemblable-

ment il mourut le 3 mai 1633, à Lochen en Westphalie, selon le Necrologium Lucellense, d'après ce qu'en dit le P. Marcel Moreau.

P. BERNARDIN BUCHINGER, Epitome fastorum Lucellensium, p. 231 et 232. Bruntruti 1667, petit in-8°. — P. MARCEL MORBAU, Scriptores Rauraci, Mss. in-4°, à la page 17

CLÉMENCE HÉCHEMANN, de Delémont, religieuse au couvent des Ursulines à Porrentruy, née en 1599, professe en 1619, élue supérieure en 1629, 1632, 1641, 1644, 1650, 1656, mourut le 2 décembre 1659.

Communication de M. J. TROUILLAT.

Helfer. — P. Ananie Helfer, de Delémont, *Capucin*, né en 1716, fit profession en 1738, était au couvent de son ordre à Porrentruy en 1761.

MEYER de Lucerne, Eydg. Kath. Kirchen Regiment pro 1761, t. II, p. 102.

Marie-Augustine Helfer, de Delémont, religieuse au couvent des *Ursulines* à *Fribourg* en Suisse, née en 1718, fit profession en 1746, mourut en 1799.

MEYER, ci-dessus, t. II, p. 162. — Communication du couvent des Ursulines à Fribourg.

Etelg, de Delémont. — P. MÉDARD HELG, de Delémont, Capucin, né en 1740, fit profession en 1759, était au couvent de son ordre à Wyl, en Thurgovie, en 1761.

MEYER de Lucerne, Eydy. Kathol. Kirchen Regiment pro 1761, t. II, p. 100.

P. Marcel Hele, de Delémont, moine de Bellelay, né le 29 novembre 1754, profès le 24 septembre 1775, prêtre le 19 décembre 1778, était secrétaire de l'abbaye lors de l'expulsion des religieux par les Français en décembre 1797. Il fut alors retenu, avec 7 autres religieux, entr'autres les PP. François de Sales Berbier, Paul L'Hoste, Charles Steulet et Gilbert Vermeille, pour régler définitivement les comptes des pensionnaires. Il fut relâché le 5 février 1798 avec les autres, et émigra ensuite. On a de lui plusieurs lettres écrites à ses confrères pendant l'émigration, entr'autres au P. Henri Schaff-

ter, qui était alors à Wilten, près Innspruck. (Voyez quelquesunes de ces lettres publiées par M. C. NICOLET, dans les Actes de 1857, p. 176-181.) Il mourut le 4 février 1808 à Roggenbourg, en Bavière, abbaye du même ordre de Prémontré et du diocèse d'Augsbourg.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, aux pages 153 et 169.

Exernet, de Delémont. — P. Bernard Hennet, Rév. abbas Zaarensis (??) 1698.

P. MARCEL MOREAU, Scriptores Rauraci, Mss. p. 133 et entre 144 et 145.

MARIE-CLAIRE HENNET, religieuse au couvent des Capucines (Nominis Jesu) à Soleure, née le 5 septembre 1660, professe le 16 mai 1677, morte en 1735 avant le mois d'avril.

Communication de M. RODOLPHE DE WALLIER à Soleure.

MARIE-THÉRÈSE-CLAIRE HENNET, religieuse au même couvent des Capucines à *Soleure*, née le 17 avril 1691, professe le 23 octobre 1707, morte le 2 mars 1755.

Communication de M. DE WALLIER.

MARIE-MADELEINE HENNET, religieuse au couvent des Ursulines à Delémont, née vers 1690, fit profession en 1708, fut élue supérieure le 10 juin 1732, le 17 avril 1741 et de rechef en 1761, toujours pour 3 ans, mourut le....

Communication de M. J. TROUILLAT à Porrentruy.

Joseph-Germain-Valentin Hennet, curé de Delémont et grand doyen (Domdecan) du chapitre de l'Eglise cathédrale de Bâle résidant à Soleure, naquit à Delémont le 14 février 1760. Il fit ses premières études à Bellelay, dans le célèbre pensionnat fondé par l'illustre prélat Nicolas Deluce, puis à Porrentruy et à Soleure, dans les collèges dirigés par les anciens PP. Jésuites, et fut sacré prêtre le 5 avril 1783. Il fut professeur au collège de Porrentruy jusqu'en 1790, puis directeur des écoles de sa ville natale de Delémont, 1790—1792. A la révolution et après l'invasion de l'Evêché par les Français, il quitta le pays et se rendit à Soleure, où il se lia étroitement

avec Mme de Sury née de Tschudy, femme fort respectable et charitable, qui secourait les émigrés et surtout les prêtres sans ressources. Puis il accepta la place de précepteur des deux fils du célèbre homme d'Etat Charles de Müller de Friedberg (plus tard landammann du canton de St-Gall), où il resta de mai 1794 jusqu'en septembre 1797. Ensuite, il fut appelé à Rheinfelden, comme chapelain de l'église collégiale (dédiée à St-Martin) et comme vicaire du curé, mais déjà peu après il fut appelé à la place de curé de Delémont, charge qu'il remplit avec autant de zèle que de dévouement pendant 27 ans! Durant ce long espace de temps, eurent lieu les événements politiques de 1815 et la nouvelle réorganisation ecclésiastique de l'ancien Evêché de Bâle, en 1828. M. Hennet fut nommé commissaire épiscopal pour le district de Delémont, en 1815, conseiller ecclésiastique pour tout le diocèse de Bâle le 18 juin 1818, chanoine résidant du nouveau chapitre de l'église cathédrale de Bâle, à Soleure, le 13 juillet 1828, enfin, grand-doyen ou haut-doyen (Domdecan) de ce chapitre, le 23 janvier 1830. Ces nouvelles fonctions obligèrent M. Hennet de quitter Delémont et de se fixer à Soleure, mais il y expira déjà le 8 janvier 1831, laissant la réputation d'un homme également distingué comme pasteur, comme pédagogue et comme historien! Car sous ce dernier rapport, il a recueilli une foule de matériaux et de documents précieux pour écrire une histoire de la Rauracie et du pays appelé communément Evêché de Bâle, laquelle malheureusement ne fut ni achevée, ni publiée. M. l'abbé Sérasset, curé de Develier et neveu du granddoyen Hennet, en a beaucoup profité, en publiant, en 1834, « les Vies des Saints du Jura » et plus tard son ouvrage « l'Abeille du Jura. » Neuchâtel 1840 et 1841. 2 volumes in-8°.

Voyez sur M. Hennet l'excellent et fort intéressant article rédigé par M. XAVIER KOHLER dans les Biographies jurassiennes, inséré dans le journal le Jura, nos des 3 et 10 janvier 1861. — P. ALEX. SCHMID, Kirchensætze des Kantons Solothurn, p. 22.

CHARLES HENNET, ordonné prêtre en mars 1845, docteur

en théologie, chanoine honoraire de Soissons, premier vicaire de la paroisse de Neuilly, à Paris depuis 1860.

Communication de M. l'abbé Vautrey à Delémont.

Hertzeisen. — P. Augustin Hertzeisen, de Glovelier, chanoine de *Bellelay*, né le 22 février 1744, profès le 17 novembre 1765, prêtre le 9 juin 1770, mourut à la Verrerie, près de Laufon, le 27 avril 1812, et fut enterré à Glovelier.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, à la page 169.

Elertzog, de Delémont. — P. Charles Hertzog, de Delémont, moine à Lucelle, de l'ordre de Citeaux, né en 1728, profès en 1750, prêtre en 1752, était curé de Lucelle; mort entre 1782 et 1790.

Catalogues imprimés de Lucelle.

Elos mann. — P. Norbert Hoffstann, (Bruntrutanus), moine de Lucelle, né en 1750, profès en 1768, prêtre en 1772, vivait encore en 1790.

Catalogues imprimés de Lucelle.

I.

Esabey. — Xavière-Victoire Isabet, de Saignelégier, religieuse Capucine au couvent de *Nominis Jesu*, à *Soleure*, née en 1742, fit profession le 6 janvier 1766 et mourut déjà le 28 août 1769.

Communication de M. Rod. DE WALLIER, à Soleure.

J.

Jacolet, de Porrentruy. — François-Xavier Jacolet, de la Société de Jésus, né à Porrentruy, était professeur en philosophie à *Dillingen*, 1715-1718, à *Ingolstadt*, 1718, et recteur de l'université de Dillingen, 1734-1739.

WILHELM WEISS, Chronik von Dillingen. Dillingen 1861, in-8°, à la page 226. — Communication du jeune M. Théodore de Liebenau, à Lucerne.

Marie-Elisabeth Jacolet, de Porrentruy, supérieure du

couvent des Annonciades célestes à Porrentruy de 1708 à 1711, mourut le 1er juillet 1712.

Communication de M. J. TROUILLAT.

Jeanriat, de Courgenay, district de Porrentruy.

P. Pierre Jeanriat, de Courgenay, moine de *Lucelle*, de l'ordre de Cîteaux, né en 1714, profès en 1732, prêtre en 1738, vivait encore en 1762, mais plus en 1782.

Catalogues imprimés de Lucelle.

Jeannerat. — Marie-Anne Jeannerat, de St-Ursanne, religieuse hospitalière à l'hópital de Porrentruy, fit profession le 29 avril 1765, fut supérieure de 1775 à 1778, et mourut le 12 juillet 1799.

Communication de M. J. TROUILLAT.

Jobin. — P. Bernard Jobin, ex Rudi-Sylva (les Bois, district de Saignelégier), chanoine de *Bellelay*, prieur de *Grandgourd* en 1672 et de 1695-1703, puis curé à *Bassecourt*, église dépendante du couvent de Bellelay, mourut à Bassecourt le 7 juin 1709.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 218.

Joliat.—P. Grégoire Joliat, de Courtételle, près Delémont, abbé de Bellelay, de 1743 à 1771, naquit le 24 avril 1703, fit ses études et acheva son cours ordinaire au séminaire épiscopal de Porrentruy. Il mérita par la pureté de ses mœurs d'être élevé à la dignité sacerdotale le 22 mai 1728. Peu d'années après, craignant le tumulte du monde, il vint à Bellelay et demanda humblement d'être admis au nombre des novices. A la fin de son noviciat il fit les vœux solennels le 20 avril 1738. A peine lié par ce grand engagement, il fut élu proviseur, puis maître des novices, puis sous-prieur, et enfin élevé à la dignité abbatiale le 11 juin 1743. Son humilité, sa bonté affectueuse envers les pauvres, et mille autres vertus qui sont le plus bel ornement d'un religieux, lui attirèrent une grande renommée. Enfin, chéri de ses confrères, aimé de la noblesse et respecté du peuple, après avoir gouverné le monastère pendant 28 ans, il succomba à la maladie la plus cruelle le 30 novembre 1771 5.

et fut enterré le 3 décembre. Il eut pour successeur le célèbre P. Nicolas Deluce, de Porrentruy, auparavant prieur et nommé abbé de Bellelay le 10 décembre 1771.

LEU, Dictionnaire suisse, III, 40, article Bellelay, et X, 583, article Joliat. — Holzhalb, Supplément, I, 187, article Bellelay, et III, 283, article Joliat.— Catalogue de Bellelay imprimé en 1771.— C. Nicolet, Necrologium Bellelagiense.— P. Mandelert, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 145-148.— Mülinen, Helvetia Sacra, I, 208.— P. Bernard Pallain, Notes sur les évènements de Bellelay, communiquées par M. Mandelert, dans les Actes de 1862, p. 107-118.

HENRI-JOSEPH JOLIAT, de Courtételle, né en 1803, fut nommé en 1833 curé de *Pleigne* (Plenn), près Lucelle et du district de Delémont, et y mourut le 24 août 1859.

ELSENER, Schematismus pro 1857, p. 42. — Schematismus, etc., pro 1859, p. 31, et pro 1860, p. 189.

Jonte. — P. Jean-Nicolas Jonte, de Courrendlin (Rennendorf), chanoine de *Bellelay*, curé aux Genevez, mourut le 22 février 1703.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Jourdain. — Etienne Jourdain, prieur de Grandgourd, en 1503.

Mülinen, Helvetia Sacra, I, 218.

P. Godefroi Jourdain (Jordain), des Genevez, près de Bellelay, chanoine de Bellelay, né le 7 juillet 1694, profès le 1er janvier 1716, prêtre le 24 septembre 1718, prieur de Grandgourd, 1742, mourut le 31 juillet 1776 « professione et sacerdotio jubilæus. »

Catalogues de Bellelay, imprimés en 1771 et 1775. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — MüLINEN, Helvetia Sacra, I, 218.

Juillerat. — Walther Juillerat, prévôt du chapitre de l'église collégiale de *Moutier-Grandval* à Delémont, élu en 1607, mort en 1608.

LEU, Dictionnaire suisse, XIII, 416, article Münster.— Mémoire pour l'église de Moutiers-Grandval, p. 108.—MÜLINEN, Helvetia Sacra, I, 51.

DAVID JUILLERAT, de Monible, près Bellelay, abbé de Bellelay, de 1612 à 1637, était d'abord berger de troupeaux, puis boucher à Bellelay, mais il se distingua de bonne heure

par son grand esprit et son étonnante facilité pour les lettres humaines, de sorte qu'il entra bientôt comme religieux à l'abbaye de Bellelay, fut prieur à *Grandgourd*, en 1611, puis prieur de son couvent, enfin abbé élu en 1612. Il administra soigneusement les intérêts du monastère, se dévoua et soigna les malades atteints de la peste, qui ravageait la *Courtine de Bellelay* depuis le mois de novembre 1635, et mourut le 17 février 1637, généralement regretté de toute la population.

Hugo, Annales ordinis Præmonstratensis, t. I, p. 276.— Leu, Dictionn. suisse, III, 39, article Bellelay.— Mülinen, Helvetia Sacra, I, 207.— C. Nicolet, Necrologium Bellelagiense.— P. Mandelert, Un Pâtre devenu abbé de Bellelay, dans le Coup-d'œil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation pendant l'année 1856, p. 159-165.— P. Mandelert, Notice sur Bellelay, dans les Actes de la Société de 1857, p. 141 et 142.

P. Norbert Juillerat, des Cerniers, près de Rebevelier, moine de Bellelay, né le 4 mars 1762, fit profession le 22 août 1784, fut ordonné prêtre en 1788, fut après la suppression de l'abbaye curé de Chèvremont (Geisssenberg), près de Belfort, y mourut le 5 juillet 1827, et y fut enterré.

Catalogue de Bellelay imprimé en 1787.— C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.— P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 169.

K.

Eteller, de Porrentruy.— P. GERMAIN KELLER, de Porrentruy, moine à Bellelay, mort le 16 mai 1762.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

JEAN-JACQUES KELLER, né en 1717, le 25 octobre, fut le dernier prévôt du chapitre de l'église collégiale de St-Ursanne, de 1789 à 1792, et le dernier président des Etats de l'Evêché de Bâle. Il mourut le 10 février 1801.

HOLZHALB, Supplément au Dictionnaire de Leu, article St-Ursitz, VI, 233. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 62. — X. Kohler, Porrentruy au XVIo siècle, dans les Actes de 1858, p. 23.

P. SIGISMOND KELLER, de Porrentruy, Capucin, né en 1720,

fit profession en 1740, était au couvent de son ordre à Frauenfeld, en Thurgovie, en 1761.

MRYER de Lucerne, Eydg. Kath. Kirchen-Regiment pour 1761, t. II, p. 109.

Exircher. — P. Bruno Kircher, de Milandre, entre Buix et Boncourt, chanoine de *Bellelay*, né le 20 février 1757, profès le 14 juin 1778, prêtre le 5 juin 1784, professeur dans le couvent; après la suppression, professeur au collège de Porrentruy; mourut dans cette ville le 16 septembre 1816 et y fut enterré.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 169.

Ecettelat. — P. GERMAIN KŒTTELAT, de Delémont, chanoine de Bellelay, mourut le 16 mai 1630.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Koller, de Montsevelier (Mutzwyler). — P. RAYMOND Koller, de Montsevelier, Capucin et provincial de son erdre en Suisse, né le 13 février 1771, entré dans l'ordre le 9 novembre 1789, remplit successivement les charges de lecteur, vicaire, gardien, définiteur, etc., dans les couvents et hospices de son ordre, à Urseren (1805), Stans (1810), Baden (1812), Dornach (1818), Frauenfeld (1822), Olten (1825), Soleure (1826), Lucerne (1829). Il fut élu provincial des capucins en Suisse le 20 août 1830, dignité qu'il occupa les 3 ans prescrits jusqu'au 23 août 1833, passa plus tard aux couvents d'Altdorf, canton d'Uri (1833), Sion, en Vallais (1838), St-Maurice, en Vallais (1838-1847), et mourut dans ce dernier couvent le 19 février 1852.

Communication du P. ALEX. SCHMID, capucin à Soleure.— MüLINEN, Helvetia Sacra, II, 37.

L.

Lachat. — P. Félix Lachat, de St-Ursanne, Capucin, né le 20 août 1762, profès le 14 décembre 1778, vivait encore en 1839, mais plus en 1846.

Catalogue de la province des capucins en Suisse, imprimé à Einsiedels en 1839, sur une grande feuille in-folio.

Dom François Lachat, des Rangiers, y naquit le 8 octobre 1764 et fut baptisé à Charmoille le 9 octobre. (Les Rangiers sont un hameau qui appartenait jadis à la paroisse de Charmoille (Chalmis). Il était fils de François Lachat et d'Elisabeth Alleman, et s'appelait Henri-Joseph. Il remplit les fonctions de curé à Charmoille de 1794 à 1803. Plus tard, il fit profession à la Chartreuse de la Part-Dieu, près Bulle, canton de Fribourg, prit le nom de Dom François, devint prieur de ce monastère en juillet 1821, et le fut jusqu'en janvier 1837, où il résigna pour cause de santé. En 1827 il eut la visite de Son Excellence le cardinal D. Morozzo. Depuis 1837 il fut courrier de la maison jusqu'à sa mort qui arriva en 1840. Cet homme vraiment pieux a laissé une réputation de sainteté et d'aménité qui s'est étendue bien au-delà de son couvent. Son successeur fut Dom Arsène Bielmann, originaire du village de Praroman, canton de Fribourg, dernier prieur de la Part-Dieu depuis 1837 jusqu'en 1848, époque de la suppression de ce monastère.

HÉLIODORE RÆMY, de Bertigny, Chronique fribourgeoise, p. 312. — Communication de M. J. TROUILLAT. — MÜLINEN, Helvetia Sacra, I, 237. — Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 88.

- P. Dominique Lachat, des Rangiers, religieux Prémontré à Bellelay, né en 1767, profès en 1789, prêtre en 1795. Il mourut le 2 septembre 1841 et fut enterré dans l'église d'Asuel.
- C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, à la page 169. Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 12.

Sr Charlotte-Mélanie Lachat, de Porrentruy, religieuse de la Visitation, née le 4 juin 1797, fit profession au couvent de Fribourg en Suisse, le 27 octobre 1816. Partie pour Nice, le 20 juillet 1820, revenue en 1828; se rendit à Dijon en 1833 et de là à Palerme, en Sicile, en 1837; elle était de retour à Fribourg le 5 décembre 1845, et fut dans ces diverses maisons presque toujours occupée au pensionnat. Elle est morte à Fribourg, le 8 juillet 1849.

Communication du couvent de la Visitation à Fribourg.

François Lachat, Chartreux, né aux Rangiers en 1817, entra dans l'ordre des Jésuites en 1844, devint prêtre en 1848, partit pour les missions en Amérique, resta longtemps dans le Maryland, quitta l'ordre en 1862 et entra dans la grande Chartreuse, près Grenoble, où il est actuellement.

Communication de M. X. KOHLER.

Eugène Lachat, évêque actuel du diocèse de Bâle, résidant à Soleure. Il naquit le 14 octobre 1819 à Montavon, commune de Réclère, paroisse de Damvant, district de Porrentruy, partit de sa ferme natale pour l'Italie, en septembre 1836, entra d'abord au séminaire d'Albano, près Rome, fut ordonné prêtre le 24 septembre 1842, à Rome, avant l'âge de 23 ans. A son retour d'Italie, il fut six ans supérieur des prêtres qui desservent le pèlérinage de Notre-Dame des Trois-Epis, en Alsace. Rentré au pays, il fut curé de Grandfontaine, district de Porrentruy, depuis le 7 juin 1850 jusqu'au 10 août 1855, puis doyen et curé à Delémont de 1856 à 1863, enfin nommé évêque du diocèse de Bâle, le 26 février 1863, et consacré à Soleure dans l'église de Saint-Ours, le 30 novembre 1863.

EDOUARD HORNSTEIN, directeur du séminaire de Soleure, Biographie de Mer Lachat, évêque de Bâle. Paris 1863, 312 pages in-8°, avec le portrait de Monseigneur.

Lansard (Landsard), de Delémont. — P. Hugo Lansard, chanoine et moine de Bellelay, mort le 29 juin 1695.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

P. Casimir Lansard, né le 11 novembre 1671, entra dans l'ordre des *Capucins* le 31 mai 1691, fut missionnaire à Moscou en Russie de 1719 à 1724, rentra dans son pays en 1724, et mourut à Porrentruy le 5 février 1729.

Communication du P. ALEXANDRE SCHMID, capucin à Soleure.

Lapoy. — Simon Lapoy, de Fahy, district de Porrentruy, notaire apostolique de la cour de Besançon, curé de Porrentruy, 1391 et 1392. Ce fut lui qui rédigea, le 11 octobre 1377, l'acte de fondation de la confrérie de Saint-Michel, à Porrentruy. Sa mère Perrenette figure parmi les donatrices de cette

association. Il fut un des bienfaiteurs de l'église de Saint-Pierre, dans laquelle il fonda une chapelle en l'honneur de l'Immaculée Conception de la Sainte-Vierge. Il testa le 11 avril 1423, et son testament est conservé dans les archives de Porrentruy. L'anniversaire de Simon Lapoy et de sa famille était noté au 21 mai dans le *Liber vitæ* de St-Michel.

TROUILLAT, Monuments, t. IV, préface. — Abbé VAUTREY, Jura bernois, I, 399 et 400.

Léo, de Porrentruy. — P. Martin Léo, de Porrentruy, moine de *Lucelle*, ordre de Cîteaux, né le 19 janvier 1726, profès en 1748, prêtre en 1750, fut curé de Roggenbourg et habitait Lœwenbourg, vivait encore en 1790.

Catalogues imprimés de Lucelle.

JEANNE-URSULE LÉO, de Porrentruy, religieuse au couvent des Ursulines à Delémont, née le 13 octobre 1738, fit profession en 17..., fut élue supérieure en juin 1770, 1776, 1779, 1783, 1787, donc 5 fois; fut la dernière supérieure à Delémont, et mourut le-21 mars 1820, âgée de 82 ans.

Communication de M. J. TROUILLAT.

- **Léonard** (*Leonhard*). P. Germain Léonard, de Courrendlin (Rennendorf), chanoine de *Bellelay*, curé des Genevez, où il mourut le 21 février 1596.
- C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense, et liste des curés des Genevez, chanoines capitulaires de cette abbaye, communiquée par M. C. NICOLET.
- **L'Hoste,** de Porrentruy.— P. PAUL L'Hoste, de Porrentruy, moine de *Bellelay*, né le 6 mai 1757, profès le 14 juin 1778, prêtre le 5 juin 1784, professeur au couvent, prieur de Grandgourd de 1789 à 1791, puis principal du collége de Porrentruy, mourut à Porrentruy le 4 mars 1817 et fut enterré dans le cimetière de St-Germain.

Catalogues imprimés de Bellelay. — CÉLESTIN NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — PIERRE MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, à la page 169. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 219.

P. Nrcolas L'Hoste, de Porrentruy, aussi moine à Bellelay, né le 18 août 1767, s'appelait avant sa profession Ignace, profès en 1787, prêtre en 1791, fut après la suppression du couvent, chanoine de Romont, canton de Fribourg. Il enseigna pendant un demi-siècle les belles-lettres avec autant de zèle que de succès, et mourut le 13 novembre 1849 comme « sacerdos jubilæus » et fut enterré à Romont.

Catalogue de Bellelay, imprimé en 1787.— C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, dans les Actes de 1857, p. 169. — HÉLIODORE RÆMY de Bertigny, Chronique fribourgeoise, page 489. Fribourg en Suisse 1852, grand in-8°.

LOUIS L'HOSTE, neveu des précédents, né à Porrentruy le 14 janvier 1811, entra dans l'ordre des *Jésuites* à Fribourg en Suisse le 6 octobre 1828, prêtre en 1839 (?), actuellement en France.

Catalogus provinciæ Germ. sup. Societatis Jesu. Fribourg 1837, p. 13.

MARIE-HÉLÈNE L'HOSTE, de Porrentruy, sœur du précédent, religieuse Hospitalière à Porrentruy, née le 27 avril 1813, fit profession le 20 août 1834, fut supérieure de 1845 à 1855, et plus tard supérieure de l'hospice des pauvres du Château de Porrentruy, vit encore actuellement supérieure à l'hôpital de cette ville.

Communication de M. Trouillat. — Elsener, Schematismus, pro 1857, p. 44. — Schematismus pro 1859, p. 33 et pro 1860, p. 34.

MARIE-STANISLAS L'Hoste, de Porrentruy, sœur de la précédente, religieuse au couvent des *Ursulines à Porrentruy*, née le 29 juillet 1815, fit profession en 1835, fut élue supérieure en 1848 et 1851, toujours pour 3 ans, et mourut le 26 janvier 1863.

Communication de M. J. TROUILLAT. — Eydgenæssische Zeitung de Berne, nos du 30 janvier et 30 décembre 1863.

MARIE L'Hoste, de Porrentruy, sœur de la précédente, religieuse au couvent des Capucines, à *Montorge* (Bysenberg), à Fribourg en Suisse, née le 15 octobre 1817, fit profession en 1839, vit encore en 1864.

Schematismus, etc. pro 1859, p. 108, et pro 1860, p. 115.

ALOYSE-AUGUSTINE L'HOSTE, de Porrentruy, sœur des précédentes, religieuse au couvent de la Visitation de Ste-Marie, à Fribourg en Suisse, née le 28 avril 1819, fit profession en 1840, vit encore en 1864.

Schematismus, etc. pro 1859, p. 111, et pro 1860, p. 117.

Liechtlin, de Porrentruy. — Cette famille a donné à la Compagnie de Jésus trois frères germains, tous sujets distingués et vertueux religieux, savoir:

JACQUES-JOSEPH LIECHTLIN, l'aîné des trois, est mort jeune, à Fribourg en Suisse.

François-Xavier Liechtlin, le puîné, est mort missionnaire à Saint-Domingue, dans les Antilles. Il a écrit une relation exacte de cette île.

IGNACE LIECHTLIN, le cadet des trois frères, missionnaire très-zélé dans l'île d'Argos, dans l'Archipel, où il était regardé comme le père des Ursulines et de tous les catholiques. Il a composé une géographie historique de toutes les îles de l'Archipel, dont les principales sont au nombre de 45; le tout avec des plans et des cartes. On a de lui quelques volumes. Il vivait encore en 1797, octogénaire.

Pour les trois frères, vide P. MARCEL MOREAU, Scriptores Rauraci. Mss., p. 132.

Lièvre. — Sr Béatrix Lièvre, de Porrentruy, religieuse au couvent des *Ursulines* à *Fribourg* en Suisse, née en 1661, religieuse en 1680, morte la même année.

Communication du couvent des Ursulines de Fribourg.

Ligertz, vide Gléresse.

Lintzmann, de Porrentruy. — P. Jean-Baptiste Lintzmann, de Porrentruy, moine Bénédictin à Einsiedeln. Il s'appelait avant sa profession Joseph-Christophe, « filius legitimus Domini Joannis Georgii Lintzmann, urbis senatoris et uxoris ejus Dominæ Mariæ Goignerat. » Baptisé le 5 mai 1693, profès à Einsiedeln le 21 novembre 1714, sous-diacre le 15 mars 1715, diacre le 14 juillet 1715, prêtre le 22 mai 1717. Archiviste, Confessarius Vahræ. (Fahr, sur la Limmat, près

Zurich, enclave du canton d'Argovie, est un couvent de Bénédictines dépendant de l'abbaye d'Einsiedeln), curé à Freyenbach et à Feusisberg (ces deux villages dans le canton de Schwytz, comme Einsiedeln); mort le 23 mai 1743, âgé de 50 ans.

Communication du R. P. ADELRICH DIETZIGER, archiviste à Einsiedeln.

Lorillard. — P. Laurent Lorillard (Auricularis), de Porrentruy, abbé de Lucelle, de 1625 à 1648, S. S. Theol. Dr., entra dans l'ordre de Cîteaux à Lucelle. Il était en 1614 chapelain des religieuses Cisterciennes à Tennikon (Dänikon), en Thurgovie, selon une chronique manuscrite de ce couvent de femmes de l'ordre de Cîteaux. Il était cellerier (cellerarius) dans son couvent de Lucelle, lorsqu'après la mort de l'abbé Jean Hanser, originaire d'Ensisheim († le 8 septembre 1625), il fut nommé son successeur le 18 septembre 1625. C'était un homme très-savant qui augmenta considérablement la bibliothèque de l'abbaye de Lucelle. En novembre 1632 eut lieu l'invasion des troupes suédoises dans son pays. Il dut quitter son monastère et partit avec 53 religieux de son couvent, qui se dispersèrent bientôt de tous les côtés. Il mourut le 29 mai 1648 dans l'exil, au petit Lucelle (Klein-Lützel), et laissa de nombreux ouvrages et écrits qui roulent principalement sur la théologie. Son successeur fut le P. Norbert Ganbach, aussi originaire d'Ensisheim, et élu abbé le 4 juin 1648.

P. BERNARDIN BUCHINGER, Epitome fastorum Lucellensium, p. 165, 217-219, 228 et 229. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 192. — Xavier Kohler, Porrentruy au XVI^o siècle, dans les Actes de 1858, p. 23.

De Luce, vide Deluce.

M.

Macker, de Delémont. — P. Udalric Macker, né le 10 novembre 1724, entra dans l'ordre des Capucins le 15 mai 1744, fut envoyé à Rome en 1756 comme secrétaire du général de son ordre, revint dans le pays en 1768, et mourut à Soleure le 8 juin 1804, âgé de 80 ans.

MEYER, de Lucerne, Eydgen. Kathol. Kirchen-Regiment pro 1761,

- t. II, p. 224. HOLZHALB, Supplément au Dictionnaire de Leu, IV, 18. Communication du P. ALEXANDRE SCHMID, capucin à Soleure.
- P. Casimir Macker, aussi *Capucin*, né en 1729, fit profession en 1750, et était au couvent de son ordre à Delémont en 1761.

MEYER, Eydgen. Kath. Kirchen-Regiment, pro 1761, T. II, p. 103.

De Mahler (Maller), à Delémont. — Jean-Werner Mah-Ler, prévôt de Moutier-Grandval à Delémont, élu le 27 janvier 1687, mort le 20 septembre 1703.

LEU, Dictionnaire suisse, XII, 465, article Mahler, et XIII, 416, art. Münster.— Mémoire pour l'église collégiale de Moutiers-Grandval contre le Prince-Evêque de Bâle. Strasbourg. 1788, in-4°, à la page 108.— MÜLINEN, Helvetia Sacra, I, 51.

P. Isfried de Maller, chanoine de Bellelay, né le 31 août 1714, profès le 12 septembre 1734, prêtre le 19 septembre 1738, mort le 11 avril 1782.

HOLZHALB, Supplément au Dictionnaîre de Leu, IV, 19, article Mahler. — Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Joseph-Sébastien de Maller, prévôt de Moutier-Grandval, élu le 12 août 1765; il l'était encore en 1788.

HOLZHALB, IV, 19, article Maller, et IV, 270, article Münster. — Mémoire pour l'église de Moutiers-Grandval, pages 108, 215 et 218. — MüLINEN, Helvetia Sacra, I, 51.

François-Xavier de Maller, né le 20 septembre 1746, SS. Theol. Dr, chanoine et archidiacre de Moutier-Grandval, et chanoine du chapitre de l'église cathédrale de Bâle à Arlesheim en 1786.

HOLZHALB, IV, 19. — Mémoire, etc., p. 215 et 218. — Communication de M. RODOLPHE DE WALLIER à Soleure.

Marie-Célestine de Mahler, supérieure du couvent des Annonciades célestes à Porrentruy, de 1726 à 1739 et de 1749 à 1752, mourut le 29 décembre 1758.

Communication de M. J. TROUILLAT.

Maillet. — S^r Anne-Catherine Maillet, de Delémont, religieuse au couvent des *Ursulines* à *Fribourg* en Suisse, née en 1646, professe en 1678, morte en 1721.

Communication du couvent des Ursulines de Fribourg.

Marchand, de Delémont. — Marie-Geneviève Marchand, de Delémont, religieuse au couvent des Capucines, à Soleure (Nominis Jesu), née le 18 mars 1619, fit profession le 23 avril 1635, mourut en 1665.

Communication de M. Rod. DE WALLIER, à Soleure.

P. CHARLES MARCHAND (Delemontanus), moine de Cîteaux à Lucelle, né en 1687, profès en 1711, prêtre en 1712, mourut entre 1749 et 1752.

Idea Congregationis Cisterciensis, etc. 1720, in-4°, page 108. — Catalogues imprimés de Lucelle depuis 1744.

P. GERMAIN MARCHAND (Delemontanus), aussi moine à Lucelle, né en 1709, profès en 1728, prêtre en 1733, était bibliothécaire au couvent, puis sous-prieur, mort entre 1762 et 1782.

Catalogues imprimés de Lucelle.

P. Louis Marchand (Delemontanus), moine bénédictin à l'abbaye de Mariastein, canton de Soleure, né le 7 octobre 1729, profès le 10 octobre 1751, prêtre le 23 décembre 1752, était cellérier au couvent en 1761, fut curé de Breitenbach et de Rohr (paroisse desservie par un moine de Mariastein) depuis le 8 novembre 1773 jusqu'au 13 décembre 1780, vivait encore en 1785, mais plus en 1793.

Catalogues imprimés de Mariastein.— MEYER, Eydg. Kath. Kirchen-Regiment pro 1761, t. II, p. 37. — HOLZHALB, Supplément au Dictionnaire de Leu, IV, 35. — P. ALEXANDRE SCHMID, capucin à Soleure, Kirchensætze des Kantons Solothurn, etc., p. 207.

Marie-Thérèse-Pacifique Marchand, de St-Ursanne, religieuse au couvent des Bernardines à la *Maigrauge*, à *Fribourg* en Suisse, née le 15 février 1738, fit profession le 9 mai 1757, vivait encore en 1797.

MEYER de Lucerne, Eydg. Kath. Kirchen-Regiment pro 1761, t. II, p. 142. — Catalogue de la Maigrauge imprimé en 1797 à Fribourg, chez Béat-Louis Piller.

P. Séraphin Marchand, de Chercenay, près Soubey, district de Saignelégier, moine *Franciscain* et provincial de son ordre en Suisse, né le 3 novembre 1763, entra au couvent des Franciscains ou Cordeliers à Fribourg en Suisse, fit profession le 6 octobre 1781, fut provincial de son ordre du 10 octobre 1821 au 24 août 1824, et mourut le 9 octobre 1832.

Communication du R. P. NICOLAS RÆDLE, cordelier à Fribourg en Suisse. — MüLINEN, Helvetia Sacra, II, 32.

MARIE-SÉRAPHINE MARCHAND, de Chercenay, sœur du P. Séraphin ci-dessus, religieuse Dominicaine au couvent d'Estavayer-le-Lac, canton de Fribourg et diocèse de Lausanne, née le 29 mars 1752, professe le 17 octobre 1773, supérieure du 30 août 1814 au 2 septembre 1817, mourut le 15 juillet 1823.

MARIE-DOROTHÉE MARCHAND, sœur de la précédente, aussi religieuse à Estavayer, née le 11 mars 1766, professe le 11 août 1782, supérieure du 11 juillet 1796 au 15 juillet 1799, procureuse de 1812 à 1815, fut jubilata en 1832, refusa plus tard de revêtir une seconde fois la charge de supérieure, et mourut le 27 octobre 1839.

MARIE-EUGÉNIE MARCHAND, nièce des deux précédentes et aussi religieuse à Estavayer, née le 30 juillet 1797, professe le 4 août 1816, accompagna la prieure de son couvent, la révérende mère Dominique Collaud, de St-Aubin en Vuilly, lorsque cette dernière se rendit à Paris en 1833, au couvent de Ste-Croix, au faubourg St-Antoine. Elle la remplaça dans sa charge de prieure de ce couvent, le 24 octobre 1841, mais sur les démarches réitérées du couvent d'Estavayer, elle rentra dans le pays en 1847, fut nommée prieure de ce couvent le 7 décembre 1853, le fut jusqu'au 19 décembre 1856 et vit encore à Estavayer.

Voyez sur ces trois religieuses, et surtout sur la dernière, HÉLIOD. RÆMY de Bertigny, Chronique fribourgeoise, p. 317. Fribourg en Suisse, 1852, grand in-8°.— GASPARD-FRIDOLIN HAUSER, Notice sur le couvent des Dominicaines d'Estavayer, dans le Mémorial de Fribourg, II, 279. Fribourg 1855, in-8°. — MÜLINEN, Helvetia Sacra, II, 188.

Marschalk, de Delémont. (Marschalken von Delsberg, genannt Spender).

Armoiries: d'argent au vol de gueules. Cimier: un bonnet d'argent, d'où sortent deux trompes d'éléphant de gueules.

PIERRE MARSCHALK, de Delémont, chanoine de l'église collégiale de Moutier-Grandval, dota le 16 juin 1349 un autel fondé par lui dans l'église de Moutiers, en l'honneur de la Conception de la Vierge Marie et de tous les Saints. Il donna à cet autel, pour la rémission de ses péchés, tous les biens qu'il possédait, etc., etc. Voyez l'énumération de tous ces biens, etc., dans cet acte fort-curieux du 16 juin 1349, chez Trouillat, Monuments, t. IV, pages 648 et 649. Il avait un frère qui suit et une sœur Ellina, femme de Henri de Courroux, écuyer.

N. N. MARSCHALK, frère du précédent, de l'ordre des Frères mineurs (*Franciscain*) à *Bâle*, paraît dans la charte susdite du 16 juin 1349.

GÉRARD MARSCHALK, chanoine de Moutier-Grandval, paraît comme témoin dans une charte du 3 mars 1371.

TROUILLAT, Monuments, t. IV, p. 722.

JEANNETTE MARSCHALK de Delémont, religieuse Bernardine ou Cistercienne au couvent de Fraubrunnen, environ l'an 1520. Son père était Walther Marschalk, Donzel, sa mère s'appelait Benedicta (Benoîte). Elle avait un frère Bernard marié à Marie Göuffi de Bienne, (dont deux fils: Reinhard et Ours Marschalken), et une sœur Catherine Marschalk, mariée d'abord à Nicolas de Wengi, avoyer de Soleure, et puis à Jacques Velga (Felg), chevalier, de Fribourg en Suisse. On célébrait au couvent de Fraubrunnen l'anniversaire du père, de la mère et des trois enfants le II nonas october, soit le 6 octobre.

J.-J. AMIET, Régestes de Fraubrunnen, nº 844, à la page 160. Chur 1851, in-4°. — NIC.-FRÉD. DE MÜLINEN, Fragment généalogique de la famille des Marschallken, de Delsberg, Mss.

Mauguin. — Sr Anne Mauguin, de Porrentruy, religieuse au couvent des *Ursulines* à *Fribourg* en Suisse, morte en 1640. Communication du couvent des Ursulines de Fribourg.

Mellifer. — Jean-Henri Mellifer (de Delémont peutêtre?), élu prévôt de *Moutier-Grandval* à Delémont en 1589, mort en décembre 1607.

LEU, Dictionnaire suisse XIII, 416, article Münster. - Mémoire

pour l'église collégiale de Moutiers-Grandval, p. 107. — MüLINEN, Helvetia Sacra, I, 51.

Anne-Catherine Melfert (?), de Delémont, religieuse Capucine au couvent de *Nominis Jesu à Soleure*, fit profession le 17 août 1627, mourut déjà en 1633.

Communication de M. Rod. DE WALLIER de Soleure.

Exterat. — P. Jean-Népomucène Mérat, de Delémont, moine *Franciscain* ou *Cordelier*, né en 1733, fit profession en 1759, était au couvent de son ordre à Soleure en 1761.

MEYER de Lucerne, Eydg. Kath. Kirchen-Regiment pro 1761, t. II, p. 77.

- P. PLACIDE MÉRAT (auparavant François-Xavier), moine prémontré à Bellelay, né aux Enfers, près Montfaucon, en 1767, profès en 1791, prêtre en 1795. Il fut nommé curé de Boécourt en 1803 et y mourut le 2 octobre 1861, âgé de 94 ans. Il mourut le dernier conventuel de Bellelay.
- P. Mandelert, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 169, Elsener, Schematiscus pro 1857, p. 41. Schematismus der Weltund Ordensgeistlichkeit der katholischen Schweiz pro 1859, p. 31 et pro 1860, p. 32.
- **Merguin.** P. Henri Merguin, de Porrentruy, moine Cistercien à *Lucelle*, né le 12 septembre 1750, profès en 1774, prêtre en 1776, mort le 28 mai 1804.

Catalogues imprimés de Lucelle — Communication de M. X. Kohler.

Metthé.— P. Henri Metthé, chanoine de Bellelay, sousprieur et proviseur dans son couvent, mourut le 16 novembre 1650.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Marie-Constance Metthé, de Delémont, religieuse Capucine au couvent de *Nominis Jesu à Soleure*, fit profession le 17 août 1627, et mourut déjà le 20 janvier 1629.

Communication de M. Rod. DE WALLIER à Soleure.

Marie-Stanislas Metthé, de Porrentruy, religieuse Ursuline, né en 1737, fit profession au couvent de son ordre à Porrentruy, en 1757, fut élue supérieure en 1782 et 1785, toujours pour 3 ans, fut plus tard supérieure du couvent des Ursulines à Fribourg en Suisse en 1805-1811, et mourut le 26 janvier 1813.

Communication de M. J. TROUILLAT.

Mensy. — P. Ursanne Meusy, de Buix (entre Porrentruy et Delle), chanoine de Bellelay, s'appelait avant sa profession Laurent, né le 10 octobre 1749, profès le 16 décembre 1770, prêtre le 18 septembre 1773, curé des Genevez en 1785 et dernier prieur de Grandgourd, 1793-1798. Il fut, après la suppression de son couvent, curé de Charmoille, 1803-1805, puis curé de Boncourt, 1805-1810, puis principal du collége de Porrentruy, 1810-1816, enfin curé de son village paroissial de Buix depuis le 25 janvier 1816 jusqu'à sa mort, arrivée le 6 mai 1834. Il avait atteint l'âge de 85 ans. Il était aussi officier de l'Université de France.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de la Société jurassienne d'émulation de 1857, p. 169.— MÜLINEN, Helvetia Sacra, I, 219. — Abbé Vautrey, Jura bernois, 1, 23, 50, 88.

Exterior (aussi Extaror). — Jacques Meyer, de Porrentruy, était avant 1544 à Montbéliard (Mümpelgard), chapelain à Soleure en 1544, Frühmesser à Soleure en 1545, chantre en 1546, chanoine de l'église collégiale de St-Ours à Soleure en 1551 ou 1553, mourut le 19 juillet 1554.

P. ALEX. SCHMID, Die Kirchensætze des Kantons Solothurn, p. 16 et 271.

montré à Bellelay, mourut le 3 mars 1740, comme proviseur du couvent.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

P. Pacifique Migy, de St-Ursanne, religieux de l'ordre de Cîteaux, à l'abbaye de *Lucelle*, né en 1743, profès en 1764, prêtre en 1768, vivait encore en 1790.

Catalogues imprimés de Lucelle.

P. Pacifique Migy, de Porrentruy, chancine de Bellelay, né le 12 septembre 1773, entré au couvent de Bellelay le 31 décembre 1791, profès le 19 août 1794, prêtre en 1796.

Après l'expulsion des religieux par les Français, il se rendit en Allemagne, résida tour à tour à Prague et à Vienne et revint à Porrentruy en 1801; quelques mois plus tard (en novembre), il fut appelé comme professeur de rhétorique à Soleure, où il compta parmi ses élèves l'historien Robert de Glutz-Blotzheim. L'année suivante, septembre 1802, il était de retour à Porrentruy, qu'il quitta le 29 février 1804 pour occuper la cure catholique de Berne. Il revint à Porrentruy en septembre 1808, nommé par l'évêque de Srasbourg, Mer Jean-Pierre Saurine, commissaire épiscopal et curé de Porrentruy. Il y mourut le 3 février 1814, victime de son dévouement en soignant les malades atteints de la fièvre nerveuse à l'hospice de cette ville. - M. Migy est auteur d'un livre de prières estimé et très-répandu au commencement de ce siècle. « Instructions et prières propres à tous les âges, destinées surtout à la jeunesse chrétienne. » Porrentruy 1804, un vol. in-18.

P. ALEXANDRE SCHMID, Kirchensætze des Kantons Solothurn, p. 53 et 273. — MOREL, Statistique de l'Evéché de Bâle, p. 340. — C. NI-COLET, Necrologium Bellelagiense — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de la Société de 1857, p. 169. — Communication de M. X. KOHLER.

Dom Henri Migy, de St-Ursanne, Chartreux, né en 1798, profès de la Chartreuse de la Part-Dieu, près Bulle, canton de Fribourg, en 1829, fut témoin de la suppression de ce monastère en 1848 et résida dès lors dans diverses autres Chartreuses successivement, d'abord au Repausoir (Repausitorium) près de Cluses en Faucigny, puis à la Grande-Chartreuse près de Grenoble, ensuite à Pavie près de Milan, et enfin à Roche (dans le département de l'Ain), où il est mort il y a environ deux ans.

Schematismus der Welt- und Ordensgeistlichkeit der katholischen Schweiz pro 1860, p. 121. Einsiedeln 1860, in-8°. — Communication de M. l'abbé J. GREMAUD, à Fribourg en Suisse.

Mislin. — Jacques Mislin, né à Porrentruy, le 27 janvier 1807, de parents pauvres, et bourgeois de cette ville, entra au sortir du séminaire au collège, comme professeur en 1830;

il quitta cet établissement à la réorganisation du collège, en octobre 1836. Il entra en 1837 comme gouverneur chez M. le comte Charles de Bombelles, frère cadet du ministre extraordinaire d'Autriche à Berne, M. Louis de Bombelles. C'est dans cette position qu'il donna des leçons d'histoire et de géographie aux archiducs d'Autriche, l'empereur actuel et son frère. Ce fut le chemin des dignités pour M. Mislin. Au sortir de cette place, il fut bibliothécaire de Marie-Louise et publia une notice sur la fin de cette princesse, qu'il assista à ses derniers moments. Ce fut avec le legs de Marie-Louise qu'il fit son pélérinage en Terre-Sainte. Nommé abbé mitré de Notre-Dame de Béhel ou Sainte-Marie de Deg, en Hongrie, camérier secret de Sa Sainteté Pie IX, et chanoine de l'église cathédrale de Grosswardein; il habite Vienne en ce moment. Il est membre de plusieurs académies et auteur de l'ouvrage : « Les Saints-Lieux, pèlérinage à Jérusalem, etc. Paris, 1858. 3 vol., grand in-8°.

Communication de M. X. KOHLER.

Monnerat. — P. Germain Monnerat, de Vermes (Pferdmund), district de Delémont, moine Bénédictin à l'abbaye de Mariastein, canton de Soleure, né le 11 octobre 1795, fut ordonné prêtre le 23 septembre 1820, se fit ensuite religieux à Mariastein et y fit profession le 16 mars 1830, vivait encore en 1851, mais plus en 1863.

Catalogues imprimés de Mariastein de 1846 et 1851.

Monnin, de Bassecourt. — P. Ambroise Monnin, de Bassecourt, dernier abbé de Bellelay, 1784—1798, né le 23 juin 1738, profès le 11 janvier 1761, prêtre le 1er juin 1765. Il fut d'abord secrétaire de l'abbé Deluce, puis professeur de théologie, enfin élu abbé le 1er avril 1784 et consacré le 23 mai suivant. Il renouvela, en novembre 1784, la combourgeoisie avec Bienne, et le 23 mai 1785 celle avec Soleure, alla en 1786 avec son prieur, le père Wilhelm Rosé, à Roth, en Souabe, pour y assister au chapitre provincial des Prémontrés, et fut nommé en février 1791 président des Etats. Le 23 mars 1793, l'Evêché de Bâle fut réuni à la France par la Convention na-

tionale de Paris, et le 15 décembre 1797 le couvent de Bellelay occupé par les troupes françaises sous le commandement du général de division Gouvion Saint-Cyr. Les religieux furent expulsés le 19 décembre 1797, les biens de l'abbaye vendus, l'église convertie en grange, etc. — L'abbé Monnin se retira en Allemagne, d'abord à la Porte-du-Ciel, puis à Augsbourg, etc., et ensuite à Wiehlen près la Porte-du-Ciel. Les propriétés de cette ancienne dépendance de Bellelay ayant été vendues le 1^{er} mai 1807, par le grand-duc de Baden, l'abbé Monnin rentra après 9 1/2 années d'exil dans son pays, arriva le 6 mai dans son village natal, à Bassecourt, et y mourut le 1^{er} décembre 1807, dans sa 70° année, au sein de sa famille.

Catalogues imprimés de Bellelay.—MüLINEN, Helvetia Sacra, I, 208. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.— P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, pages 151-158 et page 169.

Moreau, de Delémont. — P. Marcel Moreau, de Delémont, moine de Cîteaux à Lucelle, né le 9 mai 1735, profès en 1757, prêtre en 1760; il enseigna la philosophie au couvent, et fut ensuite chargé de la cure de Folgenspurg, en Alsace. Forcé d'émigrer pendant la révolution française, il revint plus tard à Delémont, où il mourut le 8 novembre 1804. Le P. Moreau s'est beaucoup occupé de l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle. Il a laissé de nombreux manuscrits à cet égard. Un travail fort intéressant est intitulé: Scriptores Rauraci, écrit et compulsé en 1780, in-4°. Il appartient maintenant à M. l'abbé Vautrey à Delémont, lequel me l'a gracieusement prêté pour en prendre connaissance pour ma Rauracia Sacra.

Catalogues imprimés de Lucelle.— MARC LUTZ, Moderne Biographien, etc. Lichtensteig (St-Gall) 1826, grand in-8°, p. 219, où il y a faussement la date de mort en 1800.— Communication de M. J. TROUILLAT.

Marie-Louise Moreau, de Delémont, supérieure du couvent des Annonciades célestes à Porrentruy de 1755 à 1758, morte le 6 septembre 1772.

Communication de M. J. TROUILLAT.

N.

Merr, de Delémont.— HENTZMANN NER, recteur à Tavannes en 1390 sine die.

TROUILLAT, Monuments, t. IV, p. 817.

HENRI dit NERR, de Delémont, chanoine de l'église collégiale de Moutier-Grandval, dans une charte du 20 août 1396.

TROUILLAT, t. IV, pages 845 et 846.—Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 357.

HENRI NERR, « presbyter, capellanus ecclesie Basiliensis, » dans une charte du 5 novembre 1400.

TROUILLAT, t. IV, page 634.

HENRI NERR, de Delémont, prévôt de l'église collégiale de St-Imier en Erguel en 1417.

Mülinen, Helvetia Sacra, I, 43.

JEAN NER, de Delémont, Decretorum Doctor, aussi prévôt de St-Imier et cela en 1428-1429, racheta beaucoup de biens et de propriétés perdues pour son église, fit renouveler en 1441 le Liber vitæ ecclesiæ collegiatæ S. Imerii; il était aussi depuis 1439 prévôt de l'église collégiale de Saint-Pierre à Bâle (St-Peter in Basel), où il mourut en 1450. Son épitaphe se lit dans Johannes Gross, Urbis Basil. epitaphia, p. 118, et dans Johannes Tonjola, Basilea sepulta, p. 114.

LEU, Dictionnaire suisse, XIV, 27, article Ner.— TROUILLAT, Monuments, t. II, p. 690, note.— Mülinen, Helvetia Sacra, I, 32', article Basel, St-Peter, et I, 43, article St-Imier.

Henri Nerr, de Delémont, abbé de Bellelay 1401-1418, est envisagé comme le second fondateur de ce monastère. Il était bachelier en droit canonique (baccalaureus in decretis), versé dans les lettres et les sciences; il acquit de l'évêque Humbert de Bâle en 1404 plusieurs propriétés et biens à Rebevelier, Reconvillier, Loveresse, Tavannes, et fut nommé en 1412 par le même évêque vicaire général tant pour le temporel que pour le spirituel. Il reçut, le 4 mai 1414, de l'empereur Sigismond la confirmation des priviléges de son abbaye. Il reçut aussi en 1415 par les pères réunis au concile de Constance pour lui et

ses successeurs, le droit de porter la mitre et la crosse. Il entra en relation et combourgeoisie avec les villes de Berne et de Soleure, et acquit le 15 janvier 1416 le droit de patronage sur l'église de Perles (Pieterlen), entre Bienne et Soleure, et des biens à Reiben, près Büren sur l'Aar, le tout pour 1050 florins, de Jacques d'Eptingen dit de Wildenstein et de sa sœur Frœvelina d'Eptingen. Il mourut le 27 décembre 1418.

CARL-LUDWIG HUGO, Annales ordinis Præmonstratensis, t. I, p. 273. — LEU, Dictionnaire suisse, III, 37 et 38, article Bellelay et XIV, 27, article Ner. — MÜLINEN, Helvetia Sacra, I, 207. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 134.

De Reuenstein (de foro frumenti, vom Kornmarkt) — (N., château dans le district de Delémont sur le Blauen, maintenant en ruine.

Armoiries : de gueules au lion d'or.

Guillaume de Neuenstein, chanoine régulier de l'ordre de St-Augustin et prévôt d'Oelenberg (Mons Oliveti), dans la haute Alsace et du diocèse de Bâle, paraît comme tel en 1516.

Communication de M. J. TROUILLAT.

Ricolas. — Sr Anne Nicolas, de Porrentruy, religieuse au couvent des *Ursulines* à *Fribourg* en Suisse, née en 1605, professe en 1621, morte en 1661.

Communication du couvent des Ursulines de Fribourg.

Moirjean. — P. Joseph Noirjean, de Soulce (Sulz), près Undervelier, district de Delémont, moine Bénédictin à l'abbaye de Mariastein, dans le canton de Soleure, né le 14 octobre 1747, profès le 23 octobre 1768, prêtre le 19 septembre 1772, fut nommé curé de St-Pantaléon, district de Dornach, en février 1791, où il resta jusqu'en août 1794, était en 1797 sousprieur de Mariastein, et fut de rechef nommé curé de St-Pantaléon, le 10 octobre 1810. Il y mourut le 9 mars 1812.

Catalogues imprimés de Mariastein. — P. ALEX. SCHMID, Die Kir-chensætze des Kantons Solothurn, p. 193.

0.

GENVRAY, de Chevenez, district de Porrentruy. — P. EUGÈNE ŒUVRAY, de Chevenez, moine Cistercien à *Lucelle*, né en 1718, profès en 1742, prêtre en 1745, vivait encore en 1762, mais plus en 1782.

Catalogues imprimés de Lucelle.

Ostertag. — Marie-Eve Ostertag, originaire d'Altkirch, dans le Sundgau, en Alsace, première supérieure des Hospitalières de Notre-Dame des VII douleurs desservant l'hôpital de Porrentruy, née le 15 avril 1738, fit son noviciat à Dôle, en Franche-Comté, y fit profession le 29 avril 1765, fut première supérieure à Porrentruy, de 1765 à 1775 et de 1778 jusqu'à sa mort, arrivée le 20 mai 1812. Elle avait 74 ans.

Communication de M. J TROUILLAT. - X. Péquignot, Biographies iurassiennes.

P.

Pallain, de Porrentruy. — P. Frédéric Pallain, (Bruntrutanus), moine Bénédictin à Einsiedeln, s'appelait avant sa profession « Dionysius Josephus, filius legitimus domini Bernardi Pallain, urbis senatoris, et uxoris ejus Dominæ Mariæ Theresiæ Boucou. » Baptisé le 9 avril 1711, profès à Einsiedeln le 8 décembre 1733, sous-diacre le 10 avril 1734, diacre le 24 septembre 1735, prêtre le 31 mars 1736, mourut déjà le 4 juin 1741, âgé seulement de 30 ans.

Communication du R. P. ADELRICH DIETZIGER, archiviste au couvent | d'Einsiedeln.

P. BERNARD PALLAIN (Bruntrutanus), chanoine de l'ordre de Prémontré à Bellelay, né le 2 mars 1713, profès le 14 juillet 1734, prêtre le 15 juin 1737, curé des Genevez en 1754 et ensuite prévôt (præpositus) à la Porte-du-Ciel (Porta Cœli), dépendance du couvent de Bellelay, au-delà du Rhin près Bâle. Il y mourut le 6 avril 1782. Il a laissé en manuscrits plusieurs ouvrages qui tous se rapportent à l'histoire de son abbaye, savoir: 1° une vie intéressante de l'abbé Nicolas Schnell, de Bienne, abbé de Bellelay de 1508 à 1530. Ce manuscrit fut

découvert en août 1857 aux Genevez par M. Mandelert. 2° La traduction du travail attribué au P. Claude Sudan sur l'invasion des troupes suédoises dans l'Evêché de Bâle et leur occupation de 1634 à 1638, manuscrit de 80 pages, communiqué et publié par M. Mandelert quant à ce qui concerne Bellelay, dans les Actes de la Société jurassienne d'émulation pour l'année 1861 pages 82-88. 3° Notes sur les événements relatifs principalement à l'abbaye de Bellelay depuis 1737-1752, publiées par M. Mandelert dans les Actes de la Société pour l'année 1862, pages 91-118.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

MARIE-CAROLINE-ELISABETH PALLAIN, de Porrentruy, religieuse au couvent de la *Visitation à Soleure*, née le 6 août 1729, professe en 1749, maîtresse des novices en 1761.

MEYER de Lucerne, Eydgenæssische katholisches Kirchen Regiment pro 1761, t. II, p. 167.

Péquignot: — PIERRE PÉQUIGNOT, de Montignez, moine à *Bellelay*, de l'ordre de Prémontré, et prieur de *Grandgourd*, en 1467.

Mülinen, Helvetia Sacra, I, 218.

JEAN PÉQUIGNOT, des Franches-Montagnes, fut nommé chapelain à l'église collégiale de St-Ours à Soleure, le 29 avril 1551, et il occupait encore cette charge le 17 février 1557.

P. ALEX. SCHMID, Kirchensætze des Kantons Solothurn, p. 35, où, par erreur, il y a Pépignot au lieu de Péquignot.

JACQUES PÉQUIGNOT, du pays de Porrentruy, couventuel Bénédictin et prieur de *Bonnevaux*, en Franche-Comté et du diocèse de Besançon 1617.

Communication de feu M. l'abbé JEANNERET, au Locle.

ALOYSE-XAVIÈRE PÉQUIGNOT, née au Noirmont dans les Franches-Montagnes, le 2 mai 1813, entra dans l'ordre de la Visitation, fit profession le 11 novembre 1841, enseigna dans le couvent de Dietramsell en Bavière et est maintenant à Gênes.

Communication de M. le professeur X. KOHLER.

Périat, de Fahy, district de Porrentruy. — P. Norbert

PÉRIAT, de Fahy, abbé de Bellelay, élu le 9 avril 1691, était auparavant curé de Bassecourt, fut un excellent prédicateur, et mourut déjà le 12 novembre 1692 à la Neuveville, où il surveillait les vendanges appartenant à son abbaye.

CARL-LUDWIG HUGO, Annales ordinis Præmonstratensis, t. I, p. 276.

— LEU, Dictionnaire suisse, III, 40, article Bellelay. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 208. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 142. — Abbé VAUTREY, Jura bernois, I, 399.

Pétermann, de Montfaucon, district de Saignelégier. — JEAN PÉTERMANN était, en 1493, chanoine de l'église collégiale de la *Madeleine à Besançon*.

Communication de M. l'abbé Vautrey, à Delémont.

Piquerez.— Pierre-Joseph Piquerez, de St-Ursanne, né en 180., professeur d'humanités à Porrentruy jusqu'en 1837, quitta le collège à la même date que M. Mislin, et fut appelé à Vienne à l'académie orientale, comme professeur de littérature française. Il y est encore et est voué, comme M. l'abbé Crelier, à l'étude de l'hébreu et des langues orientales. La traduction d'un conte turc, le Perroquet, lui a valu d'être nommé membre correspondant de la Société orientale de Paris.

Communication de M. X. Kohler.

Plumey. — P. Robert Plumey, de Chevenez (Chaviniacum, Keffenach, district de Porrentruy), moine de *Lucelle*, né en 1754, profès en 1778, prêtre en 1779, mourut entre 1782 et 1790.

Catalogues imprimés de Lucelle.

Poirré. — P. Frédéric Poirré, de Delémont, chanoine de *Bellelay*, prieur de *Grandgourd* en 1634, mourut le 13 octobre 1664.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 218.

De Porrentruy (von Pruntrut). — MARQUARD DE POR-RENTRUY, un des plus zélés élèves de Saint-Norbert, archevêque de Magdebourg et fondateur de l'ordre de Prémontré, réforme de l'ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin (Prémontré, pratum monstratum, à Laon). Il sut appelé en 1128 par l'évêque Reginbert de Brixen en Tyrol pour être mis à la tête de la nouvelle abbaye de Wilten près Innsbruck, diocèse de Brixen, sut confirmé par le pape Honorius II, et reçut le 30 avril 1141 une bulle de confirmation du pape Innocent II, signée de 14 cardinaux. — Marquard de Porrentruy mourut à Wilten en odeur de sainteté, le 6 mai 1142. Son successeur et second abbé sut Théodoric soit Thierry.

P. MARIANUS FIDLER, Austria Sacra, III, 427 et 428. Wien 1781, in-8°. — TIROLER, Almanach auf das Jahr 1804. Wien, in-8°, p. 247. — FRANÇOIS-ANTOINE SINNACHER, Beitræge zur Geschichte der bischæflichen Kirche Sæben und Brixen in Tyrol. (Brixen 1821-1834, 9 vol. in-8°), t. III, p. 102. — P. JACOB SCHMID, Tiroler Legenden, II, 33.

HUGO DE PORRENTRUY (Porrendruot), moine à Lucelle, de l'ordre de Cîteaux, et sous-prieur du couvent, paraît comme tel dans des chartes du 11 juillet 1212 et de circa 1221.

J. TROUILLAT, Monuments, t. I, p. 458 et 484.

Hugues de Porrentruy, moine de l'ordre de Cluny et prieur du couvent de Thierbach (Tierenbach) près Sulz, dans la haute Alsace et du diocèse de Bâle. Il paraît comme tel en qualité de témoin dans une charte du 17 mars 1390, dans J. Trouillat, Monuments, t. IV, p. 530. Ce sera bien le même Hugues de Porrentruy, ordinis S. Benedicti, qui est témoin dans une charte du 3 juillet 1399, chez J. Trouillat, t. IV. p. 860.

Prudat. — Jean-Baptiste Prudat, de Villars-sur-Fontenais, district de Porrentruy, né en 1772, fut le dernier novice au couvent de Bellelay et reçu comme tel le 27 décembre 1796. Mais déjà en décembre 1797 il dut quitter le couvent avec les autres religieux; ordonné prêtre et professeur à Soleure de 1801 à 1815; enfin curé de Charmoille pendant 36 ans, 1815-1851, époque de sa mort, qui eut lieu le 25 octobre 1851, d'après Nicolet et Vautrey, ou le 1er décembre 1851 d'après Schmid. Il avait atteint l'âge de 79 ans.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense et communication particulière de M. NICOLET, d'après les notices historiques du R. P. Grégoira Voirol.—P. Mandelert, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 169.—P. ALEX. SCHMID, Kirchensætze, etc., p. 53 et 279.— Abbé, VAUTREY, Jura bernois, I, 88.

Prudant, de Porrentruy. — P. Henri Prudant, (Bruntrutanus), chanoine de *Bellelay*, prieur de Grandgourd 1631-1634, curé des Genevez 1639, enfin sous-prieur dans le couvent, mourut le 27 décembre 1661.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 218. — Communication de M. NICOLET.

Prudon, d'Alle (Hall), district de Porrentruy. — P. Louis Prudon, moine Bénédictin au couvent de *St-Blaise*, dans la Forêt-Noire et du diocèse de Constance, né le 2 novembre 1733, fit profession le 11 juillet 1753, fut ordonné prêtre le 20 mai 1758, curé de Brenden, près St-Blaise, en 1778, mourut en 1783.

Catalogues et Nécrologes de l'abbaye de St-Blaise. — Catalogus diœ-cesis Constantiensis pro 1779, p. 227.

Q.

Queloz, de St-Brais (St-Briccius), district de Saignelégier.

— BRICE-CONSTANT QUELOZ, de St-Brais, 1er curé d'Yverdon en 1836, fonda la paroisse, ensuite directeur des Dames du Sacré-Cœur à Montet, canton de Fribourg en Suisse, depuis 1852 procureur général des Liguoriens à Rome.

Communications de M. l'abbé L. Vautrey à Delémont, et de M. le professeur X. Kohler à Porrentruy.

Rose-Caroline Queloz, de St-Brais, religieuse au couvent des Capucines à Soleure (Nominis Jesu), née le 6 août 1767, professe le 19 juillet 1790, mourut le 21 février 1847, âgée de 80 ans.

Communication de M. RODOLPHE DE WALLIER, à Soleure.

Quiquerez. — P. Jean-François Quiquerez, de Porrentruy, religieux Prémontré à l'abbaye de Bellelay, prieur et SS. Theol. Dr., mourut le 6 juillet 1674.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

EDMOND QUIQUEREZ, de Grandfontaine, district de Porrentruy, abbé de Lucelle en 1673-1677, entra dans l'ordre de Cîteaux (règle de St-Bernard de Clairvaux) au monastère de Neustadt en Autriche, y devint prieur, rentra dans son pays,

passa à l'abbaye de Lucelle, du même ordre, et devint en 1670 coadjuteur du célèbre abbé Bernardin Buchinger, originaire de Kienzheim en Alsace. Après la mort de ce prélat aussi remarquable par l'élévation de son caractère que par ses travaux historiques († à Lœwenburg, le 5 janvier 1673), Quiquerez devint abbé, mais il résigna sa dignité déjà le 1er février 1677 et mourut le 13 décembre de la même année. Son successeur, Pierre Tanner, de Colmar, l'avait remplacé le 1er février 1677.

Communication de M. Aug. Quiquerez à Bellerive, près Delémont. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 192.

P. Louis Quiquerez, de Huningen, moine de Lucelle, né en 1729, profès en 1748, prêtre en 1752, notaire apostolique, curé de Winckel, paroisse dépendante de l'abbaye de Lucelle, puis cellérier dans son couvent, mourut le 27 février 1781.

Catalogues imprimés de Lucelle. — Communication de M. A. QUI-QUEREZ.

R.

Ragachin. — Marie-Antoinette Ragachin, de Porrentruy, religieuse *Ursuline* à Porrentruy et puis à Fribourg en Suisse, née en 1599, fit profession au couvent de son ordre à *Porrentruy* en 1621, passa de là à *Fribourg* en 1647 avec la sœur Françoise Vallat, devint première assistante, fut plus tard, de 1655 à 1664, supérieure du couvent de Fribourg, et mourut en 1670.

Communications de MM. J. TROUILLAT et J. GREMAUD.

Ragué. — P. Ambroise Ragué, de Grandfontaine, moine de Lucelle, né en 1702, profès en 1722, prêtre en 1726, maître des novices dans le couvent, mourut entre 1757 et 1762.

Catalogues imprimés de Lucelle.

Rebetez. — P. ETIENNE REBETEZ, des Genevez, chanoine de *Bellelay*, né le 12 février 1758, profès le 27 mai 1781, prêtre le 5 juin 1784, curé de Lajoux, y mourut le 19 décembre 1827 et y fut enterré.

Catalogues imprimés de Bellelay. - C. NICOLET, Necrologium Belle-

logiense. - MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, à la page 169.

Benaud.—P. Norbert Renaud, de Saignelégier, chanoine de Bellelou, mort le 20 décembre 4736.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

P. LUDOLPHE RENAUD, de Glovelier, chanoine de Bellelay, né le 26 mai 1735, profès le 13 novembre 1757, prêtre le 24 septembre 1763, senior jubilæus, mourut dans son endroit natal, à Glovelier, le 8 février 1820, âgé de 85 ans.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, p. 169:

Rist. — P. Samuel Riat, de Porrentruy, Capucin, né en 1697, profès en 1718, joua un rôle dans les troubles du pays en 1735, était au couvent de son ordre à Porrentruy en 1761.

MEYER de Lucerne, Eydg! Kath. Kirchen Reg: pro 1761, t. II, p. 102.

- Abbe NAUTREY, Jura bernois; I, 243.

Rier. — Jean Rier, de la Neuveville, nommé abbé de Bellelay après la mort du prélat Heischmann II († 11 septembre 1448), fit l'acquisition de domaines, de vignes et d'autres propriétés pour son couvent, résigna sa dignité en 1456 et mourut le 5 août 1458.

CARL-LUDWIG HUGO, Annales ordinis Priemonstratensis, t. I, p. 274.

LEU, Dictionnaire suisse, III, 38, article Bellelay.— Mülinen, Helvetia Saera, I, 207.— G. NICOLET, Necrologium Bellelayiense.— P. MANDELERT, Notice sur Bellelay; dans les Actes de 1857, p. 135.

De Rocourt. — Rocourt, château entre Chevenez et Grandfontaine, district de Porrentruy.

Armoinies: de gueules à une croix d'or et 18 billettes d'or.

WERNER DE ROCOURT, moine Bépédictin et abbé du monastère de Münster (St-Gregorien, Münster, Val de St-Grégoire), dans la Haute-Alsace et du diocèse de Bâle, mort en 1422.

BUCELIN, Germania sacra, pars II, page 296. — LÜNIG, Continuatio Spicilegii Ecclesiastici, t. V, p. 1076-1129.— Communication de M. J. TROULLAT, à Porrentruy.

De Römerstall (Reymerstall, Rombevaux). — Célèbre famille de l'Evêché de Bâle, qui s'appelait originairement Heinnikon, Scheynort et qui remonte à un Jean Hennikin,

armiger (Edelknecht), demeurant à Delémont, qui paraît dans des chartes du 30 juillet 1379, 9 décembre 1384, 12 novembre 1389 et 3 janvier 1394 (Voyez Trouillat, Monuments, t. IV, p. 453, 572, 757, 809). La famille passa bientôt à Bienne et de là à Berne. A l'époque de la réformation la famille se divisa. La branche ainée se fixa à Berne, embrassa la réforme, participa aux charges de l'Etat, fit partie du patriciat et s'éteignit dans les mâles à Berne, en 1757. La branche cadette restée catholique demeura dans l'Evêché de Bâle, remplit plusieurs charges sous l'évêque, et quelques dignités dans l'Eglise et s'éteignit dans les mâles à Delémont, en 1727.

La famille portait pour armes un champ de sable chargé d'une croix dentelée d'argent (et non une croix d'azur comme le dit M. Trouillat, t. IV, p. 924), qui nomme aussi à tort la famille Rambevaux.

Anne Römerstall, religieuse Bénédictine et supérieure du couvent de Rügsau (Rüxowe) dans l'Emmenthal bernois, diocèse de Constance, en 1466, 1477, 1484 et 3 mai 1497. Mülinen, Helvetia Sacra, II, 87.

GEORGES DE RÖMERSTALL, chanoine de l'église collégiale de St-Vincent à Berne, embrassa la réforme en 1528, se maria, fut du grand-conseil de Berne en 1534, bailli à Gottstatt 1543 et mourut en 1562. C'est de lui que descend la branche de la famille fixée à Berne.

LOHNER, Die Kirchen des Kantons Bern, t. I, p. 13. Thoune 1864, in-8°. — Mülinen, Généalogie de la famille de Ræmerstall. Mss.

PHILIPPE DE RÖMERSTALL, fils de Simon qui resta catholique, et qui fut maire de Bienne 1529-1532, et bailli de Zwingen en 1539. Il fut élu prévôt de Moutier-Grandval, en 1564, était aussi chanoine du chapitre de Bale depuis 1559, et mourut en 1577.

LEU, Dictionnaire suisse, XIII, 416, article Münster, et XV, 344, article Rœmerstall.— Mémoire pour l'église de Moutier-Grandval, p. 107.
— Mülinen, Helvetia Sacra, I, 50.

François de Römerstall, fils de Wolf Simon, maître d'hôtel du Prince-Evêque de Bâle à Porrentruy, et d'Anne-Madeleine.

-

de Welden, fut élu prévôt de *Moutier-Grandval*, le 15 février 1662, paraît comme chanoine de *Bâle* en 1656 et 1666, et mourut à Delémont le 16 janvier 1687.

Leu, XIII, 416, et XV, 344. — Mémoire, etc., p. 108. — Mülinen, Helvetia sacra, I, 51. — Communication de M. de Wallier à Soleure.

MARIE-EVE-ROSE DE RÖMERSTALL, fille de Jacques Christophe de Römerstall et d'Ursule de Flachslanden, nièce du prévôt François, était chanoinesse du chapitre des dames nobles de Schännis, dans le pays de Gaster, canton de St-Gall et de l'ancien diocèse de Coire; elle fut élue abbesse le 7 octobre 1711 et mourut déjà le 21 janvier 1713.

LEU, XV, 344, article Rœmerstall, et XVI, 154, article Schænnis.— P. Ambrosius Eichhorn, *Episcopatus Curiensis*, p. 341, — Typis San-Blasianis 1797, in-4°. — Mülinen, *Helvetia Sacra*, II, 154.

JEAN-CHRISTOPHE de RÖMERSTALL, chevalier de l'ordre teutonique (Deutschordens-Ritter), paraît en 4574 comme commandeur (Comthur) de la maison de cet ordre à Mulhouse, en Alsace.

BALTHASAR, Codex Diplomaticus, Mss., p. 76, à la bibliothèque de la ville de Lucerne, d'après une communication de M. Th. de Liebenau, de Lucerne.

De Rosé, de Porrentruy. — Marie-Antoinette de Rosé, de Multenberg, religieuse de l'ordre de Cîteaux, au couvent d'Olsberg (Hortus Dei), près Rheinfelden, en Argovie et du diocèse de Bâle, en 1720.

Idea Congregationis Cisterciensis, 1720, in-40, à la page 111.

MARIE-VICTOIRE DE ROSÉ, de Porrentruy, religieuse de l'ordre de Cîteaux, au couvent de *Lichtenthal (Lucida Vallis)*, près Baden-Baden et du diocèse de Spire (Spira, Speyer), en 1720. *Idea Congr. Cist.*, p. 133.

P. MEINRAD DE ROSÉ, Jésuite, natif de Porrentruy, entra dans la compagnie de Jésus et s'y distingua en qualité de professeur, directeur et confesseur de l'impératrice Amélie, épouse de l'empereur Charles VII, et après la mort de celle-ci de l'électrice de Bavière, sœur de la Dauphine de France.

Leu, Dictionnaire suisse, XV, 423. — P. MARC. MOREAU, Scriptores Rauraci, Mss., p. 131.

P. François-Xavier Rosé, de la même famille, et aussi *Jésuite*, fut professeur dans plusieurs colléges et, après la suppression de l'ordre en 1773, il devint professeur de théologie au collége de *Porrentruy*, et il y était encore en 1781.

HOLZHALB, Supplément au Dictionnaire de Leu, V, 186. Zurich et Zoug 1791, in-4°.

François-Ignace-Meinrad-Xavier Rosé, neveu du P. Meinrad, naquit le 3 février 1734, fut chanoine du chapitre de l'église collégiale de Moutier-Grandval, à Delémont, puis chanoine du chapitre de l'église cathédrale de Bâle, à Arlesheim, en 1763, fut nommé haut-doyen (Domdecan) de ce même chapitre le 16 avril 1789. Il était SS. Theol. Doctor. Il fut nommé en 1805 curé du couvent de la Visitation à Soleure, résigna en 1819 et devint curé de Rebeuvelier (Rippertstwyler), district de Délémont, où il mourut le 27 décembre 1819, âgé de 85 ans.

HOLZHAÈB, V, 186.— P. ALEXANDRE SCHMID, Kirchensætze des Kantons Solothurn, p. 51 et 282. — Communication du R. P. ANSELME DIETLER, moine bénédictin et archiviste à Mariastein, dans le canton de Soleure.

Rossé, de Courroux. — P. Joseph Rossé, de Courroux (Lüttelstorf), près Delémont, chanoine de Bellelay, né le 21 mars 1738, profès le 11 janvier 1761, prêtre le 1^{er} juin 1765, prieur de Grandgourd en 1775-1787, puis prieur de Bellelay, et mourut à la Porte-du-Ciel (Porta Cœli, Himmelspforte), le 10 février 1803.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense, — MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 169. — MÜLINEN, Helvetia Sacra, I, 219.

Marie-Fidèle-Xavière Rossé, de Porrentruy, religieuse au couvent de la Visitation à Soleure, née le 17 septembre 1744, fit profession le 10 juillet 1763, fut élue supérieure trois fois, le 24 mai 1787, le 12 décembre 1796 et le 22 décembre 1807, fut en tout 12 ans et 2 mois supérieure, et mourut comme telle le 6 mars 1808, âgée de 64 ans et professe 44 ans. — En 1798, lors de la révolution, cette courageuse

mère montra une intrépidité étonnante. Elle parut partout, fit face à tout, et sut réprimer l'insolence des soldats. En 1799, le gouvernement de Soleure, voulant faire un hôpital pour les soldats blessés, choisit à cet effet le couvent des Capucines de Nominis Jesu, et intima aux dames de la Visitation l'ordre de recevoir les religieuses Capucines. La mère Marie-Fidèle leur ouvrit la porte la semaine sainte. Les dames Capucines étaient au nombre de 30. Les Visitandines partagèrent avec elles table et logis dans la plus parfaite intelligence pendant 3 ans, au bout desquels les Capucines obtinrent la permission de rentrer dans leur propre monastère.

Communication du R. P. ALEXANDRE SCHMID, à Soleure, et de la R. M. CATHERINE-EMMANUELLE DE RIVAZ, de St-Maurice en Vallais (née le 9 janvier 1810, professe le 29 juin 1831 et supérieure du couvent de la Visitation à Soleure, du 27 décembre 1849 au 8 mai 1856.)

Rossel, de Porrentruy. — P. Norbert Rossel, de Porrentruy, chanoine de Bellelay, curé des Genevez, puis prieur de Grandgourd en 1662 et mourut le 1er août 1669.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.— Communication de M. NI-COLET. — MÜLINEN, Helvetia Sacra, I, 218.

MARIE-SÉRAPHINE ROSSEL, de Porrentruy, religieuse au couvent des *Annonciades célestes à Porrentruy*, fut supérieure de 1743 à 1746, et mourut le 4 mai 1752.

Communication de M. J. TROUILLAT.

Mougement. — P. Bernard Rougement, de Delémont, moine Bénédictin à l'abbaye de *Mariastein*, canton de Soleure, né le 30 juillet 1726, profès le 11 novembre 1746, prêtre le 20 septembre 1749, fut curé de Breitenbach et de Rohr depuis le 6 juin 1759 jusqu'au 8 juin 1768, mourut entre 1785 et 1793.

Catalogues imprimés de Mariastein. — MEYER de Lucerne, Eydgen. Kath. Kirchen Reg. pro 1761, t. II, p. 37. — HOLZHALB, Supplément au Dictionnaire de Leu, V, 199. — P. ALEX. SCHMID, Die Kirchensætze des Kantons Solothurn, p. 207.

Ruelmann, de Porrentruy. — P. Bernard Ruelmann, de Porrentruy, moine à Lucette, de l'ordre de Citeaux, ne le 16 mai 1701, profès en 1724, prêtre en 1725, cellérier dans son couvent, était senier jubilatus en 1782, mourut avant 1792. Catalogues imprimés de Lucelle.

Marie-Anne Ruelmann, de Porrentruy, religieuse au couvent des Annonciades célestes à Porrentruy, fut supérieure de 1758-1764, 1768-1773, 1777-1782; donc en tout 16 ans, et mourut le 28 mars 1785.

Communication de M. J. TROULLAT.

S.

Saiguet. — P. HERRMANN-JOSEPH SAIGUET, de Porrentruy, chanoine de *Bellelay*, prieur de *Grandgourd* 1713, curé de Montignez, mourut le 16 août 1719.

- C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. Mülinen, Helvetia Sacra, I, 218.
- P. ETIENNE SAIGUET (Bruntrutanus), moine de l'ordre de Citeaux à Lucelle en 1720, ne vivait plus en 1744, année où parut, à ma connaissance, le premier catalogue imprimé du couvent.

Idea Congr. Cist., p. 107.

Saulgier. — P. Pierre Saulgier, de Porrentruy, chanoine de *Belleluy*, prieur de *Grandgourd* 1594, mourut le 29 novembre 1615 à Corneux (*Corneolum*), abbaye du même ordre de Prémontré, près de Gray en Franche-Comté et diocèse de Besançon.

Mülinen, Helvetia Sacra, I, 218. — C. Nicolet, Necrologium Bellelagiense. — X. Kohler, Porrentruy au XVI- siècle, dans les Actes de 1858, à la page 23.

P. CANDIDE SAULNIER (Bruntrutanus), moine Cistercien à Lucelle en 1720, ne vivait plus en 1744, où j'ai le premier catalogue de Lucelle imprimé.

Idea Congr. Cist., p. 107.

Schaffener. — Pierre Schaffener, de Gourtelary, chanoine de l'église collégiale de Saint-Imier en Erguel et curé de Dombresson, dans le Val de Ruz, pays de Neuchâtel, diocèse de Lausanne, paraît comme tel dans deux chartes des 10 et

19 novembre 1372. (Dombresson était une paroisse ou cure, dont le chapitre de St-Imier avait le droit de collation ou nomination du curé.)

J. TROUILLAT, Monuments, t. IV, p. 728 et 729.

Schaffter.— P. Fintanus Schaffter, de Delémont, Capucin, né en 1721, fit profession en 1745, était prédicateur ordinaire au couvent de son ordre à Delémont en 1761.

MEYER de Lucerne, Eydg. Kath. Kirchen-Regiment pro 1761, t. II, p. 103.

P. ALEXIS SCHAFFTER, de Delémont, aussi *Capucin*, né en 1731, fit profession en 1751, était au couvent de son ordre à Porrentruy en 1761.

MEYER de Lucerne, ouvrage cité, t. II, p. 102,

P. HENRI SCHAFFTER, de Soulce, chanoine de Bellelay, né le 20 juillet 1766, profès le 23 juillet 1786, prêtre en 1790. Il émigra après la suppression de son couvent, en 1798, à Wilten, abbaye de son ordre, près Innsbruck, en Tyrol, et du diocèse de Brixen, rentra plus tard dans son pays, et devint curé de Bassecourt, où il mourut le 17 février 1849, âgé de 83 ans. Il avait été un des continuateurs du Nécrologe de Bellelay.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 169.

MARIE-ANGE SCHAFFTER, de Courtetelle (val de Delémont), religieuse au couvent des Annonciades célestes à Porrentruy, fut supérieure de 1773 à 1777, et mourut le 11 avril 1814.

Communication de M. J. TROUILLAT.

Schenk de Castell, famille célèbre de la Thurgovie, où elle possédait depuis le 14° et le 15° siècle les terres de Mammertshofen, Hagenwyl, Oberbüren, Glattburg, Wäldi, Wilderen, etc., et qui passa de là plus tard soit dans l'Evêché de Bâle, soit en Bavière, où elle acquit les seigneuries de Schelkingen, Berg, Tischingen, etc., etc. Nous rencontrons de bonne heure des membres de cette famille comme employés à la cour des évêques de Constance, des princes-abbés de Saint-Gall, et plus tard comme maréchaux héréditaires des princes-évèques

de Eichstädt en Bavière depuis 1638. La branche en Bavière existe encore aujourd'hui et est aussi entrée au service de la Russie. La famille reçut des diplômes de baron du Saint-Empire Romain le 19 juin 1665 et de comte du Saint-Empire le 1^{cr} mars 1681. — Elle porte pour armoiries dans un champ d'argent une ramure de 2 cornes de cerf de gueules, chacune de 5 chevilles. Un cimier de même.

Voyez sur cette famille en général: P. Gabriel Bucelin (originaire de Diessenhofen en Thurgovie, et moine bénédictin à Weingarten en Souabe), Germania stemmatographica, pars III, p. 173. — Hattstein, Hoheit des Teutschen-Reichs-Adels, tomus III, pages 446-453 inclusivement. Fulda 1740, in-folio. (Ce sont des tableaux de XVI quartiers de noblesse de chaque famille.) — Leu, Dictionnaire suisse, V, 147 et 148, article Castel — Nicolas-Fréderic de Mülinen (mon grandpère, né en 1760, † 1833), Généalogies de familles suisses, III, 23, 24, 25, Mss. — Almanachs annuels des familles comtales en Allemagne, publiés par Justus Perthes à Gotha.

La famille des Schenk de Castell a fourni un très-grand contingent de personnes à l'église catholique, par exemple, primitivement des abbés et des moines bénédictins aux monastères de Muri, de Pfävers, de Rheinau, de Saint-Gall, des chanoines au chapitre de Bischofszell, des abbesses et religieuses aux couvents de Magdenau et Lindau, et plus tard un prince-abbé de Kempten en Bavière, trois princes-évêques de Eichstädt, des chanoines aux grands chapitres de Mayence, Augsbourg, Eichstädt, Bâle, ainsi que des abbesses et religieuses aux couvents de Schännis, Seckingen, Klosterwald-Güntersthal, Heiligkreutzthal, Urspringen et à Ste-Walburga à Eichstädt.

Dans le cadre de la Rauracia Sacra je n'ai à citer que les cinq personnages suivants:

P. Jean-Chrysostome Schenk de Castell, Capucin. Jean-Jacques-Albert (il prit en entrant en religion le nom de Jean-Chrysostome) était fils de Jean-Albert Schenk de Castell, bailli épiscopal pour l'évêque de Constance à Romanshorn en 1592 et mort en 1624, et de Anne-Barbe de Breiten-Landenberg. Il naquit en 1585 au château d'Oberbeuren,

en Thurgovie. Il fit ses études au collège des Jésuites à Porrentruy, et entra dans l'ordre des Capucins à Rheinfelden le 7 juin 1601; profès en juin 1602. Après avoir reçu les ordres, il fut nommé, malgré sa jeunesse, maître des novices; il remplit successivement cette charge à Rheinfelden, à Fribourg en Brisgau, à Ueberlingen en Souabe (1618), à Ravensbourg (1621). Nommé dans un chapitre provincial, tenu à Baden, définiteur et gardien du couvent de Delémont, il exerça ces fonctions jusqu'à sa mort, arrivée le 25 novembre 1634. Il fut enterré dans l'église paroissiale de Delémont, où on lit encore son épitaphe ainsi conçue: « Hic jacet R. P Joan-» Chrysostom. Schenk de Castell, Ordin. S.P. Franc. Capucin. » Provinc. Helvetiæ, defin. ac hujus monast. Guardianus, miraculis clarus. Obdormivit in Dno die XXV novembris anno » MDCXXXIV. » — On a imprimé à Salzbourg, en 1691, un ouvrage relatant, pour l'édification des fidèles, des faits surprenants de sa piété. Cet ouvrage est cité p. 93 dans la Vie du P. J.-Chrysostome, publiée en latin, à Eichstädt, en 1700 (1 vol. in-12) par P. Wilibald, capucin. Une traduction française de ce dernier livre parutà Porrentruy en 1714, et une traduction allemande, à Rothweil, en 1708.

P. Fr. Wilibald, Vita P. Fr. Joannis Chrysostomi Schenk de Castell, Capucini, genere et virtutibus illustrissimi, non tam admirationi, quam imitationi proposita à P..... Eystadii?, Strauss 1700, 1 vol. in-12.

— Hattstein, III, 446. — Communication de M. X. Kohler.

Wolfgang-Christophe Schenk de Castell, frère cadet du précédent, était chanoine du chapitre de l'église cathédrale de Bâle à Arlesheim en 1600; il fut nommé haut-doyen (Domdecan) de ce chapitre, le 17 juin 1631, et mourut le 12 octobre 1635.

HATTSTEIN, III, 446. — Catalogue des hauts-doyens du chapitre de Bâle, composé en manuscrit par le R. P. Anselme Dietler, moine bénédictin et archiviste au couvent de Mariastein, canton de Soleure.

François-Wolfgang Schenk de Castell, neveu des deux précédents et fils de Ulrich-Christophe Schenk († 1658) et de Marie-Cléophée de Wolfurt, était chanoine des chapitres des églises cathédrales d'*Eichstædt*, d'*Augsbourg* et de *Bâle*. Comme chanoine de Bâle, il aida à élire à Delémont, le 22 décembre 1656, l'évêque Jean-Conrad de Roggenbach, auparavant grand prévôt (Dompropst) de Bâle.

HATTSTEIN, III, 447. - P. CLAUDE SUDAN, Basilea sacra, dans l'Epistola dedicatoria.

BOURCARD SCHENK DE CASTELL, aussi chanoine de Bâle en 1656. (Sudan, eodem loco.) J'ignore quels étaient ses parents?

JEAN-RODOLPHE SCHENK DE CASTELL entra au couvent de Bellelay, de l'ordre de Prémontré, et y mourut comme novice le 25 octobre 1629. Le Nécrologe de ce couvent dit de lui: Anno Domini 1629 obiit Bel. F. Joan. Rodolphus Schenk à Castel, hujus ecclesiæ Novitius biennio probatus et admissus. (C. Nicolet, Necrologium Bellelagiense.) J'ignore de qui il était fils, car il n'est pas cité dans les généalogies sur cette famille rédigées par Bucelin, Hattstein et mon grand-père de Mülinen.

- Scherer. P. JÉRÔME SCHERER, de Porrentruy, chanoine de Bellelwy, mourut comme senior de son couvent, à la Portedu-Ciel, dépendance de Bellelay, le 16 juin 1756.
 - C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.
- Schlossberg (château en ruine au-dessus de la Neuveville). — Adelheid de Schlossberg, religieuse Bernardine ou Cistercienne au couvent de Fraubrunnen, canton de Berne (rive droite de l'Aar, diocèse de Constance). Elle ne paraît dans aucune charte, mais bien dans l'anniversaire du couvent en date du XV cal. juli soit 17 juin, mais sans année. Il y est dit: « Item Schwester Adelheids von Schlossberg unser Schwester. »
 - J.-J. Amiet, Régestes de Fraubrunnen, nº 733, p. 150.
- **Schreiber,** de Porrentruy. P. Christophe Schreiber, Bruntrutanus, moine Cistercien à *Lucelle*, né le 14 septembre 1704, profès en 1729, prêtre en 1731, sous-prieur en 1762, résidant à St-Apollinaire, chargé de la cure d'Attenschwyler, localité contiguë. Il ne vivait plus en 1782.

Catalogues imprimés de Lucelle.

Schütz. de Delémont. — P. PIERRE-CÉLESTIN SCHÜTZ à Pfeilstatt, Delemontanus, moine Bénédictin à *Einsiedeln*, né en 1691, profès à Einsiedeln, le 25 mars 1708, sous-diacre le 28 octobre 1713, diacre le 29 octobre 1713, prêtre le 15 mars 1715, « dispensatus super ætate pro sacerdotio. Cellerarius secundarius. Custos. » Mort le 10 décembre 1736.

Communication du R. P. ADELRICH DIETZIGER, archiviste au couvent d'Einsiedeln.

N. N. Schütz, Jésuite.

P. MARC. MOREAU, Scriptores Rauraci, p. 145. Mss.

Marie-Françoise-Xavière Schütz, de Porrentruy, religieuse au couvent des *Ursulines à Fribourg en Suisse*, née en 1696, fit profession en 1718, fut préfète des classes et mourut en 1779.

MEYER de Lucerne, Eydg. Kath. Kirchen-Regiment pro 1761, t. II, p. 161. — Communication du couvent des Ursulines à Fribourg, par l'entremise de M. l'abbé J. GREMAUD à Fribourg.

Schweim. — P. Jean-Jacques Schwelm, Bruntrutanus, chanoine de *Bellelay*, mourut le 26 octobre 1728.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Sémon, de Montfaucon. — P. Ambroise Sémon, de Montfaucon, moine de *Bell-lay* et curé des Genevez, mourut comme tel le 1^{er} février 1734.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — Communication de M. C. NICOLET.

P. Jean-Baptiste Sémon, de Montfaucon, abbé de Bellelay 1719—1743, né le 13 octobre 1674, fit profession dans l'ordre des Prémontrés à Bellelay en 1697, fut ordonné prêtre en 1699, fut d'abord professeur de théologie dans son couvent, ensuite prieur et fut élu abbé le 21 août 1719. Il gouverna son abbaye pendant 24 ans, acheva le bâtiment qui forme le couvent et le quartier abbatial, décora l'église de sept autels et de deux orgues, dont le plus petit se trouve actuellement dans le temple de l'église réformée à la Chaux-de-Fonds, ainsi que la chaire de Bellelay, vrai chef-d'œuvre de sculpture en bois de chêne. Il fit rebâtir la Prévôté de la Porte-du-Ciel, de même

que l'église et le prieuré de Grandgourd, et fit reconstruire un grand nombre de maisons et de fermes appartenant à l'abbaye. Il était un vrai modèle de vertu, de piété, d'humilité, et eut à supporter une longue lutte avec le Prince-Evêque de Bâle à Porrentruy, pendant les troubles de 1737 à 1741. Il mourut à Grandgourd, le 29 mai 1743. Son corps fut transporté à Bellelay et enseveli avec beaucoup de pompe, dans un caveau placé sous le sanctuaire de l'église.

C.-L. Hugo, Annales ordinis Promonstratensis, t. I, p. 277. Nanceii 1734, in-folio. — Leu, Dictionnaire suisse, III, 40, article Bellelay. — Mülinen, Helvetia sacra, I, 208. — C. Nicolet, Necrologium Bellelagiense. — P. Mandelert, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 143-145. — P. Bernard Pallain, Notes sur les évènements de Bellelay, communiquées par M. Mandelert, dans les Actes de 1862, pages 104 et 105.

MARIE-GENEVIÈVE SÉMON, de Porrentruy, religieuse au couvent des Capucines à *Montorge* (Bysenberg), à Fribourg en Suisse, née en 1710, fit profession en 1734, fut maîtresse des novices en 1761.

MEYER de Lucerne, Eydg. Kathol. Kirchen Regiment pro 1761, t. II, p. 196.

Bérasset. — François Sérasset, *Jésuite*, né à Delémont le 1er mai 1818, entra dans l'ordre des *Jésuites* le 2 octobre 1836, était professeur de sixième au collége de Fribourg en Suisse en 1841, est actuellement missionnaire dans les Indes.

Catalogi provinciæ Germaniæ superioris Societatis Jesu, imprimés en cahiers in-8° à Fribourg en Suisse.—Communication de M.X. KOHLER.

Sidler. — Sr Ignace Sidler, de Porrentruy, s'appelait avant son entrée en religion Marie-Ursule, religieuse au couvent des *Ursulines* à *Fribourg* en Suisse, née le 24 juin 1703, professe en 1725, était maîtresse des novices et secrétaire de la communauté. Elle mourut en 1784.

MEYER de Lucerne, Eydg. Kath. Kirchen Regiment pro 1761, t. II, p. 161. — Communication du couvent des Ursulines à Fribourg, par l'entremise de M. l'abbé J. Gremaud à Fribourg en Suisse.

Simon. — JEAN SIMON, dit FEUNAT, originaire de Bure, district de Porrentruy (et non pas de la ville de Büren sur

l'Aar, canton de Berne, comme je l'ai dit à tort dans mon Helvetia Sacra), était d'abord prieur de Grandgourd en 1571, puis abbé de Bellelay élu après le 25 février 1574, mourut le 3 février 1579. Il était étroitement lié avec Blaise Hory, de Neuchâtel, pasteur de Gléresse, célèbre poète et savant.

C.-L. Hugo, Annales ordinis Præmonstratensis, t. I, page 275, où son nom de famille n'est pas indiqué. — Leu, Dictionnaire suisse, III, 39 (Bellelay). — Mūlinen, Helvetia Sacra, I, 207 (Bellelay), et 218 (Grandgourd). — C. Nicolet, Necrologium Bellelagiense. — P. Mandelert, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, page 140. — Abbé Vautrey, Jura bernois. I, 64.—X. Kohler, Porrentruy au XVI siècle, dans les Actes de 1858, à la page 22.

P. Henri Simon, de Bassecourt, moine *Franciscain* ou Cordelier, né en 1815, fit profession en 1844, est encore actuellement (1864) au couvent de son ordre à *Fribourg* en Suisse.

Schematismus der Welt-und Ordensgeistlichkeit der katholischen Schweiz pro 1859, p. 107, et pro 1860, p. 113.— Communication de M. l'abbé J. GREMAUD, à Fribourg en Suisse.

Sinat.— P. Jean Sinat, de Porrentruy, moine Prémontré à Bellelay et prieur à la Porte-du-Ciel (Porta Cœli), dépendance du couvent de Bellelay près Bâle, mourut le 16 avril 1639.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

De Bornetan. (von Sornethal). — Jean de Sornetan, chapelain de la chapelle de Valmeringen (Falbringen), au-dessus de Bienne, 5 mai 1352. Cette chapelle était une dépendance de l'abbaye de Bellelay.

TROUILLAT, Monuments, t. 1V, p. 657.

Bourcard de Sornetan, curé de Sombeval, dans la vallée de l'Erguel, scelle une charte du 25 février 1356.

TROUILLAT, Monuments, t. IV, p. 665.

JEAN DE SORNETAN, (peut-être le même que le Jean cidessus), prêtre, primicier à *Bienne*, paraît comme tel dans une charte du 2 juillet 1358.

TROUILLAT, t. IV, p. 674.

Jean de Sornetan, moine de l'ordre de Prémontré à Gottstatt (Locus Dei), près Nidau, et curé de Burglen, sur la Thièle, du diocèse de Lausanne, paraît dans une charte du 15 juin 1370, où il est nommé « vir discretus, dominus Johannes de Sormetan

- , » (il faut lire Sornetan), presbiter conventualis monasterii
 - » Loci Dei curatusque ecclesie de Bürglon Lauss. dyoc. »
 - J.-J. AMIET, Régestes du couvent de Fraubrunnen, nº 247, page 60.

Epechbach (Spebach). — JEAN DE SPECHBACH, d'une famille d'origine alsacienne, acquit en 1410 le fief de Beurnevésain (Brischwyler) et Miécourt (Meindorf), et en mème temps le château de Beurnevésain, auquel était attaché le droit de juridiction, et qui, quoique situé dans l'Evêché de Bâle, relevait des comtes de Neuchâtel et Vallangin. Ses descendants restèrent en possession de ce fief jusqu'en 1615, où J.-J. de Spechbach, ayant été jugé pour méfait par une cour de ses pairs, dut remettre le fief avec le château aux comtes de Neuchâtel, qui à leur tour le recédèrent en 1625 au Prince-Evêque de Bâle, Guillaume de Rinck de Baldenstein, contre les droits de conseigneurie à Lignières, réunis alors au domaine de Neuchâtel.

MOREL, Abrégé de la statistique de l'Evéché de Bâle, p. 330 et 331. — MARCUS LUTZ, Vollstændige Beschreibung des Schweizerlandes, t. III, à la page 267. Aarau 1827, in-8°. — Abbé VAUTREY, Jura bernois, I, 15, où il y a une faute d'impression, 1525 pour 1625.

Armoiries: d'azur à 3 écussons d'or, posés 2 et 1; par conséquent armoiries analogues à celles des Grandvilliers, sauf que ces derniers ont les 3 écussons d'argent.

Guillaume de Spechbach, chanoine de l'église cathédrale de Bâle. paraît dans deux chartes du 28 juin 1289 et 9 novembre 1291. Il est nommé dans les deux: « Wilhelmus dictus de » Spechbach, canonicus ecclesie Basiliensis, etc. » Par la première charte, il denne au prévôt et au couvent de Saint-Léonard à Bâle, de l'ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin, les vignes qu'il possède sur le ban de Cernay (Sennheim), pour la fondation d'un anniversaire. Par l'autre document (du 9 novembre 1291), il déclare que par-devant lui, comme juge délégué du custode de l'église de Constance et comme délégué du saint-siège apostolique, se sont constitués trois personnages, qui reconnaissent devoir au couvent de Saint-Léonard à Bâle la rente annuelle de deux quarteaux

d'épeautre, autant d'avoine et un hébergement pour les biens qu'ils tiennent de ce couvent à Hagenthal.

J. TROUILLAT, Monuments, t. II, p. 471, 514.

GUILLAUME DE SPECHBACH mourut le VIII cal. nov. ou le 25 octobre, selon le *Liber vitæ* de l'église cathédrale de Bâle, qui malheureusement n'indique pas l'année de sa mort. Il y est dit: « VIII cal. nov. Wilhelmus de Spechbach canonicus

- » hujus ecclesiæ obiit. Qui sepultus est in latere canonicorum.
- » In cujus anniversario dantur quindecim sol. den. de cella-
- » rio nostro. Qui sic dividuntur: canonicis qui vigiliæ inter-
- » fuerint quinque sol. et sacerdotibus duo et dimid sol. Item
- » canonicis et sacerdotibus qui missæ interfuerint totidem
- » pari modo. »

TROUILLAT, t. II, p. 471, note 1.

De Spiegelberg (Muriaux), district de Saignelégier. — Le manoir de cette famille célèbre était, selon J. Trouillat (Monuments, t. III, p. 223 à la note), le château de Spiegelberg, nommé dans les anciens actes français Murival ou Mirival et plus tard Muriaux, et qui était situé sur une crête de rochers, dominant le Doubs, entre le village actuel de Muriaux et le Noirmont, aux Franches-Montagnes. Ses ruines sont connues aujourd'hui sous le nom de château des Sots-Maîtres. Le nom de Spiegelberg ou de Mirival provient probablement de la situation de ce château dont les murs se reflétaient dans le miroir des eaux du Doubs, étalées en nappe tranquille à la base des rochers qui portent les ruines de Spiegelberg.

La famille se transplanta dans le 14° siècle à Soleure, fournit à l'Eglise et à l'Etat des hommes distingués, entr'autres deux avoyers célèbres, contracta des alliances avec les familles de Halten, Grasbourg, Stein, Hackenberg, Erlach, Haller de Courtlary, Spins, Bärenfels, Mallrein (Malleray) et de Waberen, et s'éteignit en 1541 dans la personne de Bartholomé de Spiegelberg, prévôt de la collégiale de St-Ours à Soleure, qui suit ci-après.

Armoiries: d'or à un miroir d'argent borde de sable et placé sur 6 montagnes de gueules, posées 3 et 3. (Armes parlantes.)

ULRICH DE SPIEGELBERG, l'aîné des cinq fils de Conon de Spiegelberg, chevalier, et de Marguerite...., était chanoine et custode (thesaurarius) de l'église collégiale de Saint-Ursanne; paraît comme tel dans des chartes du 9 juin 1315, 28 novembre 1320, 28 février 1323, 12 mars 1324, 2 janvier 1329, 30 sept. 1329, 3 février 1330 et 23 juin 1332. Il légua 500 florins à l'abbaye de Lucelle et est nommé « quondam felicis memorie, » donc mort, dans une charte du 31 mai 1352. Il avait 4 frères plus jeunes que lui, savoir: Imier-le-vieux, marié à Mezine; Jean, Henri et Imier-le-jeune, marié à Catherine de Montse-velier, et une sœur N. N., mariée à Henri de Bassecourt (Altdorf). On lit dans le Nécrologe de l'abbaye de Lucelle, sous la date du XVII cal. sept., soit le 16 août: « Anniversarium domini Ulrici de Spiegelberg, canonici Sancti Ursicini. Contubilit I libram. » Trouillat, t. III, p. 224, note.

J. TROUILLAT, Monuments, t. III, p. 223, 288, 322, note, 402, 717, 734, 738 et 751; t. IV, p. 23. — Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 90.

IMIER (IMMER) DE SPIECELBERG, fils de l'avoyer Imier de Spiegelberg, à Soleure, et de sa première femme Anne de Grassbourg (Gr. près de Schwarzenbourg, sur les frontières de Berne et de Fribourg). Il entra dans l'ordre des chevaliers teutoniques (Deutschordensritter), fut commandeur (Comthur) de la maison de cet ordre à Sumiswald, dans l'Emmenthal, canton de Berne (charte du 10 juillet 1418), et fut plus tard, en 1420, à la tête de la commanderie de Altschhausen dans le pays de Wurtemberg. On célébrait son anniversaire dans l'abbaye de Fraubrunnen, le xiiij Cal. Martii, soit le 16 février.

Geschichtsfreund, XIX, 282. Einsiedeln 1863, in-8°. — J -J. AMIET, Régestes de Fraubrunnen, n° 612, à la page 139, où il y a par erreur fromo Annen von Strasbourg, au lieu de Grasbourg.—Johannes Voigt in Kænigsberg, Geschichte des deutschen Ritterordens, II, 683 Berlin 1859, in-8°.—Communication du jeune M. Th. de Liebenau, à Lucerne.

MARGUERITE DE SPIEGELBERG, religieuse de l'ordre de Cîteaux à Fraubrunnen, 12 juin 1390 (Amiet, Rég. n° 290), fut prieure (2^{me} supérieure après l'abbess), selon l'anniversaire du couvent en date du III non. nov., soit le 3 novembre,

Аміет, nº 872, à la page 163.

Cunégonde de Spiegelberg, sœur du chevalier teutonique Imier de Spiegelberg, fut aussi religieuse à Fraubrunnen, et paraît comme telle dans une charte du 9 juillet 1394. (Amiet no 308). Elle était prieure, d'après l'anniversaire du couvent en date du XIV Cal. Martii, soit le 16 février. (Amiet no 612).

CLAIRE DE SPIEGELBERG, sœur de Cunégonde, fut reçue dans le couvent de *Fraubrunnen*, le 5 décembre 1410 (*Amiet*, n° 353). Elle était aussi prieure, d'après l'anniversaire du couvent en date du XIV Cal. Martii, soit le 16 février. (*Amiet* n° 612).

Voyez sur ces 3 religieuses et prieures de Spiegelberg à Fraubrunnen, aussi AMIET, à la page 180.

HEMMANN DE SPIEGELBERG, chanoine régulier de l'ordre de St-Augustin et prévôt d'Oelenberg (Mons Oliveti) dans la Haute-Alsace et du diocèse de Bâle en 1415. Son anniversaire était le III Non. Nov. ou le 3 novembre dans l'anniversaire du couvent de Fraubrunnen chez J.-J. Amiet, Régestes de Fraubrunnen n° 872, à la page 163.

Communication de M. J. TROUILLAT.

RODOLPHE DE SPIEGELBERG, chanoine de l'église collégiale de St-Ours, à Soleure entre 1453 et 1455, était curé de Kriegstetten 1451—1458, et mourut avant le 23 juin 1501.

P. ALEX. SCHMID, Die Kirchensætze des Kantons Solothurn, p. 12, 81 et 294.

Bartholomé de Spiegelberg, prévôt de l'église collégiale de St-Ours à Soleure, paraît d'abord comme chanoine de Soleure en 1501, curé de Kriegstetten en 1532, curé d'Egerkingen en 1533, de Kienberg en 1534, de Baden en Argovie en 1537, d'Oberdorf en 1538, fut nommé prévôt de St-Ours à Soleure le 4 décembre 1540, et mourut en 1541, entre le 27 août et le 7 septembre. C'était un ecclésiastique infatigable qui soignait une foule d'affaires du chapitre de Soleure, après avoir vaqué à toutes ses cures différentes. Avec lui s'éteignit cette illustre famille.

FRANTZ HAFFNER, Solothurner Schauplatz, II, 31. — LEU, Dictionnaire suisse, XVII, 338, article Solothurn. — P. ALEX. SCHMID, etc., p. 4, 294. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 60.

De Staal (vom Stall), famille célèbre dans les annales de la république de Soleure, qui a donné non-seulement de grands magistrats et hommes d'état, mais aussi de grands hommes à l'église. Deux branches de cette illustre maison se fixèrent dans le XVII^e siècle dans l'Evèché de Bâle, soit à Delémont, soit à Porrentruy, s'attachèrent au service des Princes-Evêques, acquirent les terres de Soulce et de Bubendorf (Boncourt), ainsi que le château de Raimondpierre (Remondstein, audessus de Rebeuvelier). La dernière de ces deux branches s'éteignit dans les mâles le 18 novembre 1809 à Porrentruy. Armoiries des de Staal: un champ de sable à un membre de griffon d'or. Cimier: le buste d'un homme de sable palé d'or.

Je n'indique ici que les ecclésiastiques des branches de Staal, qui ont vécu dans l'Evêché de Bâle et non pas les membres du clergé des branches de Staal, qui sont restées dans leur patrie primitive, à Soleure. Parmi les personnes de ces branches restées à Soleure étaient entr'autres Wolfgang-Jacques de Staal, prévôt de l'église collégiale de Schænenwerd en 1675-1709 et prévôt de Moutier-Grandval 1703—1711, et son frère Frédéric de Staal, abbé de Bellelay, né le 5 avril 1651, profès en 1668, élu le 29 novembre 1692 et mort le 23 avril 1706.

NICOLAS-SIGISMOND DE STAAL, *Hesuite*, né en 1635, mourut à Porrentruy en 1675. Il était un des neuf enfants de Victor de Staal, né en 1591, bailli soleurois de Falkenstein 1633-1638, puis qui se fixa dans l'Evêché de Bâle et mourut en 1672, et de sa seconde femme Catherine de Diessbach, branche de Fribourg, mariée en 1629 et morte en 1666.

LEU, Dictionnaire suisse, XVII, 446. — Communication de M. Rod. DE WALLIER, à Soleure.—Mülinen, Généalogie manuscrite des de Staal.

MARIE-VERONIQUE DE STAAL, sœur du précédent, née en 1645, entra au couvent des Franciscaines à St-Joseph à Soleure, et fit profession le 30 octobre 1674, en prenant le nom de religion Maria-Rosa. J'ignore la date de sa mort.

JEAN-JACQUES-NICOLAS DE STAAL, neveu des deux précédents

et fils de Jean-Charles de Staal, seigneur de Sulz et Bubendorf, et de Françoise-Pauline de Reinach-Spechbach, naquit à Delémont le 17 janvier 1677, fut chanoine de l'église collégiale de St-Ursanne et mourut le 3 mai 1738, âgé de 61 ans. Il est dit 4 † praenobilis ac Rev. Dom. Joannes Jacobus Nicolaus à Staal, ecclesiæ collegeatæ St-Ursicini canonicus et senior, obiit circa mediam tertiam matutinam.

LEU, Dictionnaire suisse, XVII, 446, article Staal. — Généalogie des de Staal, chez moi. — Communication de M. DE VALLIER.

JEAN-FRANÇOIS-IGNACE DE STAAL, frère du précédent, né à Porrentruy le 29 mars 1675, vice-doyen de l'abbaye bénédictine de Murbuch et Lüders dans la Haute-Alsace et du diocèse de Bâle, mourut le 25 novembre 1754.

LEU, XVII, 446. — WALLIER. — Collections de Mülinen.

Conrad-Marc-Antoine de Staal, fils de François-Athanase de Staal et de Marie-Françoise de Hertenstein, de Lucerne, était cousin-germain des deux précédents. Il naquit à Lauffon dans l'Evèché, le 24 janvier 1682, devint chanoine de l'église collégiale de *Moutier-Grandval*, à Delémont, fut nommé prévôt le 30 juillet 1720, résigna en 1751 et mourut le 27 juillet de la même année à Delémont, où il fut enterré.

LEU, Dictionnaire suisse, XIII, 416, article Münster, et XVII, 446, article Staal — Mémoire pour l'église collégiale de Moutier-Grandval, p. 108. — MÜLINEN, Helvetia Sacra, I, 51.

BÉAT-HENRI DE STAAL, chanoine de St-Ursanne, mourut le 6 août 1756. Les livres de l'église de St-Ursanne disent de lui: «† prænobilis Dominus Beatus Heinricus à Staal, ecclesiæ collegiatæ St-Urcisini canonicus per 17 annos ætatis suæ 62, vere sacerdos Christi et pietatis exemplum. » De qui était-il fils? C'est ce que ni M. de Wallier ni moi n'avons pu découvrir jusqu'ici.

MARIE-ROSE DE STAAL, religieuse de l'ordre de Cîteaux, au couvent de Olsberg (Hortus Dei) près Rheinfelden et du diocèse de Bâle, en 1720.

Idea Congregationis Cisterciensis, etc., 1720, in-4°. p. 111.

Elle était probablement fille de Jean-François-Ignace de

Staal et de Marie-Catherine de Hallwyl, de même que la religieuse qui suit.

MARIE-ADELAÏDE DE STAAL, de Porrentruy, religieuse de l'ordre de Cîteaux au couvent de Günsterthal, près Fribourg en Brisgau, et du diocèse de Constance, en 1720.

Idea, etc., p. 130.

MARIE-FRANÇOISE-SALOMÉE DE STAAL, de Porrentruy, fille de Gaspard de Staal et de Anne-Marie Bertollet, née le 23 octobre 1701, religieuse au même cou ent de Olsberg en 1720.

Idea, etc., p. 111. — Communication de M. X. Kohler.

**Eteulet*, de Vicques. — P. Charles Steulet*, de Vicques (Wix) près Delémont, chanoine de *Bellelay*, né le 5 octobre 1750, profès le 24 septembre 1775, prêtre le 19 septembre 1778, était cellérier dans son couvent lors de l'occupation par les troupes françaises en 1797. Il fut un des huit religieux retenus comme otages, pour régler définitivement les comptes des pensionnaires. Il fut relâché le 5 février 1798 avec les autres et émigra à la Porte-du-Ciel. Il devint plus tard curé de Pleigne (Plenn), près Lucelle, district de Delémont, y mourut le 29 septembre 1831, âgé de 81 ans, et y fut enterré.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 153 et 169.

Stockmar. de Porrentruy. — Marie-Thérèse Stockmar, de Porrentruy, supérieure des hospitalières de Notre-Dame des Sept-Douleurs, desservant l'hôpital de Porrentruy, née le 7 septembre 1789, fit profession le 21 septembre 1813, et fut supérieure depuis 1834 jusqu'à sa mort, arrivée le 9 janvier 1839. Elle était sœur de M. Xavier Stockmar, conseiller d'Etat à Berne et membre du conseil national suisse, né le 25 décembre 1797, et mort à Berne le 21 juin 1864.

Communication de M. J. TROUILLAT.

T.

Tardy.—P. PAUL TARDY, de Porrentruy, moine Bénédictin à l'abbaye de Mariastein, canton de Soleure, né en 1660,

profès en 1686, prêtre en 1688, vivait encore en 1716, mais plus en 1719.

Catalogues imprimés de Mariastein.

P. Placide Tardy, de Porrentruy, moine de l'ordre de Cîteaux à Lucelle, né le 4 mai 1717, profès en 1735, prêtre en 1741, était secrétaire de l'abbaye, chargé d'écrire et d'expédier les décisions capitulaires, vivait encore en 1762, mais plus en 1782.

Catalogues imprimés de Lucelle.

Melchior-Joseph Tardy, de Porrentruy, né le 25 janvier 1726, prévôt et archidiacre de l'église collégiale de Saint-Ursanne, 1775-1789, était aussi provicaire général et official du Prince-Evêque de Bâle, et mourut le 30 août 1787.

HOLZHALB, Supplément au Dictionnaire de Leu. VI, 7, article Tardy, et VI, 233, article St-Ursitz. — MÜLINEN, Helvetia Sacra, I, 62.

P. Bernardin Tardy, de Goumois près les Pommerats, district de Saignelégier, moine Franciscain ou Cordelier et provincial de son ordre en Suisse, né le 30 août 1762, entra au couvent des Franciscains à Soleure, fit profession le 14 août 1781, fut sacristain et confesseur au couvent de St-Joseph à Soleure, fut élu provincial le 20 octobre 1818 et de rechef le 24 août 1824, toujours pour 3 ans, et mourut le 18 novembre 1830, âgé de 68 ans 1 mois et 19 jours.

Communication du R. P. Nic. Rædle, Cordelier ou Franciscain à Fribourg en Suisse. — Müllnen, Helvetia Sacra, II, 32.

De Tavannes (de Tasvelden, von Dachsfelden), ancienne famille noble éteinte vers 1528 et qui portait pour armes : un coq d'or becqué et crêté de gueules en champ d'azur. (Les mêmes armes que celles de la famille de Malleray ou Mallrein).

HENRI DE TAVANNES, grand cellérier de l'abbaye de Lucelle et confesseur de Wetzel d'Illzach, chevalier, paraît dans des chartes du 13 septembre 1322 et 8 avril 1331.

J. TROUILLAT, Monuments, t. III, p. 714 et 747.

WERNER DE TAVANNES (Werhnerus de Thesvennen), chanoine de l'église collégiale de Moutier-Grandval, porte une sentence comme remplaçant du chef de son chapitre, Walther d'Arberg, prévôt de Moutier-Grandval, et cela en date du 25 janvier 1327.

TROUILLAT, t. III, p. 371.

PIERRE DE TAVANNES, custode de Moutier-Grandval, scelle une charte du 25 février 1356.

TROUILLAT, t. IV, p. 665.

RICHARD DE TAVANNES, chanoine de l'église collégiale de St-Imier, 13 juin 1367. Il avait un fils appelé Nicolas de Saint-Imier.

TROUILLAT, t. IV, p. 707.

JEAN DE TAVANNES, chanoine expectant de l'église cathédrale de Bâle en 1464, mort en 1492. Il était fils de Pierre de Tavannes, bailli de St-Ursanne, mort en 1467, et de Marguerite de Massmunster (Massevaux).

NICOLAS-FRÉDERIC DE MÜLINEN, Généalogie des de Tavannes. Mss.

Anne de Tavannes, religieuse Bernardine ou Cistercienne à Fraubrunnen, canton de Berne (rive droite de l'Aar, diocèse de Constance), nommée comme telle dans l'Anniversaire de son couvent sous la date du XI cal. décembr., soit 21 novembre, mais sans année. Il y est dit « Item schwester Anna von Tasveld, was unser schwester. »

J.-J. ANIET, Régestes de Fraubrunnen, nº 890, p. 164.

Tendon, de Porrentruy. — Dom Hugues Tendon, de Porrentruy, fit profession à la Chartreuse de Saint-Hugon (décanat de Savoie et du diocèse de Grenoble) en 17.... Il fut dangereusement malade en 1780, et pour se rétablir il fit un voyage à Amphion, eaux thermales célèbres, entre Thonon et Evian en Chablais. Il fut élu en avril 1783 prieur de la Chartreuse de la Part-Dieu (Pars Dei, Theil Gottes), au pied du Moléson près Bulle, canton de Fribourg, et diocèse de Lausanne, fut installé comme tel le 7 juin 1783, et conserva cette dignité jusqu'en juin 1794,

Il était probablement le Jean-Pierre Tendon, né le 5 avril 1741, fils d'Ignace Tendon et de Marie-Thérèse Chariatte, et aura pris le nom de Dom Hugues lorsqu'il fit sa profession à Saint-Hugon?

Digitized by Google

Mülinen, Helvetia Sacra, I, 236. — Communication postérieure de M, J. Trouillat à Porrentruy.

Theubet.— PIERRE THEUBET, de Porrentruy, entra dans la compagnie de Jésus et composa un ouvrage intitulé: « Theo-

- » logia moralis in jure canonico fundata. Seu casus morales
- » per regulas juris in 5to et 6to, explicati à Petro Theubet
- » Societatis Jesu, Theologiæ moralis professore ordinario. Fri-
- » burgi Nuithonum, 1743 et 1756, in-4°.»
- P. MARCEL MOREAU, Scriptores Rauraci. 1780. Mss. p. 131.— Catalogue de la bibliothèque cantonale de Fribourg, t. II, p. 247, nºs 3457 et 3458. Fribourg, imprimerie de Joseph-Louis Piller. 1855, grand in-8°, où il y a par erreur Theubert au lieu de Theubet.

MARIE-IGNACE THEUBET, de St-Ursanne, religieuse au couvent des *Ursulines à Delémont*, née vers 1682, fit profession en 1707, fut élue supérieure le 2 juin 1744, mourut en 17.... Communication de M. J. TROUILLAT, à Porrentruy.

MARIE-FRANÇOISE THEUBET, de Porrentruy, aussi religieuse Ursuline à Delémont, née le 11 mars 1738, élue supérieure en août 1764, mourut le 27 septembre 1793.

Communications de MM. J. TROUILLAT et X. KOHLER.

P. Jérôme Theubet, de St-Ursanne, moine de l'ordre de Cîteaux à *Lucelle*, né en 1722, profès en 1742, prêtre en 1746, professeur de théologie au couvent, prieur en 1782, mais plus en 1790, où il était simple religieux.

Catalogues imprimés de Lucelle.

P. Benoît Theubet, de Porrentruy (avant son entrée en religion Jacques-Ignace-Joseph), chanoine de Bellelay, né le 11 février 1749, profès le 25 septembre 1768, prêtre le 17 décembre 1774, fut envoyé en 1788 à la Trappe en France, et dès lors je n'ai plus rien trouvé sur son compte, sinon qu'il décéda à Bettlach, canton de Soleure, le 18 décembre 1810.

Catalogues imprimés de Bellelay. — MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 152. — Communication de M. X. KOHLER.

François-Joseph-Ignace Theubet, de Porrentruy, Jésuite, né le 26 septembre 1825, fit ses études au collège de Fribourg en Suisse, entra dans l'ordre des Jésuites le 3 octobre

1844, et mourut à Tronchiennes, en Belgique, le 28 avril 1852. Communication de M. le professeur X. KOHLER.

Theurillat. de St-Brais. — Marie-Anne-Joseph Theu-RILLAT, religieuse au couvent de la Visitation à Soleure, née en 1696, fit profession en 1718, vivait encore en 1761.

MEYER de Lucerne, Eydy. Kath. Kirch.-Reg. pro 1761, t. II, p. 166.

Marie-Joseph-Hélène Theurillat, aussi religieuse au couvent de la *Visitation* à *Soleure*, née en 1736, fit profession en 1756, vivait encore en 1761.

MEYER de Lucerne, t, II, p. 168,

Marie-Joseph Theurillat, aussi Visitandine à Soleure, née en 1764, professe en 1782, morte entre 1830 et 1832.

Calendriers d'Etat de Soleure imprimés toutes les années.

HÉLÈNE-MARGUERITE THEURILLAT, de St-Brais, aussi Visitandine à Soleure née en 1767, professe en 1790, morte entre 1835 et 1836.

Calendriers d'Etat de Soleure.

Tissot — Anne Tissor, des Franches-Montagnes, religieuse au couvent des *Ursulines à Fribourg* en Suisse, née en 1604, professe en 1621, mourut en 1639.

Communication de ce couvent par l'entremise de M. l'abbé J. GRE-MAUD à Fribourg en Suisse.

Trincano, de Porrentruy. — Sr Elisabeth de Sales Trincano (avant son entrée en religion Marie-Angéline-Lucie), bourgeoise de Porrentruy, née à Spurano en Lombardie, le 14 août 1806, religieuse au couvent de la Visitation à Fribourg en Suisse, fit profession le 25 avril 1828. Après avoir exercé la charge de maîtresse des novices à Fribourg, elle fut élue supérieure du monastère du même ordre à Thonon, en Savoie, où elle se rendit le 13 octobre 1840; elle y fut réélue supérieure en 1843. Elle revint à Fribourg, en janvier 1847, pour rejoindre une religieuse de cette maison qui devait l'accompagner à Bruxelles, et s'y rendit le 3 février suivant. Elle fut élue supérieure dans ce monastère en 1851, et de rechef en 1854. Rappelée à Fribourg en 1860, elle fut nommée supérieure de la communauté en 1861, et réélue cette année (1864). Communication du couvent de la Visitation à Fribourg.

Digitized by Google

Sr Thérèse Trincano, sœur cadette de la précédente, née à Spurano le 13 février 1808, entra dans la congrégation des dames du Sacré-Cœur de Jésus à Montet, près Estavayer, canton de Fribourg, en 1831, passa ensuite au couvent de Kientzheim, en Alsace, et de la en Amérique, où elle est maintenant supérieure provinciale du Canada.

Communication de M. le professeur X. Kohler à Porrentruy.

Turberg, de Porrentruy.—S' HÉLÈNE TURBERG, de Porrentruy, religieuse au couvent des *Ursulines à Porrentruy*, née le 15 janvier 1819, professe le 11 avril 1841, maîtresse de la classe supérieure des écoles primaires des filles depuis 1839, époque de son noviciat.

WENDELIN ELSENER, Schematismus du diocèse de Bâle pour 1857, à la p. 45. — Schematismus pour 1859, p. 33, et pour 1860, p. 35. — Communication de M. X. Kohler.

MARIE-HÉLÈNE TURBERG, cousine de la précédente, supérieure des hospitalières de Notre-Dame des VII Douleurs, desservant l'Hôpital de Porrentruy, née le 15 janvier 1819, fit profession le 27 janvier 1840, fut nommée supérieure en 1855 et vit encore actuellement, supérieure de l'Hospice des pauvres du Château, desservi aussi par les dames hospitalières.

ELSENER, Schematismus pour 1857, p. 44. — Schematismus pro 1859, p. 33, et pro 1860, p. 34:—Communications de MM. J. TROUILLAT et X. KOHLER.

MARIE-FRANÇOISE TURBERG, sœur de la précédente, aussi religieuse à l'Hôpital de Porrentruy, née le 20 septembre 1822, professe en 1856.

ELSENER, Schematismus pro 1857, p. 44.— Schematismus pro 1859, p. 33, et pro 1860, p. 34.— Communication de M. X. Kohler.

Ψ.

D'Underveller. (Underswyler). — Pierre d'Underveller, curé de Tavannes 7 novembre 1372, chanoine de Bellelay 9 février 1380, prieur du monastère de Bellelay 27 novembre 1387.

TROUILLAT, Monuments, t. IV, p. 728, 759 et 798.

De St-Ursanne (de Sancto Ursicino.) — Conon de St-Ursanne, chanoine de l'église cathédrale de Bále, paraît comme tel dans 2 chartes du 19 avril 1271 chacune.

TROUILLAT, Monuments, t. II, p. 210, 212.

PIERRE DE ST-URSANNE, prieur de Bellelay, dans une charte du 9 mai 1321.

TROUILLAT, t. III, p. 294, à la note.

HENRI DE ST-URSANNE, chanoine de l'église cathédrale de Bâle, mourut le 18 mars 1339. Le Nécrologe de cette église dit: « XV Cal. April. Anno Domini MCCCXXXIX, obiit Henricus de Sancte Ursicine, canonicus hujus ecclesie.»

TROUILLAT, t. III, p. 786.

HENRI DE ST-URSANNE (Henricus de Sancto Ursicino) magister, devient le 15 mars 1323 canonicus exspectans (Wartner) du chapitre de l'église collégiale de St-Léger (S. Leodegarii) à Schænenwrd (Werd), canton de Soleure et rive droite de l'Aar, donc du diocèse de Constance. Il est chanoine effectif de cette église le 23 octobre 1331, et meurt le 11 avril 1348, probablement comme notaire de l'évêque de Constance.

P. ALEX. SCHMID, die Kirchensætze des Kantons Solothurn, p. 60.

JEAN DE ST-URSANNE, curé de Tavannes, scelle des actes du 25 juin 1355 et du 25 février 1356.

TROULLAT, t. IV, p. 663 et 665.

HENRI DE ST-URSANNE, curé de Bévilard, 25 juin 1355, puis chanoine de l'église cathédrale de Bâle, mourut le 28 juillet 1370. Le Nécrologe de cette église de Bâle dit: « V Cal. Aug.

» Anno Domini MCCCLXX obiit Henricus de Sancto Ursicino, » canonicus hujus ecclesie. »

TROUILLAT, t. IV, p. 663 et 720.

JACQUES DE ST-URSANNE, prêtre le 22 avril 1361.

TROUILLAT, t. IV, p. 684.

Louis de St-Ursanne, chanoine de l'abbaye de Murbach, dans la Haute-Alsace et du diocèse de Bâle, est nommé « Ludovicus de Sancto Ursicino presbiter canonicus Morbacensis
et Johanna ejus mater, etc., etc. » dans une charte aux archives de la ville de Berne, datée du 3 septembre 1379.

J.-J. AMIET, Régestes de Fraubrunnen, nº 266, à la page 64.

Louis de St-Ursanne, prêtre le 19 novembre 1372, paraît comme vicaire général de l'évêque Imier de Ramstein et comme sigillifer de la cour de Bâle le 11 décembre 1387, et meurt le 1^{er} mai 1394. Le Nécrologe de l'église cathédrale de Bâle dit: « Kal. maii anno Domini MCCCXCIV obiit Ludovicus de Sancto Ursicino, capellanus altaris Sancti Petri. »

TROUILLAT, t. IV, p. 492, note, 729 bis, 835 et 836.

v.

Vallat. — Marie-Françoise Vallat, de Fontaine, district de Porrentruy, religieuse *Ursuine*, née en 1627, fit profession au couvent de son ordre à *Porrentruy* en 1646, fut envoyée avec la sœur Antoinette Ragachin au couvent des Ursulines à *Fribourg en Suisse*, y fut supérieure de 1664 à 1667, et mourut en 1668.

Communications de MM. J. TROUILLAT, à Porrentruy, et abbé J. GREMAUD, à Fribourg.

Françoise Vallat, de Bure, district de Porrentruy, religieuse *Ursuline à Porrentruy*, née en 1811, professe en 1834, régente de l'école inférieure des filles jusqu'en 1863, vit encore en 1864.

ELSENER, Schematismus pro 1857, p. 45.— Schematismus pro 1859, p. 33, et pro 1860, p. 35.

CLÉMENCE VALLAT, de Bure, aussi religieuse Ursuline à Porrentruy, née en 1816, fit profession en 1834, mère assistante en 1860, supérieure du couvent en 1864.

ELSENER, Schematismus pro 1857, p. 45.— Schematismus pro 1859, p. 33, et pro 1860, p. 34.

Vannier. — P. Randoald Vannier, de Soyhières (Sogeren) près Delémont, *Capucin*, né en 1735, fit profession en 1754, étudia dans le couvent de son ordre à Fribourg en Suisse en 1761, écrivit une vie de St-Séraphin, capucin, qui fut imprimée à Porrentruy en 1768.

MEYER, Eydg. Kath. Kirchen-Reg. pro 1761, t. II, p. 93. — P. MARCEL MOREAU, Scriptores Rauraci, Mss. à la p 145.

Augustine Vannier, de Soyhières, religieuse Ursuline à Porrentruy, née en 1825, professe en 1858.

Schematismus pro 1860, p. 35.

Varé. — CHARLES-JOSEPH VARÉ, de Porrentruy, né le 5 janvier 1802, curé de Courgenay (Jennsdorf) 1833-1837, nommé curé-doyen de Porrentruy en 1838, chanoine forensis ou extra-residentialis du chapitre de l'église cathédrale de Bâle à Soleure, mourut à Porrentruy le 24 juillet 1864.

Wendelin Elsener, Schematismus du diocèse de Bâle pro 1857, à la page 43. — Schematismus pro 1859, p 32 et pro 1860, p. 33. — Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 293. — Nécrologie du curé Varé, faite par M. C. Bodenheimer dans le journal le Jura, du 26 juillet 1864.

Vareillon (Varillon), de Saint-Ursanne, famille établie à Saint-Ursanne d'après une indication chez J. Trouillat, Monuments, t. IV, p. 638.

Henri Vareillon, probablement d'abord le custode de l'église collégiale de Suint-Imier en Erguel, du diocèse de Lausanne, qui est cité dans la charte du 8 juillet 1357 chez Trouillat, t. IV. p. 669, fut ensuite prévôt (præpositus) du chapitre de cette église de St-Imier, et paraît comme tel dans une charte du 10 novembre 1372 chez Trouillat, t. IV, p. 728. — Voyez aussi mon Helvetia Sacra I, 43.

Vauclair. — RICHARD VAUCLAIR, de Bure, district de Porrentruy, prieur de Grandgourd en 1537.

Müllinen, Helvetia Sacra, I, 218. — Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 64 et 65.

JACQUES VAUCLAIR, de Bure, curé de Danjoutin, près de Belfort, et chapelain de l'autel de St-Nicolas dans l'église paroissiale de Bure en 1678.

Abbé VAUTREY, Jura bernois, I, 64.

Vautré (Vatré). — P. Dominique Vautré, de Glovelier, chanoine de Bellelay, né le 13 octobre 1715, profès le 18 octobre 1740, prêtre le 27 mai 1741, curé des Genevez en 1757, recteur à Bassecourt et à Boécourt, mort à Bellelay le 18 mai 1787.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

De Verger, ancienne famille de Porrentruy, ensuite établie à Delémont et qui n'a été anoblie que tardivement, c'està-dire en 1717 par l'empereur Charles VI. Le dernier de ce nom fut le général de Verger († 10 mars 1851) à la cour de Bavière. Il a adopté un de ses neveux, M. Nourion, qui porte le nom de Verger et qui a été récemment ambassadeur à Rome.

Armoiries: d'argent à un arbre de sinople (vert) entouré d'une haie et sur une terrasse ou verger, aussi de sinople. (Armes parlantes.)

Voyez sur la famille en général, LEU, Dictionnaire suisse, XVIII, 491 et 492, et Holzhalb, Supplément, VI, 161.

HENRI VERGER, entra dans la compagnie de Jésus et institua le collège de Porrentruy son héritier, en lui laissant une fortune considérable.

LEU, Dictionnaire suisse, XVIII, 491.

MARKE-ELISABETH VERGIER, de Porrentruy, religieuse au couvent des *Ursulines* à *Porrentruy*, née en 1614; professe en 1627, fut supérieure de son couvent de 1653 à 1656 et mourut le 30 septembre 1677.

Communication de M. J. TROUILLAT.

Marie-Marguerite Vergier, de Porrentruy, religieuse au couvent des Annonciades célestes à Porrentruy, fut supérieure de 1694 à 1700 et de 1705 à 1708, donc en tout 9 ans, et mourut le 13 avril 1711.

Communication de M. J. TROUILLAT.

François-Xavier de Verger, chanoine de Moutier-Grandval à Delémont, mourut dans cette ville le 15 novembre 1788.

HOLZHALB, Supplément, VI, 161.—Communication de M. X. Kohler.

François-Joseph de Verger, d'une branche qui se fixa en Bavière, fut protonotaire apostolique, chanoine et summus custos du Ritterstift *Straubing* en Bavière, 17...

LEU, XVHI, 492, où il est nommé à tort Philippe au lieu de François Verger, et HOLZHALB, VI, 161.

Vermeille, du Bémont, près Saignelégier. — Pierre Vermeille, aumônier de la cour électorale de Saxe, 1773.

Communication de M l'abbé Vautrey à Delémont,

P. GILBERT VERMEILLE, moine Prémontré à Bellelay, né le 12 janvier 1759, profès le 27 mai 1781, prêtre le 5 juin 1784. Il fut un des huit religieux retenus comme otages par les Français pour régler définitivement les comptes des pensionnaires. Il fut relaché le 5 février 1798 avec les autres, et émigra ensuite. Il devint plus tard curé à *Rue*, canton de Fribourg, y mourut le 9 juillet 1826 et y fut enterré.

Catalogues imprintés de Bellelay. — C. Nicolet, Necrologium Bellelagiense. — MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, aux pages 153 et 169.

Vest — Marie-Anne Vest, de Porrentruy, religieuse au couvent des *Ursulines* à *Delémont*, née vers 1688, fit profession en 1708, fut nommée supérieure le 28 janvier 1726, le 7 juin 1735 et le 3 juin 1738, toujours pour 3 ans, et mourut en 17...

Communication de M. J. TROUILLAT.

Villard. — Rose de Villard, de Porrentruy, religieuse Ursuline à Fribourg en Suisse, née en, fit profession en 1633, mourut en 1641.

Communication de ce couvent par l'entremise de M. l'abbé J. GRE-MAUD à Fribourg en Suisse.

Voirol, aux Genevez. — Cette famille a fourni plusieurs ecclésiastiques, entr'autres trois membres distingués au couvent de Bellelay, dont l'un fut abbé, et des religieuses au couvent des Ursulines à Fribourg en Suisse.

JEAN-GEORGES VOIROL, abbé de Bellelay, de 1706 à 1719, né le 12 avril 1672, fit profession le 25 mars 1696, fut protonotaire apostolique, puis prieur du couvent, enfin élu abbé le 4 mai 1706. C'était un prélat plein de droiture, ennemi du vice, attaché à la science, un modèle de régularité, plein de modestie, animé de l'esprit de pauvreté. Il construisit la nouvelle église du couvent, un des plus beaux temples en Suisse, remarquable aussi par ses deux belles tours. Ce monument admirable fut consacré le 23 septembre 1714 par le Prince-Evêque Jean-Conrad de Reinach-Hirtzbach. Voirol se rendit en 1717 au chapitre général de son ordre à Prémontré, près Lâon en France, et cela en qualité de définiteur. Il revint en Suisse, avec le titre de « vicarius generalis per Campaniam et Burgundiam. » Il était dans la fteur de l'âge,

n'ayant encore que 47 ans, et il méditait de grandes choses pour Dieu, pour la religion, sa patrie et son monastère, quand la mort l'enleva (à son retour des bains de Pfæfers, près Coire) au couvent de la Porte-du-Ciel (Porta Cœli, Himmelspforte), où il est enterré. Sa tombe porte l'épitaphe suivante: « Hîc » jacet Reverendissimus in Christo Pater ac Dominus D. Joan- » nes Georgius Voirol, ecclesiæ Bellelagiensis Abbas 38^{vus}. » Obiit 17 Augusti Anno 1719. Requiescat in pace. Amen. » Vanitas vanitatum et omnia vanitas. » D'après Hugo il mourut le 17 août; d'après le Nécrologe, le 7 août.

CARL-LUDWIG HUGO, Annales ordinis Præmonstratensis, t. I, p. 277. Nanceii 1734, in-folio. — Leu, Dictionnaire suisse, III, 40, article Bellelay. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 208. — C. Nicolet, Necrologium Bellelagiense. — P. Mandelert, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 142 et 143.

P. Jean-Georges Voirol, chanoine de *Bellelay*, né le 2 juin 1748, profès le 25 septembre 1768, prêtre le 13 juin 1772, Sacro Sanctæ Theologiæ Doctor et professor, protonotarius apostolicus, mourut le 3 février 1792.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Belle-lagiense.

P. GRÉGOIRE VOIROL, chanoine de Bellelay, né le 23 mai 1751, entra au couvent le 4 novembre 1772, profès le 28 août 1774, prêtre le 10 juin 1775, S. S. Theol. Professor, curé des Genevez, prieur de Grandgourd de 1791 à 1793. Il retourna ensuite à Bellelay, d'où il ne partit qu'à l'expulsion des religieux le 17 décembre 1797. Il a écrit l'Historique de l'occupation de Bellelay par les Français, notice publiée dans la Feuille d'annonces de Porrentruy en 1839. A la réorganisation du collége de Porrentruy en 1818, il fut nommé professeur de théologie au séminaire, mourut à Porrentruy le 18 mars 1827 et y fut enterré.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, p. 169. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 219. — Communication de M. X. Kohler.

Antoinette Voirol, des Genevez, religieuse Ursuline à

Fribourg, née en 1811, professe en 1842, est actuellement (1864) supérieure à la mission (de son couvent) à Saignelégier. Schematismus, etc. pro 1859, p. 110, et pro 1860, p. 37 et 116. — Communication de M, J. GREMAUD.

ALPHONSE VOIROL, des Genevez, aussi religieuse au couvent des *Ursulines à Fribourg* en Suisse, née en 1814, fit profession en 1842, fut 6 ans à la mission (de son couvent) à Estavayer, puis première maîtresse du pensionnat et mourut en 1862.

Schematismus, etc. pro 1859, p. 109, et pro 1860, p. 116. — Communication du couvent des Ursulines à Fribourg, par l'entremise de M. l'abbé J. GREMAUD à Fribourg.

Voisard. — MAURICE VOISARD, curé de Courtemaiche de 1591 (29 mai) à 1632; devenu aveugle, il résigna en faveur de son neveu Hugo Voisard.

Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 351.

Hugo Voisard, curé de Courtemaiche de 1632 à 1645.

P. François-Humbert Voisard, de Porrentruy, Jésuite, né le 3 mars 1749, entra dans la compagnie de Jésus le 27 septembre 1765, fut professeur de grammaire d'abord au collége d'Eichstädt en Bavière jusqu'en 1773, puis à Porrentruy jusqu'en 1793, émigra à Soleure lors de la révolution, devint la professeur de 1794 à 1817, résigna sa place, retourna à Porrentruy et y mourut le 20 mars 1818. Il a laissé deux manuscrits précieux: 1º Abrégé de l'histoire des Evêques de Bâle depuis l'établissement de l'Evêché jusqu'à nos jours (1781), 1 vol. de 552 pages in-12 en forme de questions et de réponses pour les élèves du collége; 2º Journal de ce qui s'est passé à Porrentruy depuis 1778 jusqu'en 1793.

CHARLES-FERDINAND MOREL, Abrégé de l'histoire et de la statistique du ci-devant Evêché de Bâle, page 340. — P. ALEXANDRE SCHMID, die Kirchensætze des Kantons Solothurn, etc., pages 53 et 304. — Communication de M. J. Trouillat. — Mülinen, Helvetia Sacra, II, 55.

Vorburger (de Vorbourg). — La véritable origine de cette famille, d'après les données de M. A. Quiquerez, est celle-ci. Le premier de ses membres connu est Uli, Jehan Ulli, Hullin du Chestel, du Vorbourg, le texeran, textor du Vorbourg en

1432, maître bourgeois à Delémont en 1462 et mort vers 1463. Le nom de Hullin était bien le nom de famille, mais comme le père était un tisserand, demeurant au Vorbourg, dans une maison jadis dépendante du château, et non pas au château même, on appelait cette famille LES VORBURGER. Ce fut cette famille qui bâtit le château de Domont, à l'ouest de Delémont, à la fin du XVme siècle. Elle fut ensuite forcée de le vendre à la ville de Delémont à raison des jalousies des bourgeois contre cette famille devenue noble et riche. Les Vorbourg n'ont jamais eu en sief ni le manoir du Vorbourg ni aucune terre noble ayant dépendu jadis de ce château. La famille des Vorburg, ou donc proprement des Hullins les tisserands du Vorbourg, passa plus tard au service du Prince-Evêque de Würtzbourg, et s'éteignit dans la personne de Jean-François, baron de Vorbourg, seigneur de Brambach, Chrumbach, Königshofen et qui fut tué en duel à Wetzlar en 1712. Elle avait contracté des alliances avec les maisons de Staal, Lichtenfels, Luternau, Bassecourt, Spechbach, Ifflinger de Granegg, Schwalbach, Walfskell, Gemmingen et autres.

Les armoiries des Vorbourg étaient un champ bandé d'or et d'azur de 7 pièces. Cimier : un cerf issant d'azur accorné d'or.

Voyez sur la famille des Vorhurger en général les ouvrages suivants: Johann-Maximilian Humbracht, Die hæchste Zierde Teutsch-Landes und Vortrefflichkeit des Teutschen Adels, etc., etc., etc. Frankfurt am Mayn. Anno MDCCVII (1707), un vol. in-folio de 292 pages, où il y a à la page 145 la table généalogique des Vorburger, mais qui est fort inexacte dans les premiers commencements jusqu'à Jean-Henri-Hullin Vorburger et sa femme Aliatte Müller. — Jacob-Christoph Iseiln, Grosses Historisches Lexicon, t. IV, p. 795. Basel 1727, in-folio. — Leu, Dictionnaire suisse, XVIII, 686 et 687. Zurich 1763, in-4°.

Nous trouvons dans le clergé les 7 Vorburger suivants :

JEAN-HENRI ULLIN (Hullin) VORBURGER (fils de Jean-Henri Ullin Vorburger, qui avait épousé en 1468 Aliatte ou Adélaïde Müller, fille naturelle de Jehan Müller, chanoine de Moutier-Grandval et chanoine de St-Ursanne et dont il avait hérité. Il en eut plusieurs enfants). Il était juris utriusque licentiatus, prêtre

en 1515, puis chanoine de l'église collégiale de St-Ursanne, et fut appelé le 19 février 1527 à Porrentruy par l'évêque Christophe d'Uttenheim, pour être envoyé à Bâle en mission avec l'abbé de Bellelay, Nicolas Schnell, de Bienne, et Jean Steinhauser, official épiscopal et qui devint plus tard haut-doyen de Bâle (Domdecan).

P. CLAUDE SUDAN, Jésuite, de Broc, près Bulle, canton de Fribourg, Basilea sacra, p. 359. Bruntruti 1658, in 8°. — P. MARCEL MOREAU, Scriptores Rauraci, p. 33. Mss — Communication de M. A. QUIQUEREZ.

URSULE et ELISABETH VORBURGER, sœurs du précédent, religieuses Augustines au couvent du Petit-Lucelle (Minor Lucella, Klein-Lützel), (1) dans le canton de Soleure, en 1493.

Communication de M. A. QUIQUEREZ.

Wolfgang-Sigismond de Vorbourg (fils de Jean-Conrad de Vorburg, conseiller aulique du Prince-Evêque de Bâle, et mort en 1622, et de sa première femme Anna Ifflinger de Granegg, morte en 1607) était chanoine du chapitre de Moutier-Grandval à Delémont en 1608. Il était de plus custode de St-Pierre et Alexandre à Aschaffenburg, conseiller et commissaire in spiritualibus de l'archevêque de Mayence en 1625.

HUMBRACHT, p. 145. — Communication de M. A. QUIQUEREZ.

JEAN-PHILIPPE DE VORBOURG, frère du précédent, né à Soleure, fut élu prévôt du chapitre de Moutier-Grandval à Delémont le 26 juillet 1623. Il était conseiller de l'archevêque de Mayence et de l'évêque de Wurtzbourg. Il signa en 1648 le célèbre traité de Westphalie pour le Prince-Evêque de Bâle à Porrentruy, Béat-Albert de Ramstein, et mourut en juillet 1660. Il rédigea et publia en latin une Histoire d'Allemagne très-volumineuse, (Francfort 1645-1651, 12 parties en 6 vol. in-fol.) que Schöpflin cite dans son Alsatia illustrata, t. II, page 53, note X. Colmariæ 1761, in-folio. « Ex Vorburgensium familia » prodiit historiæ Germaniæ compilator diffusus J.-Philippus » à Vorburg. »

HUMBRECHT, p. 45. — ISELIN, Historisches Lexicon, IV, 795. — LEU, Dictionnaire suisse, XIII, 416, article Münster in Granfelden, et

(1) Sur le Petit-Lucelle, voyez P. Bernardin Buchinger, Epitome fastorum Lucellensium, p. 143-145. Bruntruti 1667, in-8°.

Nolfg. Sig. bolooby, Samma Haersolviana Sactionibus May 1633. 1644. XVIII. 687. article Vorburg. — Mémoire pour l'église collégiale de Moutier-Grandval, à la page 108. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 51.—P. MARCEL MOREAU, Scriptores Rauraci, pages 33 et 78. Mss. — Communications de MM. A. QUIQUEREZ et X. KOHLER.

CHRISTINE-CHARLOTTE DE VORBURG, religieuse à Heidelberg en 16...

Anne-Madeleine de Vorburg, religieuse au couvent des Carmélites déchaussées à Cologne en 16...

Ces deux dernières religieuses étaient sœurs et filles de François-Jean-Wolfang de Vorbourg, conseiller aulique à Würzbourg, et de sa seconde femme Justine-Marie de Münster. Humbrecht, p. 145.

Voyame, vide Wuillaume.

W.

Werner. — P. Ambroise Werner, de Courtemaiche, district de Porrentruy, chanoine de *Bellelay*, sous-prieur dans le couvent, mourut à la Porte-du-Ciel le 9 octobre 1758.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — Abbé Vautrey, Jura bernois, 1, 349.

Werneur. de Porrentruy. — Marie-Agathe Werneur, née le 20 mars 1741, religieuse au couvent des *Annonciades célestes* à Porrentruy, morte le 24 décembre 1816.

Communication de M. X. Kohler.

Willemin. — P. Godefroy Willemin, de Courtemaiche, district de Porrentruy, chanoine de *Bellelay*, prieur de *Grandgourd* de 1703 à 1709, mourut dans son couvent le 28 octobre 1717.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — Mülinen, Helvetia Sacra, I, 218. — Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 349.

P. Albéric Willemin (Jean-François-Joseph), de Porrentruy, moine Cistercien à Lucelle, né le 23 juin 1713, profès en 1735, prêtre en 1739, organiste dans l'abbaye de Stürtzelbrunn, couvent du même ordre, près Bitsch en Lorraine et du diocèse de Metz, vivait encore en 1752, mais plus en 1757.

Catalogues imprimés de Lucelle.

Wiser. — P. Henri Wiser, de Boécourt, près Bassecourt, district de Delémont, chanoine de *Bellelay*, né le 21 avril 1695, profès le 23 avril 1715, prêtre le 3 juin 1719, prieur de *Grandyourd* en 1774, mourut le 20 mars 1784, comme senior jubilæus de l'abbaye de Bellelay, âgé de 89 ans.

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — MüLINEN, Helvetia Sacra, I, 219.

Wollemat. — Pierre Wollemat, de Delémont, prieur de Grandgourd, paraît comme tel d'abord dans une charte du 7 août 1363, où il est nommé « meystre et gouverneour dou » monastier et leigliesse Notre-Dame de Grantgour, » puis dans une autre charte de l'an 1373.

J. TROUILLAT, Monuments, t. IV, p. 201. — MüLINEN, Helvetia Sacra, I, 218.

C'est bien probablement le même personnage que Pierre Volemat, ou Vuillem It, curé de Courtemaiche, dans des chartes du 10 avril 1361 et 18 avril 1365.

TROUILLAT, t. IV, p. 683 et 696.— Abbé Vautrey, Jura bernois, I, 350,

Wuillaume (Voyame), de Bassecourt. — PIERRE WUIL-LAUME, de Bassecourt (Altdorf), moine de Lucelle depuis 1613, fut envoyé par son abbé Laurent Lorillard à l'abbaye de Michelstein dans le duché de Brunswick et du diocèse de Halberstadt, puis à Rittershausen, diocèse de Hildesheim, et à Eusserthal, (Uterina Vallis), dans le Palatinat Bavarois et du diocèse de Spire. Il fut abbé de ce dernier couvent depuis 1634 jusqu'à sa mort, arrivée le X cal. juill. ou 22 juin 1642. Il fut aussi envoyé au couvent de son ordre à Otterburg, dans le diocèse de Mayence.

Sammarthanorum fratrum, Gallia christiana, V, 761. — Bibliotheca Scriptorum ordinis Cisterciensis, p. 220. — P. Augustinus Sartorius, Cistertium bistertium, tit. 20, p. 555. — P. Bernardinus Buchinger, Epitome fastorum Lucellensium, p. 132, 134, 135, 137. — P. Marcel Moreau, Scriptores Rauraci, p. 9 et 10, 103, 133. Mss. in-4°.

P: Godefroy Voyame, de Bassecourt (avant sa profession Pierre), moltre de Bellelay, né le 1er août 1754, profès le 8 septembre 1776, prêtre le 19 décembre 1778. Il était provi-

seur dans le couvent. Après la suppression du monastère, il passa au canton de Fribourg et devint directeur soit confesseur des religieuses Dominicaines à *Estavayer-le-lac*. Il y mourut le 21 juin 1828 et est enterré dans le cimetière d'Estavayer. On a placé l'inscription suivante sur sa pierre sépulcrale:

- « Hîc jacet R. Pet. Voyame, olim P. Godefridus can. reg. ord.
- » Præm. in Bellelay, jam direct. mon. ord. S. Dom. Stav.
- obiit XI cal. julii "IDCCCXXVIII. Aet. LXXV. R. I. P. •

Catalogues imprimés de Bellelay. — C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense. — P. MANDELERT, Notice sur Bellelay, dans les Actes de 1857, à la page 169. — GASPARD-FRIDOLIN HAUSER, curé de Villarepos, Les Dominicaines d'Estavayer, dans le Mémorial de Fribourg, t. II, p. 271 et 272. Fribourg 1855, in-8°.

Z.

Ewinguet. — P. Henri Zwinguer, de Lajoux (la Joux près Bellelay), chanoine de *Bellelay*, mort à la Porte-du-Ciel le 10 avril 1711.

C. NICOLET, Necrologium Bellelagiense.

Le tableau des Jurassiens et Jurassiennes, par ordre des chapitres, abbayes et couvents d'hommes et de femmes, dont nous avons parlé dans la *Préface* de la *Rauracia Sacra*, ne peut trouver place ici, vu l'extension inattendue prise par notre travail. Il figurera, avec un *Appendice* à ce Dictionnaire, dans un des volumes suivants des *Actes* de la Société, probablement dans celui de 1865.





